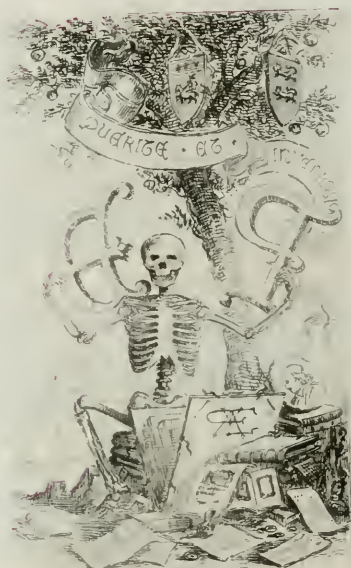






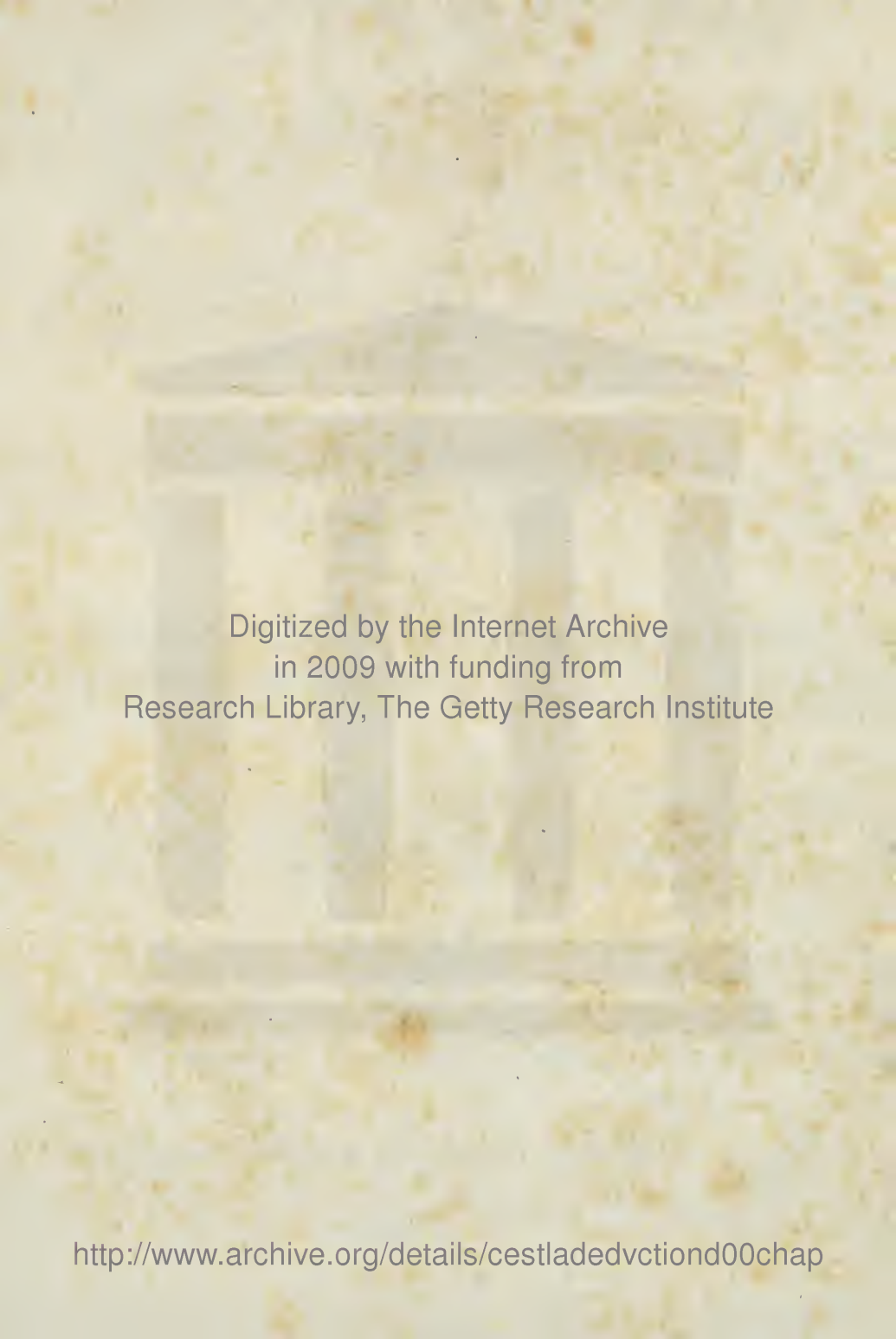


*Ex libris
Aubry Vitet*

Vente Edouard Belay

** Mai 1923 - 9nyj **





Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute



CEST LA DEDV-

ction du sumptueux ordre plaisantz spe-

CTACLES ET MAGNIFIQUES THEATRES

DRESSES, ET EXHIBES PAR LES CITOI-

ens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la

facree Maiesté du Treschristian Roy de France, Henry secôd

leur souuerain Seigneur, Et à Tresillustre dame, ma Dame

Katharine de Medicis, La Royne son espouze, lors de

leur triumpuant ioyeux & nouuel aduenement en

icelle ville, Qui fut es iours de Mercredy & ieu

dy premier & secôdiours d'Octobre, Mil

cing cens cinquante, Et pour plus ex-

presse intelligence de ce tant ex-

cellent triumphe, Les figu-

res & pourtraictz des

principaulx aorne

mentz d'iceluy

y sont apposez chascun en son lieu comme l'on pourra veoir
par le discours de l'histoire.

St. Maria Magdalen Rouen



Auec priuilege du Roy.

On les vend a rouen chez Robert le Hoy Robert & Jehan ditz
du Gord tenantz leur boutique, Au portail des Libraires.

Extraict du priuilege dōne par le Roy.

Le cinquiesme iour d'aoust mil cinq centz cinquante.



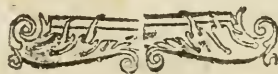
LE Roy estant a saint Germain en l'aye, present Monsieur l'Euesque de Mascon son grād ausmonier, par grace speciale, A donnē cōgé & Permission à Robert le hoy marchand libraire demourant à Rouen, d'imprimer lordre & magnificence, des ioyeuses & nouuelles entrées dudict seigneur & de la Royne sa bien amée compaignie, celebrees en sa bonne ville de Rouen, Auec deffences a tous autres libraires & imprimeurs du royaume de France, de nom ~~im~~primer, ne faire imprimer, vēdre, ne distribuer, lesdictes entrées, & ce qui en depend, pour leur enrichissement, sans le vouloir & consentement dudict le Hoy, pour le temps & sur les peines contenues es lettres dudict priuilege Signez Glausse. Et iouxte que plus à plain est mentionné es lettres donnees a Rouen le troisieme de septembre ensuyuāt, mil cinq cētz cinquāte, par Messieurs les Presidens de la court de Parlement de Rouen, icelle court vaccant. Lesquelz du consentement du Procureur general de ladicte court, en enterinant icelluy priuilege & requeste y annexe, Ont permitz audit le Hoy seul, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer, icelles entrées & ce qui est adiousté pour l'intelligence & or nature. En faisant inhibition & deffence sur certaines & grandes peines de non donner empeschement audit le Hoy, a l'entiere iouyssance de son octroy.



A plus grãde felicité dont vn peuple puisse estre enrichy apres la cognoissance de Dieu, est d'auoir vn Roy qui precelle autãt ses subiectz de saintes & louables vertuz cõme de supreme Authorité & puissance: mais s'il ya nation en ce mõi de qui l'influence ce

leste ait fauorizé de ce beau & recommentable priuilege la France s'en peust à bon droit glorifier, Et par especial en ce temps, le Roy Henry second du nom en donne si suffisant tesmoignage qu'il n'est besoing reduyre en memoire les gestes memorables des Roys ses predecesseurs dont les histoires tant modernes que antiques sont plaines, Bien pouuons nous mettre en auant l'acte autant digne de luy comme tresauantageux pour nous. Lequel il à executé avec non moindre dexterité que diligence, à l'issue de son entrée celebrée à Paris monstrant assez n'auoir esté esbloy de la splendeur des delices & magnificences qui luy furent amplement preparées par ses subietz: mais auoit tousiours l'œil dressé au but ou l'honneur la vertu la seureté & aduancement de son estat repos & felicité de son peuple attiroient son cœur vrayement royal, de sorte qu'en vn moment il estendit les lices du tournoy de sa ville Metropolitaine iusques deuant Boullongne ville limitrophe de son royaume tirant comme vn traict de ligne du centre à l'extremité de la circonference, & nonobstant que la saison de l'yuer importunée de continuelles pluyes luy fussent merueilleusement contraires, si eust il plus tost pris les places de toute extreme puissance fortifiées qui pour leur deffence empeschoient la rendition de Boullongne que les ennemys ne furent quasi aduertis de son entreprinse non moins difficile que le succez en fut heurieux, Car il n'est homme de bon iugement qui ne confesse les Anglois par ce moyen estre condescendus au point de la raison pour luy rendre ce que oultre raison ilz detenoient & auoient entrepris sur luy, Et de cela est resultée vne paix victorieuse ou victoire pacifique qui merite d'autant plus grans triumphes que moins ya eu de sang christian espandu, parquoy non sans grande occasion auons fondé la dessus la plate forme de nos deseings pour solenniser la nouuelle heureuse & tresdesirée entree en sa bonne & ancienne ville de Rouen non pour en croistre la memoire, Car elle sera pour l'excellence du fait perpetuelle ains pour tesmoingnage de la cognoissance que nous auons de ses vertuz & perfections heroiques, Et si la venerable antiquité à tant honoré les vertueux & preux que aux simples soldatz mesmes elle à esleué statues publiques pour perpetuer la memoire.

re des merites d'iceulx enuers la republique, & bien souuent à vn particulier, Quel hōneur debuons nous à vn si grand & si vertueulx Roy qui contre lesperance de tout le monde par sa force & magnanimité à tiré des mains de ses ennemys l'vne des principales clefz de son royaume pour le fermer à tous ceulx qui deormais y voudroient à force d'armes entrer, En quoy faisant il à remitz en possession actuelle plusieurs errantz desheritez restitué plusieurs fugitifz au lieu de leur naturalité, reedifié, & restauré, les temples ruynez & reuoqué les ministres d'iceulx pour y continuer le seruice diuin finablement acquis le benefice d'heureulx repotz à tous ses subietz, lequel Dieu promet à ceulx qui gardent ses commandementz: c'est à sçauoir, d'habiter la terre sans crainte, Et des fruietz d'icelle estre soulez avec assurance de leurs biens & personnes, Voyez donc icy le triumphe qui autant liberallement que magnifiquement à esté dressé pour l'exaltation de sa maiesté voyez les autres inuentions excogitez pour luy donner contentement icy pourtraictes & representees en plate figure, Et ne cōsideres tant ce qui à esté fait que ce que nous auons voulu faire, Avec protestation que si nous n'auons peu correspondre au deuoir auquel l'eminence de son estat & nostre office nous astraignent, Cela ce doit atribuer non à faulte de vouloir bien affectionné: mais a la grandeur de ses merites.



Adlectorem Epigramma.

21

♣ Si peditem Dentatus agens, Romanus Achilles,
Multiplices magna partas virtute coronas,
Præmiaque obtinuit claris æquata triumphis,
Plurà quod aduersum violassent vulnera corpus:
Si Porfennam vrgens ambusta Scæuola dextra,
Et Trebiustenui populo dum distrahit asse
Frumenti modium, statuas ex ære perennes
In medio meruere foro. Si maximus armis
Fulmineum Annibalem Fabius cunctando coercens
Celsa triumphali subiit Capitolia curru.

Cur nunc Henrico Regi ter maximo, & actis
Grandibus, & summa nulli pietate secundo
Decretos aliis non contribuemus honores?
Quum subito armorum trepidos oppresserit hostes
Turbine, & ingenti vi propugnacula quinque
Fortia, vitæ hominum parcens, extorserit illis?
Atque Bononiaci longe pinguisima tractus
Arua sibi tandem, validamque receperit urbem?



65
Tranſlat du dict Epigramme,
en forme de vingtain.



I Dentatus dict l'Achilles Romain
Simple ſoldat, obtint mainte coronne
Et grāds preſēs, pource qu'en ſa pſōne
Vulneré fut de maint coup inhumain.
Et Sceuola pour veoir ardre ſa main,
Si Trebius pour bled qu'à vil prix donae,
Ont meritē qu'à Rome on leur ordonne,
Publiquement, ſtatué auoir d'erain.
Si Fabius pour ſoy monſtrer & remis,
Triumphamment des Romains fut admis,
Comme vn Hector ou Aeneas Troian.
Si telz honneurs, perceuoir à permis,
L'antiquité notable a vn payen
Pourquoyne doit plain triumphe Rouen,
Au treſchriſtian, qui feſtins & Tournoyſ,
Arriere a mis, pour plus grande entrepriſe
Executer, premier que ſen aduiſe,
Son ennemy, Car ſans froiſſer har noys,
A l'inſtant prit, cinq forts en Boullonnoys,
Puis en ſa main fut Boullongne remiſe.

Fin.



LENTREE DV ROY.



Es Conseillers Escheuins de

ROVEN, VILLE CAPITALE ET
metropolitaine de Normandie. Estans aduertis par
Monseigneur L'admiral, de FRANCE, Gouverneur
en Normandie, soubz Monseigneur le DAVLPHIN
de la ioyeuse & tres desirée entrée que leur ROY, non

moins naturel que souuerain, auoit delibéré prochainement faire en ladicte ville. Affin de plus honorablement le recepuoir, comme il appartient à sa grandeur. Et pour ne degenerer à la promptę obeissance & magnifique Reception, dont leurs ancestres ont accoustumę vser enuers les ROYS de FRANCE leurs souuerains seigneurs, (eulx mettans à debuoir) Incontinent furent assemblez les Citoyens de ladicte ville, signamment les principaulx & plus eminentz, en la presence de Mōsieur le Lieutenant general de Monsieur le Bailly de ROVEN, Aduocat & Procureur du ROY, en la maison commune, Ou fut deliberé & arresté lordre qu'ilz tiendroyent en icelle entrée. Pour l'execution de laquelle, furent mandez particulièrement les chefs de chascun estat. Auquel lieu ilz cōparurent. Et aprez leur auoir esté remonstré par ledict Lieutenant le debuoir auquel ilz estoient tenus enuers leur prince, diligemment obserué par leurs predecesseurs, & des moyens de les ensuyure ou surpasser en tel effect. Tous liberallement s'offrirent d'y employer leurs biens & personnes, selon l'ordre qui leur fut lors assigné. Mais affin que chascun d'eulx entendist distinctement & separément l'ordre & reng qu'ilz debuoiēt suyure, leur furent designez certains capitaines ou chefs, pour estre par eulx dressez. Et aussi baillé pourtraictz, pour estre vestus & parez selon leur estat & faculté. Et ce pendant iceulx Conseillers Escheuins faisoient promptement dresser de grandz & beaux Theatres, arcz & chars triumpantz, tant sur la riuiere que aux entrées & places notables de ladicte ville, equipper nauires & aultres particulieres compaignies, pour la decoration de ladicte Entrée, chose de longue execution, & de grande entre

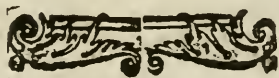
8
prinse. Et neau moins conduite & menée selon l'aduis & intention d'iceulx à son plain & entier effect en téps du. Nonobstant les grâdz & onereux empeschemêtz qui sont sur le point des affaires entreuenus. Côme il escheut pour le trespas du reuerendissime Cardinal D'amboyse (que DIEU absolue) dernier hoir masse des Amboyse qui fut honorablement ensepulturé, au magnifique & sūptueux mauscole de son Eglise Archiepiscopale de nostre Dame de Rouen, le Lundy XV. iour de Septembre, Mil cinq centz cinquante. Aux funérailles duquel furēt empeschez les plus emmentz estatz de ladicte ville faizantz le debvoir d'humbles ouailles envers leur Pasteur.



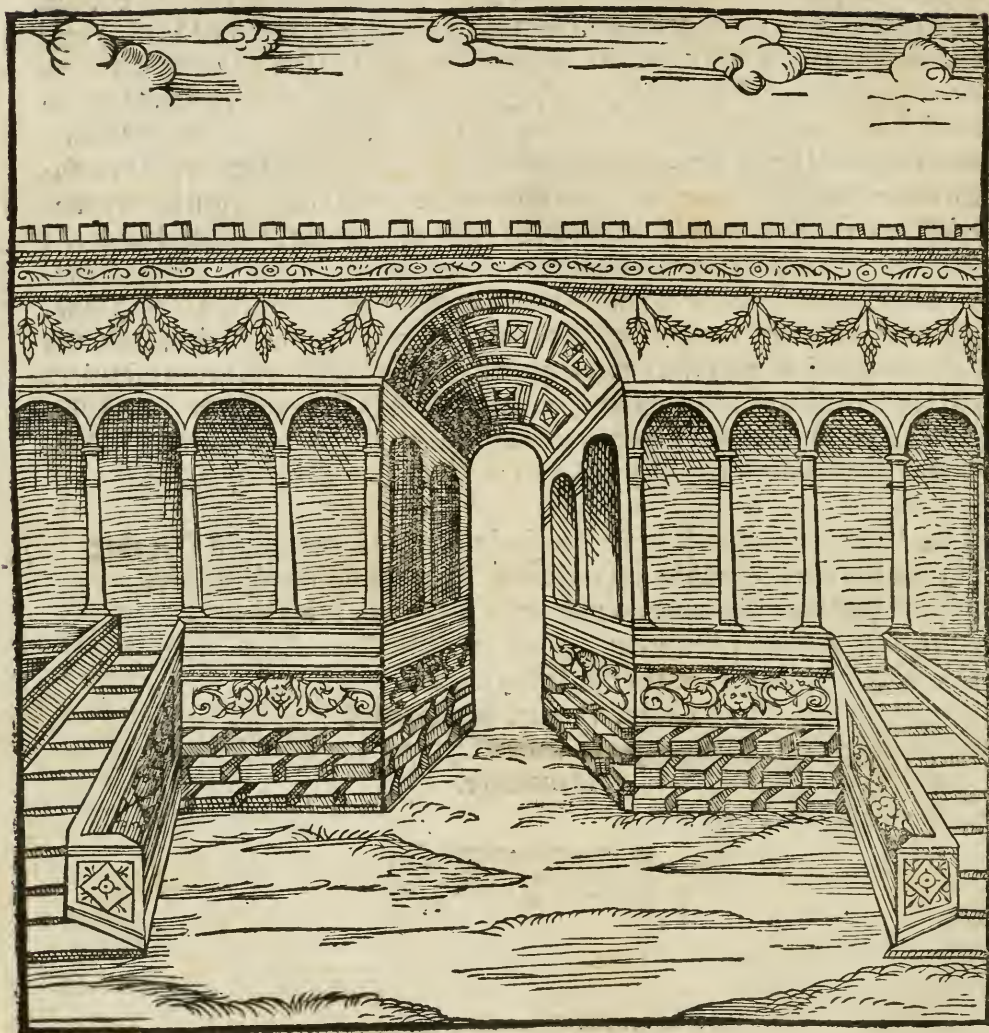
A Royne douairiere d'Escoffe
FILLE VNIQVE DE HAVLT ET
puissant Prince Monseigneur le Duc de GUYSE, naguères deffunct desirant saluer le ROY. Et voir sa treschere & bien amée fille seule heritiere du Royaulme d'Escoffe, Affidée à Monseigneur le DAVLPHIN de FRANCE & monseigneur le duc de Longueuille son filz qu'elle n'auoit de long temps veuz, passant la Mer, avec bōne & forte escorse de Nauires & Galleres de FRANCE, vint en icelle ville de Rouen, le leudy XXV. iour d'icelluy moys & an, faire sō entrée, Ou icelle Dame fut honorablemēt & en grande magnificence receue de tous les estatz de la ville de Rouen, car tel estoit le bō plaisir du Roy. L'ordre & sūptuosité de laquelle entrée ie laisse à cause de briefueté. Et d'abondāt le samedy XXVII. iour dudiēt moys de Septēbre. Le ROY & la ROYNE accōpaignedes Princes & Princesses de son sâg des seigneurs & dames de sa court, a la sūyte d'aultres princes & seigneurs embassadeurs d'estrages natiōs en grād nōbre pour paruenir a l'effect de son intētion, qui estoit de faire son entrée en sa ville, ville entre les siennes autant obeissāte q̄ volontaire à rendre son debvoir, Metropolitaine toutesfoys de son fructueux pays de Normēdie, Arriua au Prieuré de Bōnes nouvelles, aux faulx bourgs qui sont oultre le pont de Rouen. Auquel lieu icelle ROYNE douairiere d'Escoffe, accōpaignée de plusieurs princes & grans seigneurs d'Escoffe, alla pour faire la reuerēce au ROY & à la ROYNE, qui d'vne benignité non moindre que d'alaignesse la receurent.

9
LE dimenche ensuyuant vigile de Saint Michel, le ROY avec bonne
partie des Princes & seigneurs de sa Court, se Retira en la maison Abbatialle
de saint Ouen de Rouen, pour illec celebrer le chapitre de son ordre, ioux
te les ceremonies en tel effect accoustumées. Ce mesme iour en la grāde eglise
se d'icelle abbaye le ROY accōpaigné des cheualiers de son ordre oyt les Vespres
en tel apparat & magnifique pōpe qu'en tel cas est requis. Le lendemain
iour & feste Sainct michel le ROY precedé des officiers & Cheualiers dudit
ordre, en pareil ordre & accoustrement, fut oyr la messe en icelle eglise ou furent
entieremēt obseruez les cerimonies ordinaires à l'offerte, ou fut la grande
solemnité, chose admirable à voir, Et pour augmenter la gloire dudit chapitre,
le ROY, de son auctorité Royale & grace speciale fit & nōma cheualier
d'icelluy ordre le sire Iehan Philippe contesauuage du Rhin & de Seine,
Seigneur de Fenestrange, capitaine pour le Roy en plusieurs deses affaires,
& dernieremēt au pays d'Escoffe, en recōgnoissāce des bōs & loyaux seruices
qu'il luy auoit faictz. L'edict iour apres midy, le ROY acōpaigné cōme dessus
en habit de deuil, oyt Vespres en icelle Eglise, & le lendemain la Messe,
priantz Dieu pour l'ame des deffunctz Cheualiers d'icelluy ordre.

Le matin iour ensuyuant qui fut le mercredy premier d'Octobre
an mil cinq cent z cinquante le ROY avec sa noble cōpaignie,
passāt par dessus le pont, se transporta aux faulxbourgs
de saint Seuer, auquel lieu les conseillers esche-
uins d'icelle ville de Rouen auoient faict
bastir vn arc triumpfant tel
quē le dessam suyuant
le monstre.



L'arc triumphal du Roy.



Affin qu'en icelluy la magesté dudict
seigneur peult recepuoir l'obeissance, offres & requestes des citoyens
& habirans d'icelle ville, & voir passer l'ordre des bades, chars trium
phas & trophées q auoient esté preparez & erigez a l'honneur, diceluy, tédérz afin
de perpetuer la memoire de ses vertus heroiques, grandeur de ses richesses &

actes memorables, dont sa très illustre personne est plus q̄ humainement douée.
➤ EN icelluy iour sur le point de sept heures de matin, le clergie & gens de la iustice accompaignez des honorables bourgeoys & marchāz suyuis des conseil lers escheuins & artisans, bien affectionnez de faire honneur de leurs biens & p̄sones, & dōner vng cōtētemēt pour leur bō ordre & triūphāt apparat à l'œil de leur prince. Et par les moyēs attirer la faueur & beneuolēce d'icelluy, sorti rēt en grand nōbre par la porte du pōt, prenāt leur chemin à main gauche par dessus vn pont de boys, qu'ilz auoient faict dresser, pour eulx estēdre en la plai ne de saincte katherine de grādmont & en ce lieu ou plusieurs pauillōs estoiet brauement tendus, commencer à prendre l'ordre conuenable, euitans par ce moyen la confusion & desordre qui sen eust peu ensuyure à la récontre. Les quelz ainsi ordonnēes & rengez, enuiron l'heure de mydy, commencerent à marcher & passans par dessoubz icelluy Arc triumpuant, chascun d'eulx se lon son estat & qualité salua reuerammēt le ROY, qui les attēdoit en ce lieu. Et premier que procéder plus oultre conuient entendre que à chascun costé d'icelluy Arc, len auoit faict construyre vng escallier, lung pour monter en vne gallerie close d'arcades & de grandes collomnes ioniques. Le dedens de laquelle estoit à l'endroit de la voultre artificiellement lambriissē descomparti mēs & des deuises du ROY. Le reste du fons & des costez couuert de riche ta piserie de foye à personages rehaulsez de fil d'or traict, & par terre de tapys turquoys. Au meilleu d'icelle gallerie on auoit tendu vng dez soubz lequel estoit posée la chaire du Roy, couuerte d'vn riche tapis de drap d'or frizé, en la quelle estant assis il pouuoit de front & d'vng costé aysement voir les reueren ces honneurs & triumphes que obsequieusement, & qui plus est, volontaire ment luy offrirent, les habitans de la bonne ville de Rouen. L'autre escallier seruoit à monter à vne aultre gallerie, de pareil edifice & parementz, pour les personnes des princes de la court.

➤ Et pource qu'en descripuant par le menu, l'ingenieuse & magnifique structure des Arcs & Chars triumpuans, Theatres sumptueux, plaisāz specta cles, & superbes trophées, preparez pour l'effect dicelle entrée, seroit plus tost traicter les regles & preceptes d'Architecture, & entreprendre sur l'estat de ceulx qui font profession ordinaire de cest art, que narrer l'ordre & parure d'une entrée, Il me suffira quant à present rediger par escript, le plus briefue ment qu'il me sera possible l'ordre, ornature & qualite des estatz & personnes estantz à la suyte d'icelle entrée Et affin de ne donner ennuy par longues clau ses aux lecteurs, ains sommairement par forme d'abrege exposer la significa tion des choses représentées par les figures cy apres chascune à son endroiēt vmbra gées en platte peinture, sans si exactemēt & par les parties de Lichu graphie, reciter tout ce que faict à esté Par lesquelles figures sera le lecteur fr-

12
cillement instruit (quoy que peu soit congnoissant en l'architecture) del'industrieux & subtil artifice, d'iceulx bastimentz, mesmes de la denomination & proportiō des mēbres d'icelles structures fillez & enrichies par bōne maniere.

DOnt pour entrer au subiect de la matiere, il fut deliberē soubz le bon plaisir de mondict seigneur L'admiral, que ses Archiers honorablement montez & vestus de sa liurée leurs Iauelines de barde a la main fairoient le commencement de toute la suytte, affin de rengier l'infinité du peuple, affluent de toutes pars insolēmēt estēdu par les rues, lequel nō accoustumē a voir telz spectacles, neaumoins le grand desir qu'il auoit de les contēpler de prez, fut par si bon moyen rembarré, tant par iceulx archiers, que par cinquante hommes accoustrez de colletz de marroquin blanc, sur pourpoint de satin Iaulne, le bonnet & chausses de la couleur, qui par les cōseillers Escheuins auoient esté a ce deputez, le long du pont & de la grande rue, feirent si bien leur debuoir que vng seul n'a esté trouuē blessē ou plaintif pour quelques brauades que gēs de pied ou de cheual ayent faictes par la voye, laquelle pour ses causes estoit de son estendue couuerte de sable menu d'ung pied d'espois, & l'ouuerture des rues qui aboutissoient à la grāde voye, closes de barrieres & d'eschaufaulx de grande recoeulte, dont grande affluence de peuple pouoit ayseement & sans de foul veoir icelle entrée. Toutes les Maisōs eschaufaulx, galleries, appuys, & fenestragés du long d'icelle voye estoient tendus & parez dedens & dehors de riches Tapisseries de haulte lyse par personnages relieuez de fil d'or & de soye, qui se renfonsoient dedens les boutiques, ou estoient reneees en nombre infiny, les seigneurs & dames du pays & d'estrange nation avec partie de la commune, qui se repandoit iusques aux couuertures des maisōs, sans toutesfoys aucun trouble ou bruit tumultueux, ains avec vng tel silēce se cōtenoyent, qu'on eust peu distinctement entendre lung lautre de bien loing.

Les archiers de mondict seigneur L'admiral passees oultre, commencerent a marcher les quatre religions mendiannes Cordeliers, Iacobins, Augustins, & Carmes, tyrans apres eulx le clergie des Eglises parroissiales & collegiales, reueusts de leur surplis faizt porter deuant eulx grand nombre de Croix d'Or & d'Argent, à la conduicte du Doyen de la Chrestiente, Au pas duquel venoient psalmodiantz, les religieux de saint Ouen, accompagnez des religieux des prieurez de saint Lo & de la Magdalene.

A leur queue suyuoient, les vingt quatre Mesureurs de Grain montez à cheual & vestus de casaquins de taffetas gris soubz pourpoint de satin violet les Bonnetz de velours noir, la plume blanche par dessus, le hault de chauf-

les de velours violet bouffant le taffetas gris, les botines blanches refermez d'agraphe d'argent, la ceinture & fourreau d'espée de velours violet le cheual enharnaché de mesme, billeté de cloux d'argent chascun d'eulx portoit yng court baston en la main semé de Fleurs de lys d'Or soubz champ d'Azur.

En semblable nombre & ordre marchoiēt apres eulx les courtiers de vins, vestus de chararres de Damas noir a la grande figure, sur pourpoint de satin blanc, le bonnet de velours noir garny de plume blanche, les botines de marroquin blanc decoupez par lozēges, le fourreau & ceinture de velours blanc les gardes & bouterolle de l'espée d'or, le saye de velours noir, la housse de leurs cheuaux de drap noir bédée de velours le harnois enrichy de frēge & houppes

Après eulx marcherent les quarante Courtiers aulneurs de draps, vestus de satin noir à manches longues pendentes le long du costé brodées tout de leur estendue le pourpoint de satin blanc pourfillé de fil d'or, decoupe menu & renoué de boutons d'or, le bonnet de velours noir dessoubz la plume blanche, les botines veloutez de blanc doublez de satin noir, le hault de chausses de velours blanc doubles de taffetas noir, refermez par les retailles de boutons d'or, l'espée biē dorée ayāt son fourreau de velours pēdu en la ceinture d'une sūyte, le cheual caparensonné de noir semé de croissantz blancs, enrichy de houppes par les pointes, & de frēge tout à l'entour.

Les vendeurs de Poisson & Aulneurs de toilles se rengerent à leur troupe, iusques au nombre de douze, braument vestus de manteaux de taffetas noir à gros grain, le rebras arrondy au collet bēdē tout au tour d'une large bande de velours noir listée & enrichie de broderie, la housse & reste du harnois de leurs cheuaux pareillemēt bandē & brodé, les botines blanches doubles de velours noir ouurez de broderies soubz le genoil, la ceinture & fourreau d'espée garny de velours noir, la garniture grauée & dorée, la plume blanche semée de paillettes d'or, pour l'aornement du bonnet de velours noir, enrichy de boutons d'or, le saye fourny de maches de satin cramoisy rouge, pourfillé de cordons d'or, croisé entrelassé & refermé par l'ouuerture de deuant de gros boutons d'or, comme les refentēs des manches d'icelluy manteau.

Vindrent apres eulx en bon & suffisant nōbre, les officiers & gens de la monnoye couuers de robes de damas noir de venise fleuronnes, sur pourpointz de satin blanc, le saye de velours noir, le tout fort enrichy de broderie les fentes & retailles renoues de ferons d'or, le hault de chausses de velours blanc bouffans le taffetas noir, le bonnet & escarpins de velours noir, la plu-

4.
me blanche semée de paillettes d'or. Aucuns auoient botines de velours noir doublez de velours blanc subtilement brodez soubz le genoil, la garniture de la ceinture & espee de fin argent burinees galamment, le fourreau de velours noir, listé de canetille d'argent traict, la housse de velours figuré semée de croissans & chiffres du roy, de guippure de fin argēt de relief, chascun deux lacquaiz deuant soy brauement accoustrez de velours & satin de leur liurée.

➤ A les suyre se presenterent les deux prefeurs, les quatre sergeantz du Viconté de leau, les quatre reaulx, les prefeurs, cōmissaires, clers siegiers, menus courtiers, les iurez & visiteurs, en nombre de cinquāte ou plus, aornez de casaquins de satin noir & blanc borde & nerué de passément d'or & d'argent le bōnet de velours noir soubz la plume blanche, les botines veloutez de noir doubles de satin blanc, le hault de chausses de velours noir bouffantz le taffetas blanc, la garniture de l'espee & ceinture d'argent, le fourreau de velours noir, la housse & harnoys de leurs cheuaulx my partis de satin blanc & noir, en richy de grosses houppes de fil de soye blanche & noire, la frēge de mēsame.

➤ Ceste compaignie estoit conduicte par les Viconte Lieutenant & Greffier de la viconté de leau, qui portoient longues robes de satin noir doubles de velours noir, par dessus vng saye de satin noir d'ung beau lustre, montez sur mulles houssez & enharnachez de fin drap noir, enrichy de frēges houppēz de cordons de soye perlée, & d'vne garniture bien polye & dorée.

➤ Les cinquante Arbalestriez de la ville continuerent l'ordre en belle & riche equipage, montez sur grands Cheuaulx relleues & bien deliberez de faire seruice à leurs maistres en quelque bonne affaire, le caperenfon desquelz my party de blanc & noir, estoit semé de croissans & des chiffres du Roy, brodez de fil d'or & d'argent, desquelz pendoient grosses houppes de fil d'argent traict & de soye perlée, le harnoys listé & billeté d'argent, la garniture d'iceluy polye & grauée par foeilles & fleurōs de relief, la pennache ou bourguignote sur le chanfrain, Chascun arbalestrier estoit couuert d'ung hoquetō ouuré d'escailles d'argent aux armaries de la ville, qui est vng agneau d'argent sur champ de guelles, soubz troyz fleurs de lys d'or, sur fons d'azur, le tout artiste ment labouré d'orfauerie. Le hault des manches taillé par lambeaux my parties de velours blanc & noir, semé de mailles d'or & d'argent & enrichy de broderie par les extremitez. Le bas d'icelluy hoqueton à pans de velours noir & blanc pareillement brode & semé de croissantz relleuez de fil d'argent traict listés de canetille d'or, Ilz portoient soubz le hoqueton animes de maille biē polye & dorée, qui s'estendoit iusque au poingnet du bras & sur la cuisse, Leur

chef estoit couuert d'vng chapeau de velours noir bordé de passément d'argent soubz vng plumail blanc & noir, la garniture de l'espée & ceinture pollyes & grauée, avec son fourreau de velours, les botines de velours blanc, doubles de velours noir, enrichy de pourfilles de fil d'argēt, la pertuisane, ou raveline de barde dorée & garnie de velours, houppes & frenges de fil de soye perlée, entremessée de fil d'argent, les capitaine, enseigne, & guidon estoient accoustrez de la mesme pareure, toutesfoys de plus riche estoffe & broderye, leur enseigne estoit de taffetas noir & blac imprimée des armaries de la ville, le guidon de semblable matiere aux armaries de france & des chiffres & croissantz du Roy, deuant eulx & au meillieu plusieurs tabours & phiffres vestus de taffetas blanc & noir, faisoient leur debuoir de les escarmoucher à faire pannedes, six trompettes & deux clairons garnys de bannerolles de soye aux armaries de la ville montez & vestus de pareille liurée, faisoient retentir l'air de leur son haultain & esclattant. Ceste bande estoit conduite par le Viconte de Rouen, vestu d'une courte robe de velours noir, double de velours cramoy si rouge decouppée par les manches & estachée de chatons d'Or garnys de pierre fine & brodée subtilement ioignant lequel marchoiēt ses Lieutenantz general & particulier accoustrez de longues robes de satin noir sur saye de velours noir, ilz estoient mōtez sur mulles tresbiē en harnachez de velours noir garny de doreures & graueures dont pendoyent houppes & cordons de soye perlée, six lacquais deuant eulx estoient vestus de velours de leur liurée.

Marcherent apres eulx les quarante Sergentz de la ville, vestus de casaquins de velours noir, les manches longues flotantes au costē, icelluy Casaquein estoit brodé par les bords du laise de quatre doigtz par fleurons & œilletures d'Argent, lyserez de fil d'Or, le vuyde du Casaquein semé de Croissantz, accompagnez des chiffres du Roy, de fil d'Argent de relief, l'ouuerture de deuant estoit fermée à noyaux d'Or, le Pourpoint & hault de Chausses de velours blanc decoupez & renouez de ferons d'Or, les Botines de Velours noir doublez de Satin blanc pourfillez de cotoyre d'Or, la teste couuēte d'un chapeau de Velours noir, ennobly d'une médale de fin Or, bien grauée & esmaillée, qui donnoit bon lustre au Plumail blanc y attaché L'espée garnie d'vng fourreau de velours noir, tel que la Ceinture dont les guernitures estoient pollyes & dorées mignonement. Les caperésons de leurs cheuaulx estoient semez de Croissantz de fil d'Argent, de relief sur champ de Velours noir, le reste du harnoy de pareille estoffe, liseré de frenges de Soye, la teste du cheual estoit muny de chausfrain & pēnache blanche, au deuant de ceste troupe, quatre tabours & deux phiffres accoustrez de leur liurée ne se feignerent d'esmouoir leurs cheuaulx à faire brauades, ilz portoiēt au meillieu vne en-

146.
seigne de taffetas blanc & noir, aux armariēs, chiffres & croissantz du Roy proprement entrelassez, à leur main dextre tenoyent vng court baston semé de fleurs de lys d'Or sur champ d'azur.

➤ A leur queue marcherent les deux Sergentz hereditaux, & celluy a Masse vestus de Robbes de Velours pers semé de fleurs de lys de fil d'Or de relief, l'vng desquelz portoit vne grande Masse d'argent doré couronnée & semée de fleurs de lys d'Or, les harnoyz & caperençons de leurs Cheuaulx conuenoyent destoffe & pareure à leurs vestemens. Les enquesteurs du Bailliage cloyrent ceste troupe, vestus de robes de Taffetas & sayes de Velours montez sur mulles enharnachez comme il appartient à leur estat.

➤ Au dos desquelz marcherent en composition non moins graue que honnesté, le Lieutenant general du Bailly de Rouen, Aduocat & Procureur du Roy ioinctz avec eulx les six Conseillers Escheuins modernes d'icelle ville de Rouen, reputans en magnificence honorable le corps de la ville. Lesquelz estoient vestus de robes de velours noir, doublez de mesmes, & par dessoubz vng saye de satin noir, fourré de Loups ceruiers, subtilement brodé, accoustremēt certes condigne, au degré de leur estat & honneur requis au debuoir politique, la housse de leurs mulles d'vng fin drap noir bādē d'une large bāde de Velours enrichy de broderie, la garniture du harnoyz grauée & dorée, assouuie de frengē houppes & cordons de Soye si bien conduictz & menez qu'il n'y auoit que redire, Trente Lacquais richement vestus de chausses & pourpointz de satin blanc, brodé & passémenté de fil d'Or decoupez & renouez de Boutons d'Or, Les cotoyant pour leur service, qui faisoit bon veoir, estantz si grand nombre d'vne mesme pareure, leurs bonnetz & escalpins de velours noir, avec la plume blanche qui enrichissoit fort le reste de l'accoutrement.

➤ Les anciens Conseillers vindrent apres, vestus de Robbes de Satin noir doublē de Velours sur saye de velours noir, avec eulx le Procureur de la ville portāt robe de velours noir double de mesmes, accōpaignē des quatre Quarteniers, Recepueur, Greffier, Maistres des ouurages de la ville vestus de robes de satin noir, doublez de velours, sur saye de velours, montez sur Mulles, houssez & falleres conformément à leurs habits, chascun deux Lacquais vestus de satin gris, brodé & decouppé autant bien qu'il est possible, & renouē de Boutons d'or, ce qui augmētoit fort la braueté de ceste tant honorable compaignie qui n'espargna en ce regart l'artifice des ouuriers ny lestoffes pour decorer ce iour dedié au triumphe de leur souuerain Roy & seigneur.

➤ A la file desquelz se delibera marcher vne tresbelle compaignie plus

prisee sur les plus notables & riches bourgeois & marchands d'icelle ville sur-
môtant le nôbre de deux Centz, vestus de robes de Damas à la grande figu-
re les manches decoupez & r'attachez d'orfauerie, garnie de perles ou
d'aultres pierres fines pour enrichir la matiere de leur habitz soubz lesqz ilz
portoyent Saye de velours refermé de boutons d'or, le bort ouuré de brode-
rie, subtillement menée faisant l'accomplissemēt de leur accoustremēt cha-
cun auoit pres de foy vng ou plusieurs lacquais de sa liurée, Ilz estoient mon-
tez sur Cheuaulx biē relleuez & croppes harnachez de velours. En la cōpai-
gnie ne se trouuavng seul qui differast de facon, matiere, ou couleur d'accou-
stremens, mais bien d'enrichissemens & mōsture. Pource que aucuns à rai-
son de leur antiquité, vsans de modestie, estoiet mōtez sur mulles ou Haque-
nées, la housse pendente iusque à terre. Les aultres pour leur nayfue agilité
qu'apporte ieunesse, estoient montez sur Gourfelotz harnachez, & caperen-
sonnez conformēment à leur habit, qui faisoient ouuerture deuant eulx
par leur gentille demarche & brauades faictes à contentement doeil.

Le Lieutenant du Bailly de Rouē, arriuē deuant ledict Arc triūphal ou seioit
la maiestē Royale, accōpaigné desdictz aduocat & procureur du Roy, & des
six Cōseillers modernes mist pied à terre & mōta en la gallerie, auquel lieu cō-
me iuge presidial ayāt le gouuernemēt de la police pour le deu de sō office, le
genoil en terre & la teste nue, proposa au Roy sa harēgue ainsi q̄ bien faire le
scauoit, p laq̄lle avec p̄face d'hōneur & louēge cōdigné, supplia treshumble-
mēt le Roy maintenir sō peuple de Rouē en ses frāchises libertez, & priuile-
ges, p les ROYS de FRANCE octroyez, cōfirmer & approuuer en ensuyuāt le
bon vouloir de ces predecesseurs y faire regner sa iustice en tout hōneur soubz
la reuerence & crainte de DIEV, & recepuoir agreablement la Foy homma-
ge & obsequieux seruice de son peuple, lequel en paix & tranquillité soubz la
protection & sauuegarde de sa maiestē, & pouuoir cōstitué. Est bien affection-
né foy fidellement maintenir en son obeissance, luy faisant offre de son Cœur
corps, & biens, pour en vser & disposer à son bon plaisir, D'autant qu'il n'a riē
plus cher apres DIEV, que de foy insinuer par bons & loyaux seruites à sa bō-
ne grace. Et ce dict par ample repetion de ses vertus heroiques dont sa maie-
ste est par dessus tous aultres princes décorée. Il accepta les offres & en accor-
dant leurs requestes, confirma & approuua les priuileges & franchises dicelle
ville monstrāt d'vn œil gracieux & bening auoir trefagreable le sumptueux
& plus volontaire que magnifique apparat de son entrée Ce qui rēdit ioyeux
& assurez lesdictz Lieutenant & Conseillers Escheuins voyantz leur inten-
tion sortir à bon & proffitablē effect qui estoit le but ou ilz & chascun d'eulx
tendoit.

18
Le propos du Lieutenant finy, & chascun d'icelle compagnie remon-
té & rendit à son reng.

Les Porteurs de Sel & Bled, & aultres menus Officiers, iusques au nom-
bre de six vingtz marcherent à pied, ayantz colletz de Marroquin velouté les
aucuns de satin blanc, artificielement decoupez renouez de ferrens d'or,
sur vn pourpoint de satin noir, pareillement decouppé & renoué le hault de
chausses de velours noir bouffant le taffetas blâc, les botines telles que le col-
let doublez de velours noir, le bonnet, ceinture, & fourreau d'espée, couuers
de mesme velours: le plumail blanc & noir sur l'aureille, la pertuisane, ou
Iaueline de barde sur l'espaule, garnie de Franges & Houppes de soye. De-
uant eulx quatre tabours & deux phiffres, & autant au meillieu, vestus de leur
liurée. En tel estat marchoiēt tous au reng de troys, d'une contenance gaye
& deliberée.

Les Iurez Visiteurs Courtiers de cuys & de Laine, Crieurs de Vins
Deschargeurs & Trieurs de fruietz, en bon nombre les suyurent vestus de pa-
reilz accoustremenz, hors mys, leurs colletz, qui estoient de velours blanc,
laurrez de passément, & d'habondant pourfillez de fil, d'or.

A leur queue suyurent à cheual les Questeurs de Vins & menus boyres
Clers siegiers, ioinctz avec eulx les officiers de la Romaine, montans en nô-
bre de quarante huiet, vestus de casaquins de satin noir, à manches pendantes
brodez d'ocilletures de fil de soye blâc, lisieres de fil d'orde cypre, le pourpoint
de Velours Blanc, menu Decouppé & Rataché de boutons d'Or, ainsi
que l'ouuerture du casquin: le hault de chausses de velours blanc, doublé de
taffetas noir: les botines veloutées de noir, Le bonnet & ceinture de velours
tel qu'estoit le fourreau d'espée pollye & dorée, le plumail blanc & noir, le har-
nois de leurs cheuaulx taillé à iour, biseté d'asteriques & boutons d'argent.

Après lesquelz en bonne & decente grauité marcherent, les esleuz gre-
netier & Contreroolleur du magazin, acompaignez de leurs Greffiers & au-
tres officiers de leur iurisdiction, tous honorablement vestus de draps de
soye, enrichis de broderie, bandes, nerueures & passément d'or & de soye, leur
monsture enharnachée de mesme selon leur estat & faculté. Sans riens omet-
tre de ce que'on eust peu desirer à leurs accoustremens & pareure affin de soy
côfermer au corps de la ville, dont ilz se vouloient monstrier estre membres.
Plusieurs Lacquaiz de leur liurée les assisterent bien à droict pour leur faire
seruice. Deuant eulx se rangerent les Sergentz des Esleuz, avec les commis-

saïres du magazin & des aydes, vestus de Casaquins de Satin noir, sur pourpoint de taffetas armoyssi rouge, le harnoys de leurs cheuaultx velouté de noir, taillé à iour, & pourfillé de fil d'argent. Les Procureur & Aduocat du Roy d'icelle court des Esleuz & Magazin se ioignirent à la troppe, decentemēt, vestus de longuēs Robbes de satin noir, doublez de velours, le saye de mesmes: montez sur mulles, deuemēt enharnachez & houssez, leurs lacquaiz vestus de pourpoints & hault de chausses de satin violet, le bonnet & escarpins de Vours, de la mesme couleur, la plume blanche sur l'aureille.

■ Sans tardement Suyuirent messieurs de la court des aydes, leurs deux Huissiers vestus d'escarlade brune precedoient les presidentz, accompagnez des generaulx Conseillers Aduocat & Procureur du Roy, & Greffier d'icelle court, tous vestus de robes d'escarlade rouge, doublez de velours noir, A leur suytte se rengerent les Aduocat & Procureur des aydes & esleuz, vestus & montez honorablement selon leur estat & faculté, ayantz deuant eulx lacquaiz richement vestus & parés à leur deuises.

■ Suyuamment marcherent les Sergentz Huissiers, Greffiers, Aduocats & Procureurs du Roy, es iurisdicitions de l'Amiralité des eaux & foretz seātz en la grande salle du Palais a Rouen, à la conduïte des Lieutenants tant generaulx que particuliers d'icelles iurisdicitions: vestus d'acoustrements honorables, & montez pareillement, qui n'auoyent aux habits de leurs lacquaiz espargné le velours & la soye, pour festiner le iour de ceste Entrée, & eulx monstrier en decent equipage deuant l'insigne face de leur Roy, la façon & pareure desquelz acoustrementsz reciter par les partyes, seroit chose trop longue, pour la sumptueuse varieté d'iceulx. Non voulant toutesfoys omettre, que les Sergents de L'admiralté, auoyent enrichy leurs habits & caperensons de leurs cheuaux, d'ancres aux armaries & deuises dudit seigneur Admiral, & relleuez de fil d'or & d'argent traict.

■ La suyte d'apres non moins graue que magnifique, estoit la Court de parlemēt, cōposée de quatre presidents, accompagnez de quarante Conseillers des deux Aduocats du ROY & du Procureur general, du Greffier ciuil & criminel & des requestes d'icelle court, tous vestus de leurs robes d'escarlade rouge doubles de velours, le Chapperon d'escarlade fourrez d'hermines getté sur l'espaule, excepté que les presidentz, auoient vne epitoge d'escarlade semblablement fourrée d'hermines, estendue sur les espaulles, leur bonnet de velours noir, moullé en façon de mortier, le rebras ainsi fourré, Et que les greffiers portoient vng chapperon de fin drap noir a bourlet & longue cornette.

Ceste tant honorable cōpaignie, estoit precedée des huit huissiers de ladicte court, portans robbes de brune escarlate, le chaperon de drap noir à longue cornette, la verge pollye à la main. Et pour la difference du premier Huissier aux aultres, ses compaignons, il auoit le chef couuert de son mortier de drap d'or, le rebras fourré d'hermines, à la cyme duquel se monstroït vne grosse boutonneure de perles bien fines, & si estoit la robe d'icelluy d'escarlatte rouge doublé de velours. les Mulles de mesdictz seigneurs les Présidents conseil lers & de leur suytte, estoient richement Houssez & harnachez de noir, embelly de garnitures dorez, à frenges houppes & cordons de soye perlée, leurs lacquaiz brauement accoustrez de leur liurée, affin de montrer euidentement oultre l'accoustrement ordinaire, quilz n'eussent peu chāger, a raison de leur estat de Judicature, le grand zele qu'ilz auoient de recepuoir leur souuerain seigneur, en honneur & appareil condigne à sa maiesté.

➤ A la suytte de laquelle court de Parlement estoient les Aduocatz & Procureurs chascun honorablement vestu et monté sur leurs mulles, houssez & enharnachez conformément à leurs habitz, & que lestat de Judicature le requeroit, qui marchoiēt troys à troys d'une espace entre eulx moyennement distante, avec telle grauité ordre et magnificence, que les spectateurs faisoient autant de cas d'icelluy bon ordre et geste, que de la sumptuosité de leurs accoustrements et monteure.

➤ Les compaignies cy dessus passées, avec vng silence et regard attentif de chascū, se preseterēt de fród en la voye, en braue et hardy equippage, trois centz Harquebousiers, cōtinuants la desmarche de cinq au reng, le Morriion doré sur la testé, Le collet de velours noir pourfillé et entregecté de fil d'or, soubz lequel, ilz auoient le corps couuert d'une anyme tyssue de mailles bien pollies & dorées. Et d'abôdāt le Pourpoint de satin cramoyssi rouge decouppé et renoué de ferrens d'or, le hault de chausses de velours cramoyssi rouge à grandes taillades bouffant le taffetas incarnat, enrichy de broderye & refermez de cotoyre de fil d'or, les Botines de marroquin velouté de blanc, doublez soubz le genouil de velours noir, brodé de fine soye perlée, liserée de fil d'or, la garniture de leur espée & ceinture, dorez & grauez, le fourreau de velours noir, Lesquelz portoient de bonne hardiessela Harquebouse burinée & dorée, le Flasque & amorse couverts de velours rouge, pendus à gros cordōs de soye de pareille couleur, non sans les Houppes & boutōs, pour lenrichissement de la besongne, les aucuns portoient vng braue plumail sur leur Morriion: Aux aultres se monstroït vne creste dorée & grauée en figure de Serpēt ou aultre bestion. Deuant & au meillieu de la troppe, les esmouuoit à mon-

strervisaige de gēs de guerre, plusieurs phffres & tabours, vestus de semblable pareurē: Le capitaine d'iceulx marchoit à la pointe, son Lieutenant es reugs de derriere, le Porte enseigne au meillieu, vestu d'accoustrements de plus grand prix, neaumoins de la façon & couleurs, accompaignes de leur garde, leur enseigne estoit de taffetas noir, imprimée de brādōs de feu d'Harquebouses & de croissans à l'entour des armaries de la ville, la pouldre lors ne fut espargnée, car avec ce que d'vnē asseurée hardiesse ilz canonnoient particulièrement en certains lieux recommandēz, Tous ensemble deuant le Roy s'efforcèrent inonstrer la dexterité de leur traict. Le semblable firent à l'entrée de la ville & places publiques & notables. Ce qui les feit iuger de plusieurs capitaines & viels soldats, qui les regardoient de bōne & singuliere affection dignes de seruir a quelque bonne affaire, leur souuerain seigneur & Roy.

La longueur de deux Picques marcherēt de grace hardie & belliqueuse Quinzē centz soldatz de cinq à chacun reng, distribues en troys bandes, par egale portion, lesquelz auoient esté pris à l'esslite sur le grand & infiny nombre des artifains de la ville. Le capitaine de la premiere bande Enfant de la Ville, marchoit deuant & de pas bien mesuré, couuert d'ung Saye militaire, ou bien cuyrassé d'argent asses semblable à vn corselet, decouppé par bonne industrie, & renoué de boutons d'or bandé d'vng large tissu de fil d'or, semé de gros bouillons de perles. Au dessus des espaules vng collet arondy, crené à l'enuiron, double de velours verd, semé de perles & boutons d'or subtillemēt ouures, qui donnoient augmentation d'vng beau lustre, a la grosse chayne d'or estendue par dessus a double retour.

Le pourpoint, bonnet, & hault de chausses, de velours verd, enrichis de perles vniement grosses, & de chattons d'or, garnys de Rubis, les botines de toille d'argent, doublez de velours verd, guyppez d'œilletures d'argent liseres de fil d'or, le plumail en teste my party de blanc & verd, mailleté d'or, la garniture de son espée grauée & dorée, le fourreau de velours verd, ymbragé de canetille d'or, la ceinture d'vne fuyte, Et portoit en sa main de geste magnanime, vne Lagaye bien polye & dorée, affichée en vng manche de Bresil, garny de velours, houpes & frenges de foye verte, entremeslée de fil d'argent. Au pas de luy deux pages richement vestuz de sa liurée, conduisoient vng Cheual d'affrique, d'entre deux tailles, naturellemēt moucheté, & couuert d'vng harnois de Velours verd, artificiellement brodé de Guyppure de fil d'argēt, & de fil d'or traict, la frange & Houppes, qui faisoient le parfait enrichissemēt du harnois, my partis de fil d'argent & de foye perlée entrelassez de grains d'or & de perles. Son Lieutenant faisoit l'arriere garde, & son Porte enseigne tenant le meillieu de la bande, estoient accoustres & diapres de semblable

parçure, & qui approchoit fort des enrichissementz d'icelluy capitaine.

Tout le reste de la compagnie ensemble, les caps desquadre, Tabours, & phiffres, qui les precedoient, & marchaient, par certains interualles de la troppe, estoient vestus de Hoquetons & Botines de velours blanc, les aucuns de toille d'argent, & leurs Pourpointz, Bonnetz, Chausses ceinture, & fourreau d'espée de velours verd, suffisamment enrichy de pourfilleures d'or, & fermez par les retailles de ferrons d'or. La garniture de leur Espée, le fer de leurs Picques, Iauelines, Hallebardes, le canon de leur Harquebouse, grauez, pollys & dorez, artificiellement, sur le bonnet, moucheté de rozettes dor, le plumail blanc & verd, l'enseigne de taffetas verd, Imprimée d'escompartimétz, entresemez de croissantz d'argent, & des chiffres du Roy, qui sont deux D. entrelassez, & vne H. couronnée.

Au deuant de la deuxiesme bande marchoit, d'un braue & hardy maintien, vn aultre capitaine enfant de la Ville, vestu d'habitz taillez & moulezz conformement à ceulx du premier, non toutesfoys des coulleurs & enrichissementz, pour la difference, car soubz le saye ou cuyrasse de drap d'argent frizé, amortissant au collet par vng rebras arroudy & crené, il auoit pourpoint de velours cramoyssi rouge, le bonnet, hault de chausses, ceinture, & fourreau d'espée, d'vng mesme velours, les Botines de drap d'argent frizé, doublez de velours cramoyssi rouge, Le tout brodé & guippé de fil d'or par fleurons & focillages, liferes de perles, le gros carquā d'or esmaillé, enrichy de pierrerie estendu sur le plan du collet, le plumail my party de blanc & rouge, semé de paillettes d'or, le bonnet enrichy de chattons d'or, garnys de diamantz de grād esclat, En sa main portoit vne iagaye subtillemēt burinée & dorée, garnye de velours blanc, la frange & houppes de soye rouge, crespis de fil d'argent trait son Espée dague & la garniture d'icelles pareillement estoiffez, par art exquisemēt labourez. son page vestu de chausses pourpoint & bonnet de matiere & broderie semblables, estoit monté sur son cheual de parade, ayant harnoys de velours rouge cramoyssi, dont la garniture estoit mignonnement grauée & dorée, son Lieutenant, qui tenoit les reings de derriere, & son porte enseigne marchoyent en semblable appareil & enrichissement, l'accoustremēt de toute sa compagnie, en ce comprins les tabours & phiffres, ne differoient en riens de matiere & façon, excepté en quelque peu d'enrichissementz, dont le chef doit surpasser les membres, car de Collet, de Bonnet, & Botines de velours blanc, de Pourpoint & hault de chausses ceinture & fourreau d'espée de velours rouge Ilz estoient autāt bien parez & couuertz, qu'on eust iceu desirer sans y espargner la brodeure, decoupeure, & boutons d'or. Leurs Picques, Iauelines, Pertuisanes, s. constelades, Hallebardes, Harquebouzes, Espées,

& Dagues, tant à deux mains que à vne, n'estoient pas moins graues, polys & enrichis, que celles de la bande precedente, au meillieu dentre eulx l'enseigne de raffetas rouge semée de croissantz d'argent, volletoit en l'air à contentement d'œil,

La dernière des troys bandes, estoit conduite par vng gentil Capitaine enfant de la ville, accoustrez d'habitx de pareille taille des deux aultres precedentz, reserue les couleurs & enrichissementz qui differoient en ce, que son saye & Botines estoient de velouts noir enrichis de guypure de fin or, lisere de fil d'argent, le bonnet de velours blanc, le Pourpoint & hault de chausses de Toille d'Argent, brodez & passementées de fil d'or, le tout si artificiellement retailé & renoué de Boutons ou chatons d'or, remplis de perles & Rubis estincellâtz, qu'ô l'eust iugé de prime face estre, d'une feuille & mesme texture brodé: & par especial le corps du saye, qui tât estoit rengé de perles & boutons d'or subtillemēt cōduictz par teuolutiōs iustemēt cōpassez, que a grāde difficulté, on eust peu discerner, de q̃lle matiere ou couleur estoit le chāp, la ceinture & fourreau de son espée estoict de velours blāc, proiecte de fil d'or traict & vmbagé de canetille: le fer de la Lagaye qu'il portoit en sa main, la garniture de son espée & dague, autant bien polys grauez & dorez, conformement à la garniture, que mieux n'eussent peu estre, le plumail blanc & noir, flotroit de bonne grace par dessus, le bonnet, semé de Perlès & Rubis de bonne valeur. Son page accoustré de chausses Pourpoint & Bonnet de ses liurées & embellys d'une suytte, Conduisoit vng gentil cheual de parade, le harnois duquel estoit de velours noir brodé de guypure de fil d'or, la garniture d'iceuluy polly grané & doré iusques au parfait, dont pendoient houppes de fil d'or semées de perles. Son Lieutenant & porte enseigne marchoiēt à leur reng en pareil esquipage & de non moindre enrichissement, la suytte de la Bande approchoit du braue apparat d'iceulx, laquelle estoit vestue de Colletz de velours noir, Les Botines & Bonnet du semblable, le Pourpoint, & hault de chausses, ceinture & Fourreau d'espée, de velours blanc decentement decouppes, & renoues de ferrons d'or, donnanz bon lustre au collet enrichy de broderie, chascun Bonnet estoit garny de Plumail, en partye blanc & noir, leurs armes, tant Picques que aultres longs bastons, espées bastardes & à deux mains, avec leurs Harquebouzes, se monstrerent entierement bien pollys & dorez & d'enrichissementz cōformes. Au meillieu de la bēde l'enseigne de raffetas my partye noir & blāc, semée de croissantz & deschiffres du Roy, les Tabours & phiffres qui resonnoyent d'accent bien mesurés, selon l'ordre & reng à eulx assigne, portoient habitx de semblable estoffe & pareure.

■ J'ay obmyst icy à deduire par le menu, quel reng & ordre tenoit chacune espee de bastons, De quelle espee estoit munye la garde de chascun porte enseigne, & lieutenant, quelle occupoit les premiers & derniers reings, qu'el nombre precedoient les tabours & phiffres, En quel lieu se placoyent les caps desquadre ou Sergentz de Bande, Me suffit pour euter le long discours qui sen pourroit faire, vous dire seullemēt, que lesdictes compaignies estoient autant bien conduictes & regies, & L'ordre d'vng chascun tellement obserue, que gentz à ce congnoissantz, les eussent peu iuger, & à la verité, soldatz bien exercez au faiēt de la guerre, tant estoit leur demarche gestes & reings bien filez & dressez par leurs chefs & conducteurs, qui nagueres en la plaine du Prieuré de Sainte Catherine de grandmont, comme aultrefois, auoyent dresse vng bastillon en forme desquadron, autant bien assouuy & agréee de toutes ses partyes, qu'il est possible de voir en armée Royale.

■ En celieu ie me recorde, de ce que ie ne puy honnestement passer soubz silence sans estre notté d'oubliance stupide. Cest assauoir de quatre grās & spacieux Pauillons. Dont les treys estoient de ronde figure magnifiquemēt dressez au meillieu d'icelle plaine, chascun desquelz estoit richemēt couuert par le dehors de singulierement belle tapisserie ouurée d'antiques & estranges histoires par personages de la manufacture des Maures & Numidiens, Et par le dedens l'ambrissé de drap de soye des couleurs des Capitaines, le tout roydement estendu de gros cordons de soye porté & soustenu de Potelles ou collomnes corynthianes canellées d'azur, & rudentées de fin or, A la cyme du feste brilloient au Soleil, Guyrouetes Imprimez de Croissantz d'argent sur fons d'or polly, plantez sur grosses Pommes enrichies de Goderons, Crenes, & Stries d'or réfonfées d'azur. Le quatriesme estoit de forme quarrée & à chacun Recoing du feste estoient plantez deux Pannonceaulx aux Armaries de Rouen qui terminoient vne frise estendue de grotesques Hypethriques richement dorez, chose autant sumptueuse que agreable à traict d'œil, chascun capitaine brauement accompagné à heure deue sortit de sa tête qu'il luy auoit esté particulierement attribuée affin de cōmencer l'ordre qu'ilz deuoient tenir en tel triumphe.

■ En l'instant mesme suyuit vne bande de dixhuiēt Hommes autant braues & à droict, pour le petit nombre, qu'on veit de long temps, à cause du sumptueux & artificiel accoustrement, dont ilz estoient exquisement aornez, Lequel en sa figure & enrichissement, estoit pareil à celluy dont l'antique cheualerie Romaine souloit vser, car chascun d'eulx s'esgayant à leur desmarche de troys au reng, apres leurs tabours & phiffres, vĕstus de velours blanc & iau-

ne, richement brodes, estoient vestus comme d'vng corselet d'vng clair drap d'argent artificiellement vmbagé, à gros tymbres sur les espaulles, bouffans de toille d'argent rayée, sur lesquelz corseletz tât deuât que derriere & sur les espaulles, estoient brodées de fil d'or de rellief gueulles de lyons sur vng croifant d'argent esleué & à lendroit des couldes & Genoulx, petites masquines ou morelques, brodez de sélable guypure d'or, qui dōnoiet vne singuliere grace au mouuement & desmarche, le hault de chausses de drap d'Argét raz decouppé & renoué de boutós d'or, les Botines de drap dor, vmbagez sur la gre ue de fil d'argét traict, lesqllles estoient doublez de velours verd billeté de lterifques d'or & de perles, De chascune gueulle de lyon pendoit vne houppes de fil d'or, enrichie de perles & rubis, Le morrion en teste bien graué & doré sur la reste duquel & au lieu de plumail, s'estendoit vng serpent ou aultre bestion d'or bien cizelé & buriné par art d'orfauerie, le premier reng portoit grā des espées a deux mains pollyes & dorées, dont par foys ilz s'escrimoient d'une si grande dextérité, que les gladiateurs consommees en leur art, ny eussent trouué que reprendre, les aultres prochains rengz portoyent en escharpe la cymeterre ouurée d'orfauerie par la garniture, le Fourreau de velours blanc vmbagé d'vne vignette de fil d'or, au Bras gauche portoyent la Targe ou Imbraciature, ennoblye d'hyistoires de platte peinture, ou à demy rellief, Le reng du meillieu portoit troys enseignes de taffetas blanc, semée de croiffantz d'argent proprement entrelassez, les renga de derriere portoyent hallebardes & Pertuisanes pollyes & dorées equippolamment à la garniture de velours frengée de fil d'or & d'argent au dessus de deux houppes semblables.

Pendant que les spectateurs deuifoyent l'vng à l'autre ou faifoyent vng discours en leur esprit du superbe & triumpant apparat d'icelles bandes, Il arriua vne aultre bande de cinquante Capitaines, qui marchoiét à reng de trois bien compassez couuertz de corseletz ou anymes iusques à l'estendue des bras & des cuisses, vng morrion en teste, le tout polly doré & recherché au burin, Du costé pendoit l'espée bastarde, de la dextre ilz portoyent la hache d'armes Jagaye, Masse, ou corselesque, Et de la fenestre la Targe, Escu, ou Imbraciature enrichis d'un bō artifice. Au meillieu de ceste troppe, six enseignes vndoyoiét au vent, Imprimez des armaries du pays de NORMENDIE, semées de yeulx & de Langues, entremeslees de croiffantz d'argent, la representation desquelz vous pourrez icy veoir.

26 Les illustres Capitaines de
Normandie.



PAr ces cinquante Capitaines, est rafreschie la memoire soubz nombre certain & limité, des illustres Capitaines & redoubtez gens D'armes, que ce grand & fort Pays de NORMANDIE, à produit, nourry & destineez pour la tuition & deffence de

la République françoise, Lesquelz ont fidellemēt & de grand cœur seruē les ROYS de FRANCE leurs naturelz seigneurs, en toutes leurs guerres & affaires: Demonstrans en ce, ne degenerer aucunement de l'animosité & vertu de leurs maieurs, & ancestres, Lesquelz iadis en moins de soixante ans, feirent tant par leurs proësses, & faictz d'armes, qu'ilz conquirent troys fortz & opulentz Royaulmes, de NAPLES, de CICILE, & D'ANGLETERRE, De leurs insignes stratagemes & actes cheualereux, Les Annalles & hystoires, & particulièrement celles de France, D'angleterre, & de Naples, en font claire demonstration, es quelles aura recours, celluy qui plus ample congnoissance en voudra auoir, en attendant que l'hystoire particuliere de Normandie se dresse & compose par quelque homme scauant, pour estre à quelque bref iour mise en lumiere. Quand à present me suffit traicter l'ordre de l'entrée subsequēt.

➤ Cest assauoir, de troys Chars triumpantz & de leur suytte d'excellente richesse & beaulté, faisantz le parfait du magnifique Triumphe, que la ville de Ronen, vouloit exhiber à la maiesté de son Roy, non par simulachres, ou platte peinture, ains par l'effect des choses viues & mouuantes, a l'immitation expresse des Romains triumpheurs, chose bien deue à vng si magnanime & victorieux prince comme est le nostre.

➤ Le premier CHAR de ce Triumphe estoit tyré de quatre Cheuaulx blancz, sans frain ou bryde, portans ælles nayfument estendues sur le dotz Et attellez sur gros cordons de soye & larges couroys richement brodez & franges d'argent. Ledit Char de triumphe estoit enrichy de moulleures, Frizes, cornices, Metopes, Triglisses, consolators & aultres membres d'architecture dores argētes & enrichis, des compartimens, Masquines, Feuillages, Begerres & Grottesques, qui se rapportoient singulierement bien à l'edifice.

Le dessaing
duquel est cy apres effigié,
Affin que par les lineamentz dicelluy,
on puisse aucunement auoir congnoissance de la chose.



Six hommes bien en point & armes
des principales pieces, d'vng harnoy, seruoient de conduire les
cheuaux. Sur le train de derriere d'icelluy char estoit posée vne
Chaire subtilement vmbagée de fin or par dessus vnz Trophée
ou montioye de despeuilles de guerre. Dedens ceste Chaire seioit d'vng graue

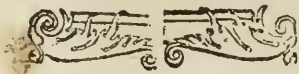
geste, moderé de bonne grace, vne Dame d'imcomparable beaulté, qui re-
presentoit Renommée. Elle estoit vestue d'vng surcot de drap d'or frizé sur
champ d'Azur semé de perles à gros bouillons. Sa coste ou basquine de drap
d'argent à grans fleurons d'or esleuez de broderie, les brassures de mesmes à
grosses ronzes sur la ioincture des espaulles & à l'endroiect du coule de la toille
d'argét rayé bouffant parny. Pour assul de teste elle auoit vng Rayz ou cussion

treffe de fil d'Or traict, Les cheueulx poinsonnez & cordonnez d'vng large
 tyssu de soye rouge liste de perles fines. Le cussion semé de Dyamantz & Ru-
 bis, qui rayonnoyét au tour de sa teste comme claires estoilles. De sa main dex-
 tre elle tenoit vne trompe ou buccine d'or. A son dos estoient proprement a-
 pliquez deux aëles argentines de leur estendue semez de Langues & de
 Yeulx. Au front d'icelluy Char, sur vne assiette ou arulle, estoit vng homme
 assis, si nayeuement representant en ses lineamens la figure de mort, telle que
 les peintres luy donnent, qu'il n'est possible mieulx la cōtrefaire. Ceste mort
 estoit attachée comme captiue d'vne chaine, que tenoit Renommée de sa main
 senestre. Aux piedz d'icelle Mort, gysioient mortz estendus deux Hommes ar-
 mez de toutes pieces, voulās p cela signifier que de la mort qui tous humains
 dompte, est & sera victorieuse la bonne Renommée du tres Auguste tres ver-
 tueux, & tres Magnanime Prince, H E N R Y deuxième, Roy des Frâçoyz
 Pour ses louables vertus, & actes memorables, Le Char passant par deffoubz
 ledict Arc triumpant. Dame Renommée, Apres auoir reueramment salué
 la Maïesté Royale, d'vne hardye & mesurée parolle, Prononça ce Huictain
 à la louenge d'icelle maïesté.

MOy Renommée, ô, hault Roy treschrestian,
 Du ciel en terre, & ton loz estendue,
 I'ay sur la mort, au feu Roy pere tien,
 Donne triumphe, & gloire à toy bien dëue,
 Les vertueulx, que Vertu perpetue,
 Toustours viuantz, te represente en moy,
 Pource R O V E N, pour ta vertu congñeue,
 Sur mort te donne, immortal nom de ROY.

A la suytte d'icelluy Char triumpant, marchoyent cinquante sept hō-
 mes armez de harnoyz completz, pollys, dorez, & grauez, par feuilletages mo-
 resques & d'autre menu antiquaille de rellief, Par deff^s leurs harnoyz ilz por-
 toient vne Cotte d'armes entierement brodée & recamée de fil d'or de rellief
 sur champ de velours de haulte couleur, chascun larmet ou cabasset en teste
 artificiellemēt graué, enrichy & doré d'vne courōne Royale de fin or, raillée
 au Burin & d'vne pënache d'autruche ou daigrette, semée de paillettes d'Or.
 Et tenoyent en leur main chascun sa masse d'Armes Lance ou vng Sceptre
 Royal, artificiellement ouurez & dorez. Au meillieu de ceste noble & riche
 compaignie, estoit porté vng Guydon de taffetas blāc fleretē à la damasquine

semé de langues & de yeux. Leurs grans courriers bardez & caparensonnez
 du velours mesmes de la coste d'armes, taillé a iour semé de Fleurs de Lys &
 fleurons de broderie guyppez de fil d'or accompagnez de force Houppes
 de fil d'or qui pendoyent de petites masquines, pareillement guyppez &
 des pointes du caparensou. La double pennache sur le chanfrain assor
 tée de diuerses couleurs, donnoit vng bien bon lustre au demourant
 du harnois. Et n'est a obmettre, que chascun d'eulx estoit costoyé
 de deux Lacquais richement accoustrez de leur parure, qui
 se dardoyent agilement parmy les cheuaulx, sans toutes
 fois estre offencez, pour quelques pennades ou bra
 uades qu'ilz feissent. De la parure desquelz
 vous est yci faicte l'osten
 tion.



Les predecesseurs Roys de France.



Ar ces cinquante sept Hommes
armez si richement equippez: Sont entendus les cinquante
sept Roys, qui par cy deuant & depuys Pharamond ont heu
reusement regné en France, lesquelz par leur magnanime
vertu & solide prudence, & pénétrée prouidence, ont telle

ment regy & maintenu en bonne paix & iustice leurs subiectz, que le renom
diceulx respandu par tous les climatz de luniuers, sera doué de gloire im-
mortelle.

3 3
A la fuytte d'iceulx se presenta vne Fanfare de Trompettes & clai-
rons, embouchez d'hommes estans à pied, vestus d'vng saye Militaire, vni-
bragé d'vne morefque de broderye & guypure de fil d'argent traitt. Au des-
soubz du saye estendu iusques à la buste, se môstroit vne falde de velours noir
taillée par doubles lambeaux: les vngz quarrez les aultres arrondis semez da-
sterisques & treffles d'argent, lyserez de fil d'or, brodez tour à lentour de pas-
sement d'or. Aux iointures des Espaulles Couldes & Genoulx mesmes
au meillieu de la Poictrine, grosses testes de Lyons rehaulsez de fil
d'or de cypre, Le hault de chausses de drap d'argent, détaillé
en balafres, & refermez de Boutons d'or. Les botines ve-
loutez de blāc, doubles de velours noir, pourfillé & guyp
pé de treffles d'or. Ilz portoyēt en teste sur le nud flo-
quartz de verd laurier, De leurs trompettes bien
pollyes & dorées pendoyent grandes ban-
rolles de taffetas blanc, frengées de fil
d'or & de soye, imprimées des arma-
ries de Rouen, environnez des
chiffres & deuises du Roy,
desquelles trompettes
ie vous offre la
figure.



Trompettes.



DEux Licornes les suyurent couuer
tes d'une courte housse de velours violet, semée de croissantz dar
gent. Les extremittez de la housse brodez de menu branchage à
feuilles & fructz de fil d'argent de rellief, enrichis de grand nombre de houp
pes my partyes de fil d'argent & de fil de soye violetè, qui pendoyent de chascū
hemisie ou pointcle de la housse, laquelle s'estendoit depuis les Artz ou Gar
roys iusques sur la croppe. Et d'abondant estoit estendue par dessus vne aultre

longue housse mais plus estroictz, dedrap d'or frizé sur champ de velours rouge. Chascun bout de laquelle estoit enrichy d'une longue frange de soye perlée rouge, soubz vne crespine de fil d'or sus chascun costé & sur le parmy de ladiete housse longue dedens la circonférence d'ung croissant relléué de fil d'argent traict, y auoit vne. H. couronnée de semblable guypure de fil d'or, lysérée de fil d'argent, La corne des Li cornes estoit argentée & entortillée d'vng large tissu de Satin crameysé broché de fil d'or, Elles tiroient avec cordons courroyes, & culliers recouuers de Satin blanc, vng Char triumpant d'ingenieux & sumptueux artifice construit, & enrichy d'hystoires, bestions d'escompartmentz, moulleures, & frizes chargez d'or & d'argent bruni, broiezez & azurez sur le vuyde, conformément au reste de l'ouvrage, dont la figure est cy appozée.





DEux hommes vestus de longues
Iubbes de Satin verd, à collet de satin i aulne arrondy, mou-
lé & crené en faïlle d'acanthé seruoient à la conduicte des-
dites Licornes icelle Iubbe estoit fermée par le deuant de
gros Boutons d'argent, les manches pendantes insq' à terre

par dessus vng pourpoint de satin i aulne, la ceinture d'ung large taffetas blâc
les fouliers de marroquin iaulne à pointe de Pollaque, la cymeterre pendue
en escharpe, le Turban d'vn fin taffetas blanc, à l' teste, entrelassé d'vng large
tissu de soye iaulne, les deux boutz pendantz de demye brasle en arriere.

Sur le train de derriere dudit char triumpfant fut dressé vng sode riche-
ment paré, sur lequel estoient assises troys dames d'un maintien gracieux &

38. affable. Celle du meillieu se nommoit Vesta, déesse de religion, ayant asles
argentinées & azurées. En ses mains, pour soustenement de l'vnion de la chri
stianté, portoit vng Temple ou Eglise de fin or. reduict au petit pied, autant
bien taillé proportionné & assouuy d'ouurage d'orfauerie, pour son volume
qu'en peult souffrir l'art d'architecture. Icelle dame estoit vestue d'vne robe
de satin blanc. Dont les manches d'ung plain lé estoient retrouffez, & le bas
ouuert par le costé, estaché de grans fleurós d'or, bordé tout à l'entour de pas
sement sur franges dor. La cotte & mâchons de velours verd, brodez par fueil
letages guyppez de fil d'or, L'afful de teste en façon de couróne, ouuré de foye
de couleur de pourpre, rengé de perles, vng Carcam dor au col, enrichy de
pierrerie. La robe ferrée au corps d'vng ceint faict à veruellez, la dame estât
assise à la dextre nommée Maieité Royale, Fille d'honneur & reuerence, a
uoit vng afful en teste de semblable façon & couleur, excepté qu'il estoit tym
bré & garny à lenuiron de riche pierrerie enchassée en or, dont la splendeur
esbloysoit les Yeulx de ceulx qui les regardoient. La robe de semblable fa
çon de velours cramoyfi violet, semé de fleurs de lis d'or, & brodé tout à len
tour de cordon d'or, subtilement entrelassé & croisé. A l'endroict des fentes
de la robe frengé de fil d'or. la cotte & manchons de drap d'or frizé, le carcan
dor au col, le fermailet de grand prix pendant au dessoubz, enrichy de rubys
Caboches & diamantz taillez en faces,

Sa Robe estoit reserrée d'vng l'arge tissu de fil d'or traict, les Iaferans d'or,
ioingnoyent les fines mâchettes, au poingnet, par vne fermeture d'vng treffle
d'or, garny de troys pointes de d'iamantz, au tour d'vng ruby de bel œil.

Elle tenoit en sa main vng sceptre Royal, bien taillé & buriné de fin or. La da
me qui seoit à la senextre se nommoit Victorieuse Vertu, Mere de Reueren
ce, & aieulle de maieité, l'afful & accoustrementz de laquelle estoient taillez
de pareille façon à celle de Vesta, & Maieité, mais pour la varieté & differen
ce, sa robe estoit de damas blanc, à grandes figures, recamez de fil d'or & de
foye violete, bordée de passément, sur frange d'or, la cotte de velours violet,
semée de fleurs de lys de fil d'or de relief, brodée de deux pointes de doigt
tout à l'entour, les mancherons de mesmes velours, guyppez de fil d'or de cy
pre, bouffâtz de crespé d'or, soubz les retailles renouez de chatons d'or garnis
de perles, la chaîne d'or au col, le ceint d'or par dessus la robe, estaché soubz
la buste, pendant iusques à terre, enrichy d'vng gros Chardon d'or par le bout
au poingnet les Iaferans d'or, le tout ennoblz de fine pierrerie, lyufante com
me rayons de Soleil, Icelle dame Victoire, portoit en sa main vne palme ver
de pailletée d'or & garnie d'ung tissu de foye verde broché de fil d'or Au front
dudict Char triumpphant, estoient assises deux aultres Dames, l'vne nommée
Reuerence, & l'autre Crainte, l'afful & habitz desquelles, estoient taillez de la

3
mesme façon des aultres deux. mais pour la diuersité, la matiere & couleurs estoient aultres, la robbe de la premiere estoit de satin rouge cramoyssi, & la cote & manchons de velours iaulne, la robe de la seconde estoit de velours iaulne & la cote & manchons de velours cramoyssi rouge, le tout brodé d'œilletures & vignettes de fin or de relief, enrichies de chaines, Carcans, Lascrans de fin or garnys de perles & pierreries de bonne valeur, l'afful de teste estoit de pareille couleur conformement enrichy à celuy des aultres dames, lesquelles cinq, apres auoir humblement salué le Roy, commencerent ensemble à chanter melodieusement, chascune tenant sa partie de Musique, vng plaisant Cantique de louenge, de si bon accent & de si grande douceur de Voix, que le Roy en ceste melodie, tesmoignoit par sa contenance affable, vne grâde lyesse au cœur, duquel Cantique ensuyt la lettre.

Louenge & gloire, en action de grace,
Chantons à Dieu, de la Paix vray autheur,
Par qui la France en seur repos embrasse
Ses ennemys, faictz amys, en grand heur,
Viue son Roy de ce bien protecteur,
Soubz qui de Paix diuers peuples iouyssent,
Doncluy est deu, cy bas, ioye & honneur,
Puis que les tiens, de la Paix s'esjouyssent.

➤ Ce Cantique acheué, au contentement de tous ceulx qui l'ouyrent, se presenta en suyte vng beau & honneste personnage bien taillé & proportionné de tous ses membres, lequel d'une graue desmarche, portoit en ses mains vne grande Image de fin argent polly & buriné artificiellement, representant l'effigie & similitude de la vierge marie, Icelluy personnage, estoit vestu d'une Tubbe, ou tunique de velours violet, à hault de manches, ouuert par les costez brodé à l'entour de fil d'or par fleurons de relief. Au meillieu du doz & de la poitrine, vng croissât guyppe de fil d'argêt, lizeré de fil d'or, par fleurons, dont pendoyent force houppes de fil d'or traict, semées de perles, son Pourpoint & hault de chausses, estoient de velours cramoyssi rouge, decoupez & renouez de ferrons d'or, bouffantz de toille d'argent rayée, les botines de velours violet, ouurez de broderie sur la greue de la Jambe, doublez de drap d'argêt fleuronné, son chef estoit couuert d'vng chapeau d'oliuier, entortillé d'vng large tissu de soye verte, rayée de fil d'or.

Par l'exhibition de ces cinq personnages, les cytoyens de Rouen vouloyent

demonstrer, que les roys de France, conduictz & menez de zele & ferueur cō
fermé au vouloir de Dieu, ont de tout temps employé leurs forces, à debeller
les aduersaires de la foy catholique, & extirper toutes erreurs, afin de main-
tenir en paix & vnion leglise chrestienne, Et tellement ont exploiète, que par
glorieuse victoire, emanant de leur vertu, ilz ont acquis l'honorable tiltre de
treschrestian & premier filz de l'Eglise, aux ministres de laquelle, ilz ont tous-
iours porté faueur & amitié, accompagnée de Crainte filiale, eux submet-
tans ensemble leurs subiectz, aux saintes ordonnances dicelle sainte Eglise
en toute reueréce, a ioinde aussy qu'ilz ont par leur liberalité & largesse gran-
dement augmenté le patrimoine & reuenu dicelle Eglise, ainsi qu'on peult
veoir par les annalles, qui font la foy des largesses & liberalitez. dont les Roys
de France, ont accoustumé vers enuers l'estat ecclesiastique, Et de fresche me-
moire, le Roy à present regnant, en ensuyuant la genereuse liberalité de ses
maieurs, à offert au temple de Boullongne, vng grand & excellent ymage dar-
gent, representant l'effigie de la très Sacrée Merce de IESV CHRIST, nostre
SEIGNEVR.

À ce propos l'ancienne Poësie des Philosophes Ethniques, faignoît, vi-
ctorieuse vertu, estre mere D'honneur & Reuerence: Lesquelz deux mariez
ensemble, engendrent Maiesté. A ceste cause, les Romains firent iadis con-
struyre le Temple D'honneur & Reuerence, si prochain de, victorieuse vertu
qu'il n'estoit loysible entrer au Temple de Reuerence, que par & en passât au
trauers de celui de Vertu, en denotation, que par le moyen de Victorieuse
Vertu, Honneur & Reuerence, sont acquis, & consequamment la maiesté des
Princes vertueux, est augmentée & stabilée. Attrayans, par clemence & Iustice
l'amour & crainte de leurs subiectz.

Icy commencerent à se monstrier six compagnies à pied. chascune,
de six personages, dont les cinq premieres compagnies, estoient vestus de
fayes militaires à hault de manches, estendu iusqu'au muscle du bras, brodez
& entresemez de branches & fleurons d'or, se terminantz à la buste, dont pen-
doient doubles lambeaux, les vngs carrez les aultres arondis, bizetez de ro-
zettes d'or, au dessus d'une falde passementée & frangée de fil d'or, les Boti-
nes de velours blanc, arrondis sur le botet de la iambe, & renuerfées, en poin-
te par deuant crenée en forme de fœille de chesne, doublez de velours violet,
brodés de pareille guypure de fil d'or, au doz & à la poitrine & sur les espau-
les vne grande. H. couronnée, dedens son croissant, relluée de fil d'or & d'ar-
gent traict, sur champ de velours violet, le hault de chausses ceinture & four-
reau d'espée du velours mesmes, listé & mignonement entrelassé de fil d'or,
chascun d'eulx auoit le chef couuert d'ung floquant ou feston de vert laurier
assemblé d'vng tissu de soye verte, rengé de fil d'or.



LA premiere bande des six portoit
 sur demies picques semées de fleurs de lys d'or, les fortz reduitz
 au petit pied, q le Roy nostre souuerain seigneur auoit nagueres
 pris au pays de Boullonoys, par sa magnanime vertu & puissâce,
 lesquelz fortz estoient si bien fillez par art de massonnerie, aprochâs de la chose
 représentée, que ceux qui auoyent esté presentz à la prinse diceulx pouuoient fa
 cilement les recognoistre, par le dessaing qui en estoit lors porté, souz le plan de
 chascun fort pendoyent floquartz & festons proprement entrelassés qui don
 noient vn grand enrichissement à lembasement de ledifice.

La seconde bande.



A seconde bande portoit sur la teste
de grans Vases dorez, plains de fruietz & de fleurs, pour demon-
strer labondance de tous biens, desquelz Vases, les aucuns estoient
goderonez; les autres caneles & rudentes; & moulez de diuerse antiquail-

43.
le, à ioindre que la graueure & eizelure, augmentoit & enrichissoit meruei-
leusement les vaisseaux; subtilement dorez, & bruniz, Et oultre la forme
& apareil des habitz à toutes les autres cinq bandes commun, Ceulx
de ceste seconde bande auoient vn Paludament militaire, d'un
fin drap violet, tel que les Bohemiens le portent, attaché
sur les paule d'un gros n'oyau d'or, iceluy paluda-
ment estoit bandé de plusieurs larges
bandes estendues de leur long, &
aux extremitez d'une sembla-
ble bande, différentes de
velours blanc & iaune,
pourfilez de fil d'or
& d'argent.



Latierce bande.



A tierce bande en tel acoustrement
que la premiere portoit en sa main hault leuée, vn feston de verd lau-
rier, palme, peuplier, ou chesne, entrelassées de passenient de fil d'or
& foye verde.

La quarte bande.



LA quarte bande, en pareil acoustre-
ment, portoit au bout d'une demye picque semée de fleurs de lys
d'or, une baniere de taffetas blanc de forme quarrée, En laquelle
estoit par bonne perspective, Geografiquement pourtraict, en sa dimension
le paysage des environs de Boulongne, que sa puissance auoit, puy peu de
temps, mis sous son obeissance.

La cinqiesme bande.



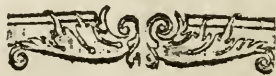
LA cinqiesme bāde vestue de la mesme pareure des autres, portoit. sēblables demys picques, auxquelles estoient attaches despeuilles, de toutes sortes d'armes antiqūes, argentées pollyes & dorées avec gros faisseaulx de hastes, pilles, & autres bastons longs, lyés ensemble.

La sixiesme bande.



A sixiesme bande estoit vestue d'une Tunique de Satin violet, brode de coilleures d'argent de rellief, liserez de fil dor, le bort de la Tunique estoit rengé de houppes de fil d'argent, Sur le doz, poitrine & espaulles, mesmes sur les flâcz d'icelle Tunique fendue au cotté, Croissantz d'argent enrichissoient fort la

parence, De laquelle pendoyent houppes semblables, Le pourpoint & hault
de chausses de Veloux blanc, listez de fil d'or, & vmbrages de canetille par
fleurons, les botines de Veloux violet, doublez de Velou blanc,
pourfilées de fil d'or. La garniture d'Espée pollye, graüée, & d'orée,
ayant son fourreau de Veloux violet. Chacun desquelz por-
toit entre ses bras vn aigneau vif, à l'imitation des anciés
triumphateurs, qui rendantz graces aux Dieux, dont
offroient oblations & Victimes,





Celles six bandes ainſy par ordre paſſées, furent tantost ſuyuyes, d'une hardie trope de Soldatz de guerre à pied eſtantz en nombre de cinquante, bien enpoint de toutes armures requiſes à leur perſonne, pollyes dorées & artiſciellement grauées, le morriõ enrichy de pennache mailletée d'or, les botines veloutez de blanc fer-

7a mées souz le genouil d'une teste de Lyon guypée de fil d'or, & au dessous
bragées de canetille, Au meillieu d'icelle trope estoient brauement estendues
trois enseignes de Taffetas blanc, ayantz Croissantz chiffres & diui-
ses du Roy. A leur demarche gestes & hardy equipage de leurs ar-
mes, se monstroient estre vrayz Soldatz preellutz & adonez à la
guerre, representans de leurs personnes les bons & loyaux
Soldatz, qui de la liberale volonté & magnanime ver-
tu du Roy encouragez, L'ont seruy en ses
dernières expéditions,



La premiere figure des Elephantz.

28



Leur pas marchoient six grandz ele
phantz aprochans si pres' du naturel, pour leur forme couleur &
proportion de membres, que ceulx mesme qui en auoient veu en
Affrique de viuantz, les eussent iugez à les veoir elephans non faintz, Sur le
doz desquelz estoit apliquée vne bassine garnye par dessouz de Coissinetz de

Satin lizerez de Ruban & de houppes de soye, Icelle bastine subtilement dorée & gravée d'antique, estoit raffermye de deux larges sanglartz de Velours brodé de fil d'or de cypre, le poitrail & cropiere de mesmes enrichis de frange & houppes de soye couuertes d'vne crespine de fil d'or, leur trompe argentées, sur le sommet du front vn Croissât d'argêt, & par dessus vn floquant de verd l'au rier entortille d'vn tissu de soye blac & verd. Icelle bastine estoit couuerte d'vne longue housse de Veloux violet frangée à l'environ de fil de soye violette crespie de fil dor, A chacun pan de ladite housse, vne grande. H. coronnée, dedans la circunferen ce d'un Croissant releuez & vmbragez de fil d'or & canerille.



La seconde figure des Elephantz.

53



T Rois des elephantz portoient sur la
bastine de grandz Vases de bronze, recouertz d'or moullu, pour
mieulx monstrier son anticque æram decorinthe, enrichis de
moulleures & friseures graues & tournees de subtile industrie
du plan ou ceulx desquelz sortoit grosse flamme de feu ardent, signifiant a lai-
gresse dont s'exhalloient & transpiroient suauës odeurs plus odorantes que

beniouyn ou oyseletz de cypre, desquelz odeurs estoient les Rues parfumées
 au delectable odoremēt du peuple. Deux autres elephātz portoiēt chasteaulx
 domes & fortteresses reduitz au petit pied par bonne & iuste symmetrie, enri-
 chis de visues couleurs, de si plaisante & artificielle structure edifiez, selon l'art
 d'architecture, que pourroient estre ceulx qui sont bastis sur fondement solidē,
 Aux creneaulx & amortissemens d'iceulx estoient plantez enseignes banie-
 res & guydons avec d'espeuilles & faisceaux d'instrumentz de guerre, Le der-
 nier Elephant portoit vn n'auire fort brisé & derompu, les mastz voilles & fu-
 naille deschirez & froissees, cōme s'il eust esté pris à vn abordage ou cōbat de
 mer, ioignant l'Elephans pour leur conduiēte m'archoiēt douze hommes de
 pareil acoustrement aux deux qui conduysoient les Licornes, reserué les cou-
 leurs, qui estoient differentes, avec l'affil de teste, qui estoit d'vn bonnet de ve-
 lours hault eleuē a la pollaque, le rebras à quatre pointes boutonnées de Per-
 les menues, bordē de passement d'or, le sommet enrichy d'vne boutonneure
 de perles frangēe de soye, & qu'ilz portoient d'vne main vn d'art de boys de
 ·brefil polly ferrē & empeinte, & de l'autre main vne targe grauēe ou
 peinte d'histoires & descompartimentz, richement estoffez d'or d'ar-
 gent & d'autres visues couleurs. Et pour plus entiere demonstra-
 tion leditz elephans ornementz & conduite d'iceulx vous
 feront icy presentēz en platē figure.





A La queue des Elephantz suyuirent
 a pas morne & l'anguide, les bras lyez, aucuns deuant autres der-
 riere, la teste baiffée plusieurs captifz de triste representation, ve-
 stus de robbes longues de diuerfes couleurs & facons estranges, desquelz en-
 suyt l'esfigie,



Quelque briefue interualle marche

rent apres six ioueurs d'instrumentz vestus de sayes de Satin pro-
gecté tout au tour de trois listz de coroyre d'argent, Les manches
du saye pendâtes, vn Croissant d'argét de rellief sur les paulie, le rebras du saye
arrondy au collet couuert de veloux blanc biseré de Rozetes d'or, le hault de
chausses & pourpoint de Satin cramoyse rouge, le bas d'Escarlate rouge, le
bonnet escalpins ceinture & fourreau d'Espée de Veloux violet, la plu-
me my partie de rouge & violet, lesquelz faisoient sauteler le cœur de
chacun d'incroyable alaigresse & ioye, par le son harmonieux de
leurs instrumentz, pollys & enrichis de bannerolles de Ta-
fetas fleureté, & imprimees des diuises royalles gen-
tement entrelassez, ainsi qu'il appert par
la figure sequente.





Bien petit distance, se meit en chemin par vne gaillarde desmarche, La déesse Flora, accompagnée de Dice, & Eirene deux de ses Nymphes, laquelle estoit vestue d'un surcot de drap d'or frize sur champ de veloux verd borde à double renc de perles & enrichy de plusieurs houppes de fil d'or & de soye verde, la cotte

ou basquine de drap d'argent bordée de passément d'or, le Cuffion en'teste de
fil d'or traict semé de perles, les brasieres de drap d'argent à grosses ronfles
par les ioingtures du coulede, & au reste de coupez & refermez de bou-
tons d'or, La cresppe de Soye passant parmy. A son bras elle, portoit vn
Canistre reuestu de veloux verd figure, dont icelle Flora & ses
compaignes, tyroient fleurs odorantes de diuerfes cou-
leurs qu'elles espartoient de main liberale parmy la
voye, Icelles deux Nymphes qui accôpaignoient
Flora, estoient vestues de cottes de veloux
verd, enrichies de broderie de guypure
de fil d'or, le cuffion tressé de mesme, en
treseme de perles & boutons d'or, les
cheueux poinsonnez frizez & en-
tortillez d'vn tissu de soye ver
de, mignonnement entre-
lassé autour de la teste.



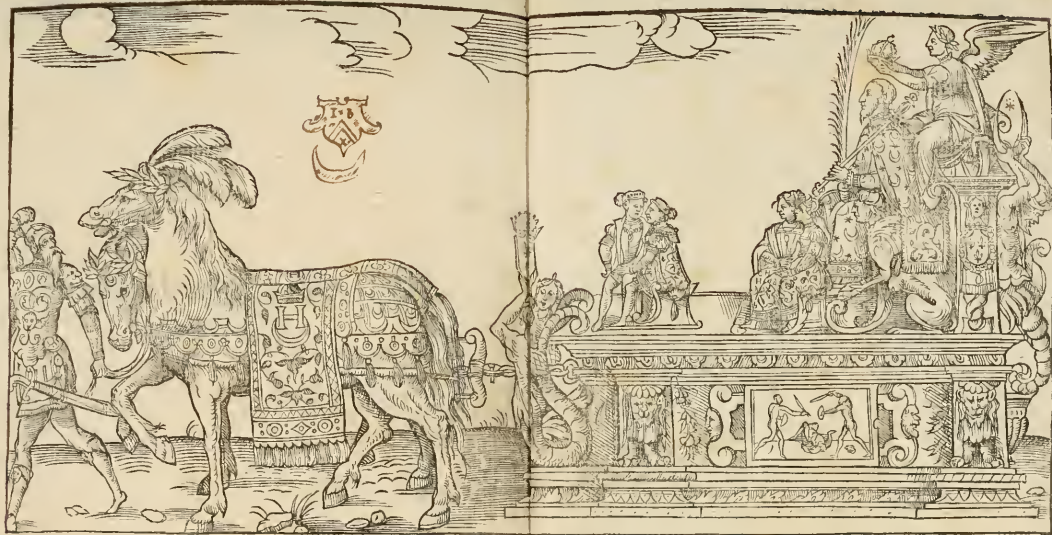


E tarda gueres que le Troisiesme 39

Char de triumph ne se meit en la voye, le dessain duquel cy apres
couché en platte peinture, fera demonstrence de l'exquis ouura-
ge dont il estoit artificieusement fabriqué.



Le Triumphe d'hEureuse Fortune.



E char de deux puissantz Cheuaulx
 estoit hallé, par trestz courroyes & cullieires enrichis de tissus & hou-
 pes de foye iaune. Chacun cheual estoit couvert d'un Caparensou
 de velours iaune semé de Croissantz de fil d'argent de rellief, le bort surgetté
 de frui&z & fueillages de broderie de semblable guppyure, & retailé par cre-

nes & pointes, dont pendoient grosses houpes de foye perlée de la couleur. Et
 d'auantage estoit estendue vne longue housse de velours violet figuré, & bro-
 dée tout à l'entour de quatre doigtz de guypure de fil d'or liseré de fil d'argét
 & de frange de fil de foye violere souz vne crespine de fil d'or, A chacun pan
 de ladite housse vne grande, H. coronnée dedans la circonférence d'un croi-
 sant subtillement ouurez & relliquez de fil d'or & d'argent. Le recte du har-

noys, autant bien estoiffé de veloux, des mesmes couleurs qu'il est possible. La pennache de blanc & violet semez de pailletes d'or pendoit sur le chanfrain, & par dessus vn floquart de verd l'aurier entrelassé de diuerfes fleurs & fruietz moulez pres du naturel. Pour la conduite desquelz Cheuaulx, quatre hommes estoient vestus de semblable parure & facon d'acoustrementz, que ceulx qui conduyssoient les Licornes du premier Char, les couleurs exceptées, qui estoient blanc & violet, Au train de derriere de ce Char seoit sur vne Roue d'argent, posée sur vn sode ou banqual, richement estoiffé & prospere **FOR TVNE** qui les humbles eslieue & les orgueilleux abaisse ayantz au dotz des ælles de Paon, desquelles les plumes & canon estoient d'istinctement argentees & en riches d'Azur, Elle portoit sur son chef vn chapeau de verd l'Aurier, chargé de fleurs & fruietz de plaisante couleur, & au dessouz vn cussion de fil d'or & d'argent traict, son manteau estoit de Satin blanc fleuronné, & attaché d'une Agraphe d'or sur l'espaule, pourfilé à treple gest de fil d'or, la cotte de Veloux Incarnat, close iusques au collet, refermée par le deuât de boutons d'or, brodé & passementée d'or. Deuant ellé estoit posée vne chaire artificiellement ouurée, & couuerte d'un riche drap de Veloux violet semé de fleurs de lys, brodé à l'environ de feuilles, fleurons, & branchages, le tout de guypure d'or. Sur lequel estoit assis vn beau & elegant personnage, aprochant de corsage & traict de visage, à la noble personne du Roy nostre sire. Il estoit couuert d'un manteau royal d'un fort riche drap d'or raz, le petit rebras arrondy au collet fourré d'hermines mouchetées, par dessus vne tunique de d'Amas Cramoyssi a grands fleurons, brochez de fil d'or traict, entremeslez de Croissants & d'Armeriques de fil d'argent, & brodée tout à l'entour de menue vignete de fil d'or de cypre, vmbragée de Canetille. Il leuoit en sa main dextre vne branche de Palme verde, enrichie de tresse de soye mailletée d'or, A la fenestre il portoit vn Ceptre royal, cizelè & grauè par subtil art d'Orfauerie. Dessus son chef nud, décoré de cheueulx crespis a la Cezariene sans toutesfois le toucher, fortune posoit vne corône ou tyaire imperiale de fin or, bien burinée & close par dessus de deux hemicycles, croises l'un sur l'autre en forme de deux colures, pour declarer que la souueraine maïeste des Roys de France ne releue que de Dieu: A ses pieds sur deux bassetz, chargez de carreaux de fine toile d'or, enrichis de boutons de perles & neruez de pasement d'or, estoient assises deux petites filles, de non moindre grace que de beauté, & au front d'icelluy char, sur vne formete, couuerte d'un bancher de Veloux verd figuré, brodé & frangé de fil d'or, ennobly de houpes de la suyte, furent seans deux petitiz filz, autant beaulx & bien formez, que nature en scauroit produire, lesquelz quatre enfantz estoient richement accoustrez de diuers accoustrementz de drap d'or

& drap d'argent & de Veloux verd, brodez & mouillez conformement à l'age & sexe d'iceulx. Delors que ledit Char de triumphe, posé fut souz l'arc triumphal, ou le Roy estoit. Celuy qui representoit la personne du Roy, Apres a reuerence dueement faicte, disertement prononca & d'honneste assurance. ce huiſtain.

*Representer ta maġesté, o, syre,
Indigne suis, & tous autres fors toy,
Car ta presence, vn Cesar te fait dire,
Et ton absence, incomparable roy,
Sy dont Rouen te represente en moy
Ta maġesté n'en est moins excellente,
Puis que de l'ordre & triumphe ou me voy,
L'honneur retourne a toy que represente.*

Au derriere du Char marchoit à cheual d'vne grace & maintiē, fort louable, vn ieune enfant, tel en perfection de beaulté, que d'iceluy nature, se contenteroit, pour vn chef d'œuure, lequel estoit d'acoustremens, plus que les autres, enrichy, d'vn manteau de drap d'or frizé, sur champ de Veloux verd, le rebras du collet quarré, doublé de drap d'argent, embelly d'vn riche Collier d'or, semé de rubys & diamantz, de pris egal à la beaulté, qui brilloient au soleil d'vn merueilleux esclat. Le saye de Veloux verd, brodé de fil d'or, par fleurons, vmbragez de canetille, le hault de chausses de drap d'or, les botines de Veloux verd, ouurez de broderie sur l'estendue de la greué, & au replet doublez de toille d'argent, decoupé par l'ozenges, bisetez de trefles d'or, le Bonnet de Veloux verd, billeté de perles & rubys, d'vne subtile maniere, bien a propos controuuée, les cheueulx iaunes comme fin or, crespis à la Cesariane, le plumail blanc mailleté d'or, la courte espée grauee & dorée, avec le fourreau de Veloux verd, la ceinture de la suyte, donnoient bonne grace à sa contenance, pour laquelle augmenter, il portoit de sa main d'extre, vne branche de verd l'Aurier, autant proprement entrelassée, & estoſſee d'vn tissu de soye & de fil d'or, que rien plus. Il estoit monté sur vn gentil coursier enharnaché & caparensonné de Veloux verd, brodé & recamé de fil d'or, & au vuy de semé de fleurons d'or de rellief, la lisiere du harnoys, crence, & frāgee de fil de soye ver de, souz vne crespine de fil d'or traict, les houpes pendentes du mesme, la pennache my partie de blanc & verd, sur le chanfrain semblable. Cestuy cōme representant la noble personne de Mōseigneur le d'Aulphin de Frāce, Apres auoir humblement saluē la maġesté du Roy, ainsi qu'enfant obeissant est tenu faire, enuers l'excellēce de ses progeniteurs, de clair accēt recita ce quatrain.

64

La figure du Daulphin.



Francoys second filz de France & d'aulphin
 Ie represente à ta louenge ,o, sire ,
 Non que semblable a luy me vueille dire
 Car mortel suis & il viura sans fin.

Cinquante hommes d'armes.



A reuerence d'iceux personnages

gracieusement finie, & leurs graces assez louées, passantz oultre
A la file d'iceux se vindrent renger. Cinquante hommes armes
de harnois completz, montez sur gros Roussins fort relleuez &
en cropez. Par dessus leur harnois suffisamment graué & doré, ilz portoient



66. cottes d'armes de velours de diuerſes couleurs, ou n'y furent eſpargnez n'or
n'argent, pour enrichir de broderie houpes & frâges a ce requiſes, faiſant l'ac-
compliffement de telz accouſtremetz. Les bardes & harnoyſ de leurs Che-
uauz eſtoient entreſeniez de croiffans, chiffres du Roy & moreſques induſtri-
euſement entrelaſſez & guypes d'or & d'argent, Celuy n'y euſt de ceſte tant
notable compagnie, qui de chaine ou collier d'or n'eũſt le collet richement
aorné, ilz portoient ſur le cabasſet ou armet de teſte, vne corone de cheſne, ou
l'aurier eſtoffée de diuerſes fleurs, Et en la main vne branche de meſmes brâ-
ches appartenâts à victoire & triũpheles arçõs de la ſelle eſtoit de fin acier polly
& oultre la pênache vn floquart de l'aurier, ſur le cháſtrain de leurs cheuaulx,
qui faiſoyét bõdir & voltiger de telle agilité & puiſſance, que c'eſtoit choſe nõ
moins admirable que plaiſante à veoir. Le guydon porté au meillieu d'culx,
monſtoit au voltigement, comme il eſtoit ſingulierement bien imprimé de
croiffans, chiffres & diuiſes royales. Par ſes cinquante hommes d'armes ſi ri-
chement parez, & ſi adroiẽt montez, eſt faiçte la demonſtratiõ des nobles che-
ualiers & hommes d'armes de ce pays de Normandie, qui fidelement ont ſer-
uy leur Roy en ſes dernieres conquēſtes, & encores s'offrent pour l'aue-
nir d'vn cõeur a utant liberal que magnanime. Leſquelz pour leurs
hardies & heureuſes entreprinſes, meritent oultre l'eſtat ordi-
naire & benefices du Roy, leur nom eſtre perpetue, auẽc
tître de louenge par tous bons & fideles hiftorio-
graphes de partie deſquelz ie vous propo-
ſe la figure.





67.
T doubtant que au progrez de ce

ste description, ie ne soys par oubliance surpris, sera noté en c'est
endroit, que les conseillers escheuins de la ville, pour plusieurs
respectz, & specialemét pour continuer le lieu, reng & ordre, assi-
gnez aux honorables compagnies, gallantes bendes, & Chars triumpantz.
Et mettre à execution deue, l'entreprise de l'entrée, conformément à l'invien-
tion, sculpture, & pourtraictz d'icelle. Par les Conseillers Escheuins de la vil-
le, furent commitz douze maistres des ceremonies vestus de chamarres de sa-
tin violet, & de pourpointz de velours gris, richement brodez, & mon-
tez sur cheuaulx de grande agilité, harnachez de Velours pourfillé
de fil d'argent traict, à franges & houppes de soye de mesmes cou-
leurs, Lesquelz se respandoient tout le long du chemin desti-
né à ce triumphe, pour, hors mise confusion, reduy-
re le tout en ordre pacifique, ou ilz feirent
tresbien le debuoit de leur
charge.



68
Le Capitaine des enfans
d'honneur a pied.



E train & fuyte des Chars de triū-
phe, en tel ordre & appareil que dict est passé, Trois centz
ieunes hommes adroïtz & bien dispos, vindrent à eulx esten-
dre par la voye. Lesquelz, avec la bande de cheual, dont mentio
sera faicte cy apres, auoient esté exquisément recharchez & choisis, sur tout

le reste des Bourgeois & marchantz de la ville, comme les plus capables de tenir ce reng. Icelle compagnie de trois centz hommes de pied, estoit conduyte par vn illustre Capitaine, extrait d'vne noble & ancienne race de Normandie, lequel comme chef, & monstrant à sa suyte, exemple de bonne gravité, accompagnée de hardiesse, marchoit en espace bien composée, comme la figure le monstre, vestu d'un collet de drap d'or, à grands fleurons & reuolutions proprement dressé soubz la buste, à l'endroit de laquelle, il estoit r'allongué du laise d'une paulme, par vne frizeure semée de branchage, entrelassée de fil d'argent de relief, les manches du mesme drap d'or ronflez au coude, & entez soubz la iointure des espaulles, à l'endroit desquelles, estoit le collet taille par petitz lambeaux, liserez de passément d'or, & bisetez de boutôs d'or, le hault dudit collet estoit enrichy d'une large bande, crenée & brodée de guy pure de fil d'or, semée de perles fines & rubys, qui se monstroient fort bien, soubz vne grosse chaîne d'or, illustrée de clair esmail, & d'une rozasse entée de diamantz, qui rendoient vne leur plaisante à regarder. Le bonnet de velours cramoyssi violet passémenté de chaines & l'ames d'or, grauées, le plumail assorté de rouge & blanc, mailleté d'or. Le hault de chausses de drap d'or, sur cháp de Velours verd, bouffant de toille d'or rouge, les retailles refermez de gros bouillôs de perles, Les botines de drap d'argent, recamez de fil d'or. La ceinture & fourreau de la cymeterre pendant du costé, estoit couuers de drap d'argent, la garniture de fin argent bruni, & subtilement graué par art d'orfauerie, Il portoit en la main vne iagayete, garnie d'un fer artificiellement moullé graué doré & polly, & couuverte de Velours blanc, brodé de fil d'or, & enrichie d'une pente de trois houppes de fil d'or, semées de perles & rubys ballays, Son Lieutenant & porte enseigne n'estoient pas moins richement accoustrez que luy. A l'imitation desquelz le commun d'icelle compagnie, estoit vestus de colletz de Velours blanc, pourfillez de fil d'or, taillez au moulle de celle du Capitaine. Le pourpoint hault de chausses Botines bonnet ceinture & fourreau despée, de Velours Cramoyssi rouge, Le tout passémenté & brodé de fil d'or traict. Les recoupes & ouuvertures de leurs accoustrements renouez de boutons ou ferrons d'or, Par dessus les espaulles, ilz auoient vn petit Caparenson ou rebras de Velours verd, enrichy de broderie, passémentz, & boutons d'or, entresemez de perles, avec la chaîne d'or entortillée au tour du col pour le moins a double tour. La liziere du Caparenson estoit crenée & taillée tant deuant que derriere, mesmes sur les espaulles, en la figure d'une fueille de branche vrsine, ou de chesne, A chascune pointe desquelles fueilles, pendoient grosses houppes de fil de soye perlée soubz vne crespine de fil d'or, chargées de perles. Les Botines doublez de Velours Rouge, brodez de fil d'or de

70 relief, Le Bonnet entrelassé de passément, & biseté de boutons d'or; soubz le plumail blanc, assorté de rouge, & mailleté d'or, d'une main ilz portoient vne jagaye dorée & pollye, garnye de Velours blanc, frangé de soye mypartie de blanc & rouge, & de l'autre main ilz couuroient de bonne hardiesse, les gardes de leur espée, pollye dorée & gravée, qui pendoit d'une ceinture de la suite. Leur demarche estoit d'un pas bien mesure, de trois a chacun reng. Au meillieu desquelz, vne grande enseigne de Taffetas blanc estoit portée, Par vn hault & adroit personnage, qui faisoit par vn industrieux maniemēt & propres reuolutions, vmbrager l'air des Croissantz d'argent, dōt icelle enseigne estoit richement imprimée, à l'entour des armaries de Rouen. Au deuant de ceste troppe, semblablement au meillieu & aux régs de derriere, plusieurs tambours, & phiffres vestus d'une mesme pareure, feirent deuoir, d'exciter icelle tant braue compaignie, à mon strer vne hardie & allegre contenance.

➤ A deux espaces pres d'iceluy Capitaine, sō cheual de parade estoit conduit de deux pages, accoustrez de chausses pourpoint & bonnet de semblable estoffe & couleurs, brodez & passementez de fil d'or, aprochantz des enrichissements de leur maistre, le harnois du cheual, & s'elle moullée à la marquise, estoit couuertz d'un fin drap d'argent, vmbragés de canetille d'or, liserez de frēge & honppes de fil d'or traict, la garniture si subtilement gravée, pollye, & dorée, qu'on n'y eust ceu riens adiouster à laornement.

➤ Besoing n'est icy vous reciter par les parties, le bon ordre qu'ilz ont tenu en leur desmarche, n'y leur grace asseurée, encores moins la facon modérée, veu que l'escript present n'est suffisammentourny de termes, propres, & d'aorné l'angage, pour donner tel tesmoignage de cecy, comme pourroit la foy de ceulx, qui avec vng contentement inestimable, ont contemplé à l'œil, la magnificence & progresz de ceste entrée, laquelle pour son excellence, si exactement imprimée au cerueau des spectateurs, ne peust par laps de temps, de la memoire des Hommes aucunement estre effacée.



42.
1
Le Cápitaine des enfans d'honneur a Cheual.



REste maintenant, pour le parfaict
& coronide des bandes & cōpagnies de ce triumphe, declarer le
riche & exquis apareil, des enfâtz d'honneur de la ville, Enfantz
ie dy, qui pour les affaires de leur Roy, ne craindroient respan-
dre leur sang, & vie, tant senfault, qu'ilz eussent craint de gaster or & argent,

pour honorablemēt festiuer le ioyeux auenemēt de leur prince & naturel seigneur, duquel long tēps ya qu'ilz desiroiēt la presence. Lesquelz se vindrēt offrir au Roy, iusques au nōbre de .l., montez a l'auātage, sur haultz coursiers, genetz, & autres cheuaulx de grād prix, & biē encourages de bien seruir leur maistres, bardez & caparēsonnez de velours cramoyssi subtilēmēt taille ā iour, entierēmēt enrichis, de sy forte & espesse broderie de guyppure d'or & d'argent ā gros fueillages & fleurons, artistement entrelassez descompartmentz entre meslez de moresques, qu'ō ne l'eust peu rompre n'y ployer, La liziere & chāp d'icelluy Caparenson estoit taille au compas, par crenes, trefles, & fleurs de lys, frengiez de la pointe desquelz, pendoient force houppes de fil d'or, & iusques au nombre de vingt quatre de douze poulces de lōgueur & non content de ce, le Caparenson estoit doublē par le dedans, d'vn satin Cramoyssi, rouge, le harnoys enrichy de la mesme pareure & estoffe du Caparenson: La garniture autant bien dorée & trauaillée au burin, que mieulx on n'eust peu souhaiter n'y diuifer. Les arsons de la selle moullez ā la matuane, aucuns ā la mar quise, pollys & grauez a figures de rellief, la double pennache meslēe de diuerses couleurs par dessus le chanfrain pareil, qui estoit le plus souuent d'vne bourguignotte d'aigrette, assemblez de plumes d'Austruche, mailletée de fin or & de perles, qui donnoient vn braue & hardy geste au cheual: Le siege de la selle estoit couuert d'vne courte housse de Velours Cramoyssi, taillée en Escussion, brodée & frangée de fil d'or. Vn seul bout de courroye ne resta, autour de leurs cheuaulx, qui ne fut iolyement, & de subtile manufacture ellabourē, & aornē, iusques aux estruieres, qui furent listées ā double gest de Cotoyre d'or, & sur le vuyde, billetez d'asteriques d'or, Les estrieux non moins grauez & dorez que le recte. Maintenant conuient descrire l'acoustrement du personnage, qui tel estoit, vne iube de Velours rouge Cramoyssi conforme au harnoys & Caparenson du cheual, laquelle estoit fermée au costē, entierēmēt couuerte de broderie de guyppure de fil d'or, par escompartmentz de branchages, conduitz par mesure, entremesles de masquines & moresques ā demy rellief, enrichies de fleurons, liferez de perles fines, esquelz se raportoient les surgeons du branchage, proprement contournē. A la cyme desquelz estoient n'ayfuemēt appliquez, Rozasses de fil d'or de rellief, garnys de rubys, diamants & emerauldes, qui de leur vifue splendeur, esbloyffoient les œilz de ceulx, qui de front les regardoient, le bort de la Iubbe, estoit crenē menu & d'entellē, & semē de presmes d'esmerauldes, s'aphis, & doubletz. Et ā l'endroit de la ioingture des espaulles, taillé tant deuant que derriere, en forme de rouleaulx & coquille de l'Imace, au centre desquelz se monstroit vn grotz bouillon de Perles ou de pierres fines, donnantz l'vstre de bonne grace ā l'habit. Sur le col

let duquel estoit estendu vn petit Caparensen de drap d'or frizé, renfoncé de Velours Cramoy si rouge, taillé par deuant en Escusson, duquel pendoient trois grosses houpes: Les deux de fil d'or, semez de grenatz & Rubis balays, Celle du meilleu entièrement composée de pentes de perles, d'vne eae bien visue, en la pointe de derriere, pédoit vne houpé de séblable pente de perles, vniement grosses. Sur iceluy Caparensen vn collier d'or estoit essendu, fort bien enrichy de Rubys & diamantz, taillez en tables & en pointes, qui surpassoient en prix & beaulté, le reste de l'acoustrement. Le collar & pongnetz de la chemise, artificiellement brodez souz la fraizete, rengée de perles clairement luyfantes, au lieu de dentelle. Les manches de la lubbe entez soubz la coingture des bras de toille d'argent, tissues en forme d'anyme d'vne claire & luyfante maille, brodées de fin or. Le hault de chausses de drap d'or, se finissant par vne pointe de fueille d'acanthé souz le genouil, bouffantz de toille d'or rouge, ou crespé de foye rayée de fil d'or, refermez de perles à gros bouillons. Les Botines de drap d'argent, doubles de drap d'or frizé, & sur la gresue, s'estendoit vn riche fleuró, iusques sur la racete du pied, & le reste iusque à l'orteil, & souz le muscle de la iambe, vmbragé de broderie de fin or, le Chapeau de teste moulié à lantique, de Velours Cramoy si rouge croisé & entrelassé de chaines d'or: le rebras enrichy de perles & rubys, couchez d'inuention bien ordonnée: le plumail blanc, assorté de rouge, chargé de mailletes d'or, & de frisons de canetille, couchez sur le canon azuré: le pommeau de l'Espée bastarde, portant la figure d'vne teste de lyon, brazée d'or & d'argent: la croisée d'vn serpent d'argent, surgetté d'or, dens la graueure, si proprement entortillé, qu'il seruoit de gardes. La bouterolle & emboucheure artificiellement ciselez & dorez: Le fourreau de drap d'or, la ceinture d'vne suyte, enrichie d'vne masquine d'or, dont par industrieuse inuention, pendoit l'Espée. Toutes gentz de bon esprit, qui auoient assisté à plusieurs autres triumpantes entrées, furent tous esperduz d'aise & de ioye, pour l'incredible richesse, qu'ilz virent pour ce iour, prodigieusement respandue, sur les habillementz des compagnies & bandes de ce tant excellent & superbe triumphe, & qui se r'aportoient entièrement, aux harneys & bardes de leurs cheualx, par especial sur la caualerie des enfans d'honneur d'icelle ville, qui tendirent lors tous les nerfs de leurs richesses, pour donner à cognoistre à leur Roy & souuerain seigneur, combien par tous moyens, ilz le vouloient honorer & cherir, se reputans bien heureux, si leur magnifique apareil, estoit receu du Roy, pour seruice agreable. Bonne artie desquelz, scauoient si bien conduyre & dompter leurs cheualx, faire Pannades, bondir, volleter, & redoubler le sault en l'air, que cela donnoit vn grand contentement, aux princes & seigneurs, non sans s'esbahir de voir gés

de ville, non duitz & moins apellées à cela estre si adroict. Lesquelz, passantz en tel equipage, deuant le Roy, qui de grande & affectionnée attétion, cōtempla leur dextérité, & richesse de leurs habitz & bardes, faisoient clere & ouuerte demonstration de la ioye & lyesse incroyable, de la nouuelle & tresdesirée venue d'un Roy: A ceste cause le Roy d'œil gracieux & debonnaire, les conuoiant iusques bien loing, monstra apertement, que de leur prompte & magnifique obeissance, il se tenoit a bien contét, qui estoit le but, ou leur desseing aspiroit. Chacun d'eulx estoit accompagné de six laquaiz, vestus du Velours de leur liurée, richement dyapre & brodé, de fil d'or, tant sur le pourpoint que hault de chausses, decoupez & renouez de Boutons d'or, Le bas d'un fin estammet violet, les Escalpins & bonnet de Velours, violet, le braue plumail par dessus, se rapportant aux couleurs des maistres, ce qu'il faisoit l'accomplissement du tant magnifique & triumpant appareil, Par lequel, les Cytoies de la ville ont pour ce iour, non seulement acquis l'amour & faueur de leur Roy, chose toutesfois que plus ilz desiroient, mais des autres nations estranges, tiltre d'honneur & louenge immortelle,

NE demoura gueres, que la maison du Roy ne se mit en chemin, pour le preceder & cōduire en la ville, & pource faire comme il est acoustumé en tel triumphe, les six trompetes du Roy, vestus de leurs costes de Velours violet, semez de fleurs de lys d'or, marcherent les premiers, qui furent suyuis des deux centz gentilz hommes, de la maison du Roy, deuant lesquelz leurs hommes portoient leur bec de corbin, tous richement vestus & montez, comme bien faire le pouuoient. A la file desquelz vindrent plusieurs gentilz hommes officiers de la maison du Roy, comme maistres d'hostel, eschanson, secretaire maistres des requestes, en grand nombre: le non dignité & pareure desquelz, seroit chose tedieuse à reciter par le menu. Consequentement marcherēt les pages d'honneur du Roy tenantz chacun à leur main vn esperon doré, vestus de sayons my partis de drap d'argent & Velours noir, enrichis de broderie & vernin de fil d'or & d'argent, montez sur haultz coursiers, harnaches conformément à leurs habitz. A leur dotz marcha l'escuyrie du Roy, deuement assouuie de vingt & quatre pieces de cheuaulx d'ellyte, turcs, genetz, doubles Courtaulx d'Allemagne, tous bien bardez, & caparensonnez de toille d'argent, & velours noir, enrichis de broderie & canetille de fil d'argēt traict, aux deuises du Roy. L'accoustrement des Escuyers estoit, de la mesme estoffe & pareure: Apres lesquelz vint le premier escuyer de la maison du Roy, monté sur vn grand coursier bien releué, harnaché & bardé de Velours Cramoyssi violet, semé de fleurs de lys d'or, Apres luy marchoit franchement & à grant

pas, monsieur de Boyssy grand Escuyer de France, portant en escharpe l'espée royale, monté sur vn genect, richement enharnaché, & Caparensonné de veloux pers, semé de fleurs de lys d'or de grand richesses, Au pas de luy venoit le cheual de parade du Roy, harnache & Caparensonné de Veloux richemēt azuré, & chargé de fleurs de lys d'or, parmy les chiffres de sa maiesté, Icelluy cheual estoit conduit d'une alaire desmarche, par quatre lacquetz, vestus de pourpointz & chausses my partys de drap d'argent & de Veloux noir, decoupez à grandes balaffres, doubles de Taffetas argenté, les testes nues. Sur ceste conduire voulut marcher, le capitaine des cent Suysse de la garde du Roy, avec son tabour & phifre, qui precedoit sa trope, le suyuant de trois au reng, conuers de pourpointz & chausses escartelez de toille d'argēt & Veloux noir, menu decoupez, par lambeaux, bouffant le raffetas ou cresppe argentée, la hal-lebarde pollye & dorée, portée sur l'espaule fut signe euidēt, que la maiesté du Roy ne resteroit plus gueres à venir. Apres lesquelz suruint monseigneur l'Admiral de France, accôpaigné des Cheualiers de l'ordre de monseigneur de sainct André & de la marche mareschaulx de France, du Visadmiral, grād maistre de l'artillerie, grand veneur, & preuost de l'hostel du Roy, vestus & montez, selon qu'à leur dignité, & estat apartenoit. A les suyure se rengerent, les Ambassadeurs du Pape, d'Espaigne, d'Allemagne, de Venise, d'Angleterre, de Portugal, & d'autres nations estranges, ioingtz avec eulx, les Archeuesques, Euesques, & prelatz de France. Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx de Ferrare, de Bourbon, de guise, de Vandosme, Sombreffe, de Chatillon, de Lisieux, vestus, de leurs capes de Camelot rouge cramoyssi, & montez sur leurs mulles honnorablement houssez & falerez selon la dignité du Senat Apostolique, precedoient la maiesté du Roy, L'aornement duquel estoit vne Cazaque à la damasquine, de Veloux noir, menu decoupé, doublé de toille d'argent, enrichie & guppée d'une precieuse & subtile broderie, chargée de pierres orientales, d'ineestimable valeur. La visue splendeur desqueiles caufoit vne copieuse reuerberation, à son auguste face. De maniere, que tous ceulx qui le veoyent, pouuoient bien dire de luy & a la verité, ce que Valere le grand, attribue à scipion l'Affricain, les Dieux immortelz ont voulu faire n'aistre, ce tant magnifique & vertueulx prince. à fin qu'il y eust en ce monde, personnage auquel, vertu de toutes ses richesses complete, se peust monstrier par effect. Le Roy estoit monté sur vn braue cheual de poil de loup fort bien alsis sur ses membres, tant pollytement & richement bardé & enharnaché de mesme pareure, de sa Cazaque, qu'il n'est possible de mieulx, Deuant luy le Duc de mont montmorensy pair & Connestable de France, portoit l'Espée nue de sa main d'extre, Autant bien vestu & monté, que son estat & degré le requeroit, Ses habitz, & harnois de son Cheual, enrichis d'une bande d'arge faicte de gros fuçillaiges de fil d'or semée d'Espées &

fourreaulx, guypez de fil d'argent traict, qui sont les diuises d'un Conestable. Pour accompagner le Roy, se meirent en voye, les princes de son sang, & autres princes de sa court. C'est à sçauoir monseigneur le duc de Guyse, Monseigneur d'Anguian, Loys monsieur son frere, Monsieur le duc d'Aumalle, les ducz de Longueuille & de Montpensier les ducz de Nemourx, Le Prince de la Roche sur yon, & autres en nombre suffisant: Ensemble les barons & grâs seigneurs de son Royaulme, qui liberallement s'offrirēt, chacun à son endroit, eulx mettants à debuoir, de le suyure, en tel appareil, qu'il affiert à leur estat. Apres lesquelz marcherent les Archers de sa garde, tous bien en point, tant en habitz que monsture, leurs hoquetons de veloux blâc & noir, escartelez & escailles d'orfauerie aux diuises du Roy. Lequel precede, accōpagné & suyuy comme dict est, passant par dessus la chaussée, aduisa de l'autre costé des emmurées, vn grâd & solacieux spectacle, expressement dressé, pour luy dōner passetēps, ce qui fut cause, de le faire arester, bonne espace de tēps, en ce lieu. Avec luy la venerable assitēce des Princes, Ducz, Contes, Barons & grâs seigneurs de sa Court: Ensemble des Cardinaulx, Archeuesques & Prelatz de France, presence des Ambassadeurs de strange nation, lesquelz estendus tout le long de la chaussée, nouuellement rengée de barrieres par vng costé, pouuoient aysément veoir, & contempler, les diuers esbatemens qui la estoient les aucuns naturellement & sur le vis representez, les autres par subtilles fainctes exprimants le naturel, industrieusement executez. Donc les spectateurs ne furent pas moins esbahis, que ioyeux: Apres auoir veu si gallantes bandes, marcher si honorables compagnies proceder, de si plaisantes varietez de couleurs se distinguer, de si sumptueux accoustrements se vestir, de si riches parementz se aorner, de si beaulx & excellentz chars de triumphe faire monstre, si superbes trophées porter, de si iolyes brauades s'esgayer, si admirables Theatres descourir, Et d'abondant offrir, en c'este place, autres mille passetemps de nouvelle inuention, autant bien à propos conduitz & menez à fin, qu'ilz auoient esté par subtilité de bon esprit excogitez. Et n'est par moy ce propotz mis en auant, non seulement pour le nouueau & non accoustumé spectacle, duquel sera prochainement faicte brefue d'escription: Mais aussi, pour ceulx qui furent avec aise & esbahissement, infiniment grands, veus, tant sur le pōt & des deux costez de la Riuiere, que de l'estendue du chemin, paré & ordonné pour l'effect d'un tel triumphe. L'excellence duquel, excède autant les facultez de mon esprit, comme il s'est trouué surmonter l'expectation du Roy & de toute sa court, & grandement surpasser tous autres precedētz triumphe de temps immemorial celebrez en France, si ie dy France, i'y puis & sans reprimence y comprendre, tout autre pays & royaulme. A raison dequoy, me re

putant moins que suffisamment fourny d'elloquence, telle que la matiere presente le merite. Ains destituè de termes propres, pour dignement représenter & mettre en lumiere, le discours d'icelluy triumphe: il me cōuiendra, en c'est endroiēt suyure le conseil de Timothée peintre tres excellent. Lequel au tableau, ou il effigioit l'inhumaine immolation d'Iphigenia, fille d'Agamenon apres auoir deliure les princes assisens, extremement affligez, de veoir vn si indigne & cruel spectacle: ne pouuant de son art exprimer au vif: l'excelsiue oppression du cœur paternel: Couurit le visage d'agamenon: laissant à penser aux spectateurs, l'extreme douleur: qui surmontoit l'energie de son sçauoir. A semblable raison: toutes fois a subiect dessemblable: ie suis forcé: mettre vn voile de silence: sur la magnificence: pompe: & excellence de ce Triumphe: pource que: l'admirable succez d'icelluy: m'à tellement estonné: que ie ne puis: & ne doy aussi autre chose promettre du mien: sinon: vous presenter icy seulement: l'vmbre de la peinture: Car de m'ingerrer vous en représenter l'image, seroit à moy entreprise trop hardie, veu que l'elloquence mesme, au progrez de l'histoire, se pourroit trouuer mute, ou priuée de voix articulée. Suyuant le discours encommencé, dont nous estions parpreuention d'excuse, & descharge, quelque peu fouruoyez fait à entendre que.



E long de ladicte chauffée, qui s'estend depuis le deuant de la porte desdictes emmurées, iusques au bort de la riuere de seyne, sied vne place, ou prarye non ediffiée, de deux centz pas de long, & de trente cinq de large: laquelle est pour la plus grā de partie, naturellement plantée & vmbragée, par ordre, d'vne faussaye de moyenne fustaye, & d'abondant fut le vuyde artificiellement remply, de plusieurs autres arbres & arbriseaux, comme geneztz, genieures, buys, & leurs semblables, entreplantez de taillis espes: Le tronc des arbres estoit peint, de rouge & garny en la cyme, de branches & floquartz, de buys & fresne, r'aportantz assez pres du naturel, aux fueilles des arbres de bresil, Autres arbres fruitiers, estoient parmy eulx chargez de fruitz de diuerfes couleurs & especes, imitans le naturel. A chacun bout de la place, à l'environ d'vne quadrature, estoient basties loges ou maisons, de troncz d'arbres tous entiers, sans doller n'y preparer d'art de charpenterie, Icelles loges ou maisons couuertes de roseaux, & fueillartz, fortifies à l'entour de pal, en lieu de Rampart, ou bouleuerd, en la forme & maniere, des mortuabes & habitations des Brisiliens, Par my les branches des arbres, volletoient & gazouilloient à leur mode, grand nombre de perroquetz, esteliers, & moysons de plaisantes & diuerses couleurs. Amont les arbres grympoiēt plusieurs guenonnez marmotes, sagouyns, que les nauires des bourgeois de Rouen, auoient nagueres apportez de la terre du Bresil. Le long de la place se demenoient ca & la, iusques au nombre de trois centz hommes tous nudz, hallez & herissonnez, sans aucunement couvrir la partie que nature commande, ilz estoient faconnez & equipez, en la mode des sauuages de l'amerique, dont s'aportle le boys de bresil, du nombre desquelz il y en auoit bien cinquante naturelz sauuages, freschement apportez du pays, ayans oultre les autres scimulez, pour decorer leur face, les ioues, leures, & oreilles percées & entrelardeez, de pierres longuetes, de l'estendue d'un doigt, pollyes & arrondies de couleur de mail blanc & verde emeraulde: Le surplus de la compagnie, ayant frequente le pays, parloit autant bien le langage, & exprimoit si nayfument les gestes & facons de faire des sauuages, comme s'ilz fussent natifz du mesmes pays: les vns s'esbatoient a tirer de l'are aux oyseaulx, si directement eiaculantz leur trait, fait de cannes, iong, ou roseaux, qu'en l'art Sagiptaire, ilz surpassoient, Merystonez, le grec, & Pandarus, le troyen. Les autres couroient apres les guenones, viste comme les, troglodytes, apres la sauuagine: Aucuns se branlloient dans leurs lietz subtilement tressez de fil de Cotton, attachez chacun bout à l'estoc de quelque arbre ou bien se reposoient à l'vmbrage de quelque buysson tappys, Les autres cou-

poient du boys, qui par quelques vns d'entre eulx estoit porté, à vn fort construit pour l'effect, sur la riuere: ainsi que les mariniers de ce pays, ont accoustume faire, quât ilz traictent avec les Brisiliens: lequel boys iceulx sauuaiges troquoiët, & permutoiët aux mariniers dessusditz, en haches, serpes & coings de fer, selon leur vsage & maniere de faire, La troque & commerce ainsi faite, Le boys estoit batellé par gondoles & esquiffes, en vn grand nauire a deux Hunes ou gabyes, radiant sur ses aneres: laquelle estoit brauement enfunaillee & close sur son belle, de papiers aux armaries de France, entrémessées de croix blanches, & pontée dauant arriere: l'artillerie rengée par les lumieres & sabortz: tant en proue qu'en poupe, & le long des escottartz: Entre les payers du belle & du suzain, se monstroient force picques, l'ances & faulces l'ances à feu, dru & menu entrelardez, les Hunes garnies de dartz & de traict, entre les payers, imprimez de croix blanches, & fleurs de lys d'or sur champ d'azur. Les Bannieres & estendartz de foye tant hault que bas, estoient semées d'ances & de Croissantz argentez, vndoyantz plaisamment en l'air. Les matelotz estoient vestus de sautembarques, & bragues de Satin, my partis de blanc & noir, autres de blanc & verd, qui montoient de grande agillité le long des haul bancz, & de l'autre funaille. Et sur ses entrefaites voicy venir vne trope de sauuaiges, qui se nommoient à leur langue, tabagerres, selon leurs partialitez. Lesquelz estants accroupis sur leurs tallons, & regez à lenuiron de leur Roy autrement nommé par eulx, Morbicha, avec grande attention & silence, ouyrent les remonstrances & h'arengues d'iceluy Morbicha, par vn agitement de bras & geste passionné, en langaige Bresilian. Et ce fait, sans repliche, de prompt obeissance vindrent violement assaillir, vne autre troppe de sauuaiges qui s'apelloient en leurs langue, Toupinabaulx, Et ainsi ioingt ensemble, se combattirent de telle fureur & puissance, à traict d'arc, à coups de masse, & d'autres batons de guerre desquelz ilz ont accoustumé vser, que finalement les Toupinabaulx desconfirent, & mirent en routte, les Tabagerres. Et non contents de ce tous d'vne volte, coururent mettre le feu, & bruller à visue flamme le Mortuabe, & forteressie des Tabagerres, leurs aduersaires. Et de fait, ladicte seyomachie, fut executée, si pres de la verité, tant à raison des sauuaiges naturels, qui estoient meslez parmy eulx, comme pour les mariniers, qui par plusieurs voyages auoient traffiqué & par long temps domestiquemēt reside, avec les sauuaiges, qu'elle sembloit estre veritable, & non simulée, pour la probation de laquelle chose, plusieurs personnes de ce royaume de France, en nombre suffisant, ayans fréquenté longuement le pays du Bresil, & canyballes, attesteront de bonne foy l'effect de la figure precedente estre certain simulachre de la verité.





LE Roy apres ce plaissant Spectacle 83

duquel son œil fut ioyeusement content, passant oultre. Restā l'entrée du Pont, ou il veit de frōt vne graude & admirable masse de Rocher, laquelle sestendant de plus de soixante piedz de largeur, & de plus de cent cinquante piedz de haulteur, a commencer sur la superficie de la Riuiere, estoit taillée sur le naturel, si Artificiellement couuerte de Mouffe, Ronches, Lierre, & aultres Broutilles, la Pierre si iolyement verdie, bisetée & entresemée de mynerailes, & claires couleurs: que l'artifice tenoit en admiration les œieulx de tous les spectateurs, deux posternes aux flāz d'une grāde porte, y estoient pratiquées a la Rustique. Aux particularitez de la quelle Masse, la figure cy deuant mise y satisfaisait. Au milieu d'icelluy Roch: estoit assis sur vn Stuc de Marbre polly, Orpheus, vestu d'une rohe de velours pers, enrichis de broderie de fil d'or de relief, touchāt harmonieusement les cordes de sa Harpe: par dessus sa teste vne grāde & spacieuse Hemisphere, representāt l'arc d'Iris, peint de ses vifues couleurs. Sur le plus hault cyntre estoit pose vn grand Croissant d'argēt. A la dextre d'Orpheus, Hercules, habillé en sa mode, de la peau d'un Lyon, s'occupoit, à couper les testes de l'hydre serpentine, taillée de ronde bosse, richement dorée & azurée, Laquelle sortoit d'un creulx obscur. Et ne fut pas, sans se mouuoir de tous ses membres, par inuention à ce cōuenable. A la dextre, les neuf muses, filles de mue mosine, vestues de satin blanc, artificiellement brodé de fil d'or: & vmbrage de canetille, le cufion de fil d'or & d'argent traict en la teste, qui n'estoit point hors de grace, estants toutes d'une liurée. Lesquelles rendoient ensemble de leurs Violons m'adrez, & pollys d'excellentes voix, correspondantes en harmonieuse concordance, aux doulx accordz d'Orpheus, touchant de mesme mesure sa harpe, de telle douceur & grace, qu'il appaisa la tourmente de mer, & feit descendre sur lantanne, ou Vergue du grād mast d'argo son nauire, Les flambeaulx de Castor & polux, signes euidenz, de la tranquillité prochaine. A la clef de la grande porte rustique, pendoit vne table descompartmentz, richement dorée, laquelle estoit remplye en lettre d'or, sur champ d'azur, de ce huietain, de clārant apertement, la figure sequente.

*Ta maieſté royale o treschrestian Roy,
Est au grand bien de tous, vn Hereules sur terre,
Qui met le fier aspic, de mars en desarrois,
Pour planter en honneur, la paix au lieu de guerre,
L'arc du ciel en croissant, pour gage & diuin arre,
Comme vn signe de paix, s'aparoit en tous lieux,
En monstrant bon temps proche, & malheur mis en serre,
S'esioyſſent les cieulx, les hommes & les dieux*

Le Triumphe de la Riuere.





Elaveu & contemple, bonne espace

de temps, le Roy marcha iusques enuiron le meilleu du pont, ou il pouuoit veoir d'un mesme lieu, choses non moins plaisantes, que admirables, sans riens perdre des esbatz, & ioyeusetez de la riuiera, fut du costé du leuant, ou du ponent, A l'un des costez du pont, auoit esté dressé, vn petit roch, moullé assez pres du vray, duquel sortoit, Neptunus, accompaigné, d'Eripeus, phorcus, Palemon, & Glancus, dieux Maritimes, couuertz, ainsi que Neptune, sur leur nudite, d'escailles & fanons de poisson, argentez & azurez: Alors Neptune, tenant en sa main vn trident, bien polly & doré, & enrichy de trois houppes de fil de foye perse, soubz vne crespine de fil d'argent traict, se prosternant en terre, salua le Roy d'un septain, apres luy auoir fait offre de son Trident.

*Soubz ton pouuoir, o, Roy d'honneur tresdigne,
Combien que soys, le grand Dieu de la mer
Ce mien Trident, & pouuoir ie resigne,
Te voyant mars par vertu desarmer,
Et pour monstrier, que tout soubz ta main tremble,
Descendre vñeil, pour ton non sublimer,
Au fons de leau, & mes Tritons ensemble.*

¶ Ce di &, & le present receu agre, Neptune & ses quatre Tritons l'un apres l'autre, allaigre hardiesse, du lieu, ou sont encores de present affiches deux croix, se precipiterent en la riuiera de seine, ou peust auoir de six à sept vingtz pieds de haulteur, & en tumbant feirent plusieurs reuolutions, en contourant leur corps, monstras auoir en eulx, nō moindre assurece, que experience pour se sauuer de ce peril. D'un seul & mesme regard, la maiesté du Roy vit flotter en la riuiera, de la partie du leuant, vn d'Aulphin azuré, & illustré de neuf claires estoilles, distinctement espandues sur le corps, & d'un Croissant d'argent, sur le sommet de la teste, au doz duquel estoit affourché, Arion, qui de son Luc iouoit melodieusement, en memoire ou representation de celuy: qui fut saulé par vn d'aulphin, lors que les mariniers de Corinthe, pour piller son argent, le voulurent n'oyer, En recompense duquel benefice, les dieux ont mis le d'aulphin, entre les estoilles du ciel, Pres d'iceluy d'aulphin n'ageoit, vne grandissime Balene: Laquelle vomissoit de grands poissons, fort bien escaillez, iusques au nombre de trente, cōme D'aurades, Albachores, Thuns Esturgeons, Haulsmoriens, Marsouyns, & Espardins. Laquelle estoit accompaignée, de cinq Ballenotz, qui par subtilz moyens, eiaculoient de leur esuét

de gros bouillons d'eau, Sur le dotz d'icelle Baleine, mesmes des balenotz, & Espardins, estoient affourchez, plusieurs tritons, couuerts descailles & fanons argentez, les aucuns d'iceulx, iouoyent par melodieux accords, de trompes, buccines, & cornetz, les autres portoient dards ou herpons d'vne main, & de l'autre grandes escalles de tortues de mer, en lieu de rondelles, Au deuant desquelz, vn Char triumpfant, d'excellente & riche manufacture, construit, porté sur quatre rouës, estoit subtillement tire de deux hippopotames, ensuyuantz de pres le naturel, moytie du corps, par la monstre de deuant, portoit la forme d'vn cheual, bien releué, le derriere estoit contourné, & moullé en la forme d'vn poisson, semé descailles & fanons, argentez & azurez tout de son estendue. Au front d'iceluy Char, deux hures de monstrueuses bestes brôuzes referroient entre leurs dentz, chacune vn aneau, ou s'estachioient les traictz & cordeaulx, esquelz estoient attellés, les hippopotames, sans toutes fois royder les cordeaulx, pour monstrer que toute la conduicte, se faisoit, non par contraincte, ains de cœur volontaire, au dessus d'iceluy Char, Neptune presidoit assis en vn siege presidial: tenant d'vne graue maiesté en sa main d'extre: vn grappin ou harpon à trois pointes, & de la fenestre, vne longe ou resne, pour le regissement des hippopotames: Enuiron luy seioient, quatre tritons, qui de leurs trompes torfes, & moullées en forme de gros viguotz de mer: argentez, resonnamment sonnoient, alaigrement hault, festinans la bien venue de leur Roy: Aux quatre angletz du Char, quatre grosses masques peintes de verd de terre, & d'or bruny, representantes les quatre ventz, souffloient artificiellemēt au commandement d'Eolus leur Roy: Lequel estoit assis au trein de derriere, fleurissant de son cornet, à la cadence des autres. La furent veues Ligia, Parthenope, & Leucosia, trois firenes, filles de Calliopes, belles en perfection flottantes sur l'eau, soy virer agilement, pigner & mirer plaisamment, & quelque fois iouer de leurs doulsaines, d'vne si douce harmonie, qu'elles esmouuoiet les cœurs assopis d'ennuy, à toute alaigre lyesse. Tous lesquelz personages engendrèrent ensemble, si melodieux accords, qu'au chatouillement des aureilles, l'esprit de chacun estoit comme rauy, de grand aise & plaisir. A ioindre que dame Echo faisoit son deuoir, soubz les arches du pont & le long du riuage, d'augmenter, par vne fauorable reflexion, l'harmonie de leurs beaulx & elegants instruments: En plus auant particulariser les membres & parties dudit Char, seroit chose trop longue, encores plus l'aornature, qui grandement decoroit, l'artifice d'iceluy, vous suffise que la monstre a peu près semblable au dessaing, vous soit exprimée.

M

J. J. Pendant ce temps, La Roynne estant es fenestres de la forteresse du pont, richement paré pour cest effect admiroit & contemploit exactement, les singularitez, & magnifiques inuentions: A l'exécution desquelles, elle prit vn indidible plaisir: tellement qu'elle oubliaprendre la collation que les conseillers escheuins de la ville luy auoient en ce lieu preparée de toutes especes de fruietz confitures seiches & liquides, pour la grande affection qu'elle auoit, de rasasier son esprit, de tant plaisantz esbatemens, desquelz elle ne pouuoit oster la veue, Et oultre l'inuention d'iceulx, qui estoit gentille, comme elle se monstroient certainement, du mesme costé de la riuere: Les conseillers Escheuins de Rouen, auoient fait equiper deux nauires, l'vne à tref quarré, comme celles de ce pays, portant deux rondes gabies, garnyes de Pauiers, & de tout autre artillage, L'autre à deux artimons, en facon de creuelle de Portugal, lesquelles deux nauires, representèrent lors vne gentille Naumachie, singulierement bien conduicte & executée. Ladiète creuelle, équipée au nage, a toute extreme force de Rames, veint sentir a la vollée du canon, comme faisoit vn corsaire, ou pirate de l'Afrique, le nauire de ce pays qui radioit sur ses anchres, pres de terre. Quoy voyant apres auoir dilligemment vire au cabesta & empicque ses anchres sur les bictes, sans auoir la patience de caponner ses anchres, veint à voile desployée & à la rame, canonner de pres la creuelle, & apres sa vollée d'artillerie, l'abborder, & enfermer: Estantz ainsi bauc à bauc, cōbatirent quelque temps de proue & de pouppe, si furieusement avec picques, rancons, pertuyfanes, l'ances, d'artz, grenades, & potz à feu, courāts à trauers l'eau, qu'on les eust iugé combatre mortellement & à oultrance, non sans donner vn grand effroy, aux regardants, accompagnéd'incredible ioye, quāt ilz virent la creuelle de Portugal derompue, & brisée, les voilles & funaille en feu, qui se respendoit dauant arriere, sans toutesfois, que nul des mattelotz en fut offencé, Ce voyant la nef à tref quarré, comme victorieuse, avec petite perte, se des empara de la creuelle, Les mattelotz de laquelle, se gettoient à la desesperade, en l'eau avec leurs armes & enseignes, cullebutans l'vn sur l'autre, tendants à fin d'eulx sauuer, à n'euer, en l'isle prochaine, Ce qui causoit, vn grand esbahissement, à gents non accoustuméz à telles furies de guerre, & neaumoins, vn ioyeux contètement, voyants qu'en vn tel & si violent assault d'armes trenchantes, & aspreté de feu, n'y eust aucun endommagé en sa personne. Grand nombre d'esquipes, gondrez, & almadies, équipées de mattelotz, tous vestus de rouges hoquetons, vauoient à la Venitiane, enuiron de la creuelle, avec grand bruit de leurs acclamations, corrépondantz au son du sifflet ou huchet, embouché de leur Patron. Esbat certes qui accompaigna merueilleusement bien, le reste de ce triumpfant spectacle.

De l'autre bande du Pont, de la parrie du Ponent, grand nombre de nauires estoient rengées, le trauers de la riuere, Lesquelles ioingtes & ferrées bauc à bauc l'vne de l'autre, par leur disposition representoient, la figure d'vn

Croissant, Spheriquement compasé. La circonference duquel, estoit remplie de six galleres, couuertes en poupe de drap d'or frize, & de drap d'argét, quille de mesme, rengée de frenges & houppes de fil d'or & d'argent traict, accordé de bonne grace. Les estendars & bannerolles, en grand nombre, fleuretes, d'ouurage Damasquin, blanc & verd, d'aucunes blanc & rouge, des autres noir & blanc, voletans en l'air, enrichissoient fort l'aornement d'icelles, avec la chiorme, qui estoit vestue de robes, & capuchons rouges, noir & verd, assortez de blanc. Les rames, mastz, vergues, & artillage de la fuyte. Lesquelles galieres, rendoient vne figure triangulaire, comme vn D'eltoton, signe celleste, Aux ælles des galieres, estoient anchrez, deux gallions ou roberges, tous lesquels vaisseaulx, d'autant bien seans aornemens enrichis, que rien mieulx & apareillez les vergues en bataille, Saluerent d'artillerie le Roy, de telle impetuosité, qu'il sembloit que la machine du monde, d'eust lors estre par feu & tēpeste fouldroyée. Et à l'instant mesme, grand nombre de canons, & coulleurines de bronze, que l'on auoit fait renger sur le cail de la riuere, deschargea sa vollée, de si grande force, que la terre & le pont en furent esbranlez, il vint bien apoint, que l'air estoit pour lors clair & serain, plus qu'on ne l'auoit veu de long temps, & que par le vent, nommé epheliotes, & par noz mariniers, leuant, ou est doucement ventant, de la part d'Orient. Les nubileuses fumées, furent en briefue espace dissipées, Accident certes, qui me fait r'affreschir la memoire, en c'est endroit de la faueur, que Dieu & les astres, ont porté au peuple de Rouen, es iours dedies à festiuer les entrées du Roy & de la Roynes, car combien que deuant & apres, l'air fut grandement disposé à la pluye, tellemēt que le Roy estant descendu en son logis, ne cessa de plouuoir, iusques au lendemain matin, toutesfois le bening aspect des astres, voulant congratuler la bien venue de si hault & puissant monarque, commanderent au signe de libra distribuer le temps en sa balance, à iuste pois & mesure, scauoir est le temps pluuiex, attribuer à la nuict, & le temps clair, & serain, aux iours assignez, pour celebrer telz triumphes, qui meritoient bien, pour la liberalité & iustice, qui relnyssent en la personne du Roy, luy estre attribue, temps oportun, pour festiuer son entrée, qui est vn cas memorable, cōforme à ce qu'en faueur d'Au guste Cesar dict Virgille.

Nocte pluit tota redeunt spectacula mane,
 diuifum imperium cum Ioue Cesar habet,
 Que ie puis ainsi reduyre en vulgaire François.
 Toute la nuict, le temps est pluuiex
 Le iour venant, fait l'air serain relluyre,
 Pour celebrer, esbatements ioyeux,
 Ainsi se part, de ce monde l'Empire,
 Entre Cesar & Iuppiter des cieulx,

90. La figure de l'aage dor.





ET pour reuertir a nostre propotz,
neantmoins que le peuple fut en diuers lieux, tant de la ville que
des faulx bourgs, mesme de l'estendue du pont, innumerablement
respandu, toutesfoys, vne autre infinité de peuple, auoit tellemēt
remply, les carneaulx des murailles, les fenestres & toitz des maisons, des
deux costez de l'eau, & le riuage tant semé de gondolles, barques & feleres,
qui surgissoient le long du cail, pour mieulx contempler à l'œil iceulx esbate-
mentz, que le tout sembloit estre couuert d'vn seul drap noir, marqueté de fa-
ces humaines: Le bruyt de l'artillerie, appaizé. Et que les cheuaulx, se furent
remys à leur reng, qu'ilz auoient rompus, effrayes de la tempeste precedente,
Le Roy marcha, iusque à la porte de la ville. Laquelle auoit esté puy peu de
temps bastie à deux parementz de pierre solide, & taillée en tables de ruquiste
parée, surgetans du massif enuiron deux poulces, ainsi qu'on la voit encores
de present, Et que la figure sequente le monstre.

Par dessus la coronice d'icelle porte, estoit esleué vn sode, chargé d'vn
plinthe, sur lequel estoient posées, amalthée cumane, & Albunée Siburtine,
Sibylles de grand renom, en profil plus grandes, que le naturel, pour se repre-
senter telles, à ceulx qui les regardoient de bas, Elles portoiēt de leurs mains
vn Croissant d'argent de cinq pieds de diametre, dedans la circonférence du-
quel estoit à pied droict esleué de ronde bosse, vn Saturne d'oré, de fin or bru-
ny, tenant de sa main dextre, vn tableau remply de ses vers en lettre d'or sur
fons de blanc esmail.

*Ie suis l'aage d'or,
D'honneur reuestu,
Ie suis en vertu,
Et seray encor,*

Et au fronteau du sode, entre deux arules, en arules, en façon de stilo-
bates, chargez de deux grands Vases antremoullez d'antique, en lieu d'amor-
tissement, estoit insculpé ce quatrain, de caracteres d'or, sur champ d'azur.

92
L'aage d'or, qui fut florissant,
Auant l'argent, le fer & cuyure,
Par vn Roy, en vertu croissant,
Au monde recommencé à viure,

Et pour ne tenir en suspens, les lecteurs, ains pour leur donner à con-
gnoistre particulièrement l'ornature d'icelle porte, pour tesmoignage occu-
laire, ie leur fay offre de la figure, s'il ne se veullent contenter à veoir la chose
en essence.

En icelle porte se presenterent à la maiesté du Roy les quatre moder-
nes Conseillers Escheuins de la ville honnorablement vestus de longues ro-
bes de Veloux noir pareillement doublez. La teste nue qui d'humble main-
tien & face ioyeuse luy firent offre d'un excellentissime poille dedrap d'or fri-
zé sur champ de Veloux Cramoyssi enrichy tant dedans que dehors de fri-
zons & fleurons subtilement tissus de fil d'or & d'argent trait lizeré d'une
frange de fil d'or d'un grand pied de long, Au fons duquel estoit richement
brodé un spacieux Croissant de fil d'argent de relief contenant en sa circun-
ference de lettres capitales c'est hemistiché,

Donec totum impleat orbem.

Hemistiché certes singulierement bien accomodé au cas present selon que
l'interpretation francoyse le monstre.

Puis que Henry second du nom à pris
Pour sa diuise un celeste croissant
Sans riens choisir du terrestre pour pris
Cest bien raison que un bon heur soit croissant
Tant que tout lorbe ait soubz sa main compris,

La figure d'Hector.

93.





Celluy poille se monstra comme ve

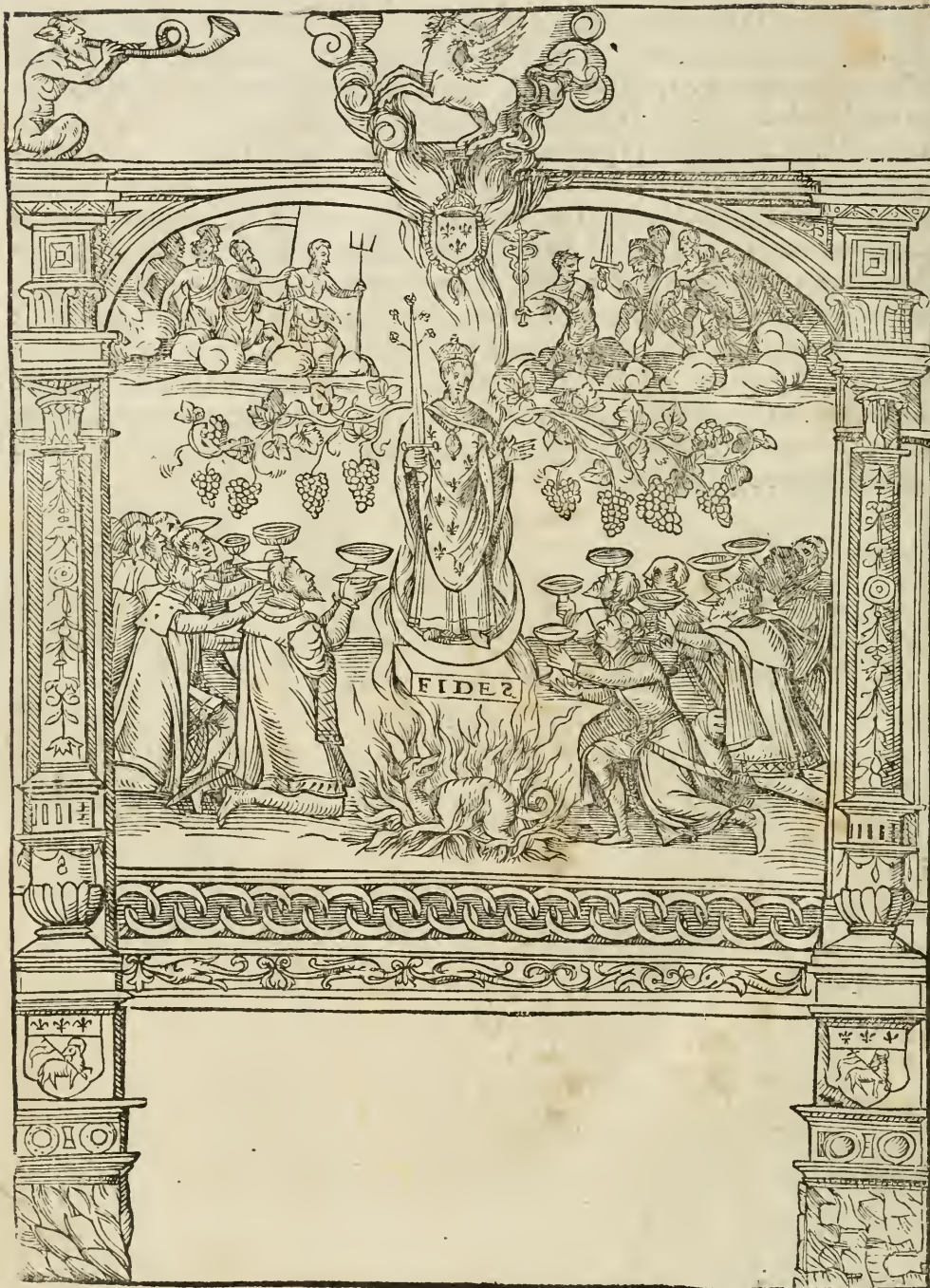
ritablement il estoit autant bien assouuy d'estoffe façon & couleurs que mieulx n'eust peu estre quarrement porté sur quatre batons mi gnonnement tournez & semez de fleurs de lys d'or brunz, assortez de Croissâts entrelassez des diuises & chiffres royales clairement argentez sur fons d'azur. Soubz ce poille fut le Roy en sa maiesté conduyt par les quatre Conseillers Escheuins, iusque deuant le couuent de nostre dame du Carme ou ilz s'acquererent de leur charge es mains des quatre quarteniers d'icelle ville, vestus de longues robes de Satin Venitian doublez de Veloux noir, lesquelz ordonnez à semblable seruice honorablement accompagnerent le Roy soubz icelluy Poille, tout le reste du chemin ordonné pour l'effect de l'étrée iusque à ce qu'il descendit au logis préparé pour sa maiesté recevoir, Tout de l'estendue duquel chemin, les habitans de Rouen allegrement ioyeux, de veoir la tresillustre face de leur Roy en telle pompe & magnificence s'esgayer faisoient grandes exclamations accompagnées d'exultatiōs & prieres pour le salut & prosperité d'icelluy. Les estrangers n'en firent pas moins qui furent surpris d'admiration voyants la singularité des richesses les ioyeux esbatementz & subtiles inuentions desquelles ce present triumphe estoit assouuy. N'estantz suffisamment repus d'auoir contemplé pour vne fois la grace disposition & adresse heroiquement représentées en la personne du Roy, laquelle de toutes les perfections de graces & vertus entierement enrichie dont l'imperfection humaine fut onc par grace diuine r'emparée Effigioit en la memoire des estranges nations présentes son expresse image ou celeste Idée pour faire au Retour de leur demourance publique confession & honorable commemoration de l'excellence & grandeur d'un autant vertueux & magnanime prince & monarque qu'ilz ayent iamais veu. De ladicte porte du Pont on vint deuant la grande eglise nostre dame de Rouen, Edifice en singuliere architecture & beaulté admirable, ou il veit, de front vn Theatre d'excellentissime manufacture construit, Le plan duquel estoit porté, de quatre harpyes bronzées & rancroupies sur stilobates, au lieu de colonnes persannes, ou Cartatides, Au mylieu d'icelluy Plan, estoit vn sode moyennement esleué, sur lequel estoit pose, Le simulachre du preux Hector de Troye, portant quinze pieds en haulteur, sur la portion des membres conforme, il estoit armé a lhercique d'un corselet crené à l'endroict de la buste, par dessus chacune espaule, l'edit Corselet estoit refermé de trois bandes, en forme de l'ames d'or & d'argent brazé, & au mylieu souz vne masquine, la teste d'une gorgone, grauée à demy relief, Au dessoubz de la buste pendoit vne falde à doubles lambaulx, les dessus quar-

95.
rez, les autres arrondis en escaille de Taffetas blanc & noir, fleureté d'ouura-
ge d'Amasquin, bordé de passément d'Or, son Morion graué, doré & polly,
estoitourny d'un grand plumail chargé de pailletes d'or, aggrées de perles.
De sa dextre tenoit vne lance brisée par vn bout, & de la fenestre vne grande
Targe, ennoblie d'un palladion à demy relief, artistement grauée & dorée,
Au dessus de luy estoit vne nuée, subtilement estendue au plancher, au lieu
de lambris. Laquelle en la présence du Roy, s'ouurant feit ostention de plusi-
eurs dieux & Deesses, Et tout a coup par subtil moyen, de l'endroit ou Hector
auoit esté nauré par Achilles, Le sang s'esbullit, comme s'il fut exprimé d'une
Seringue iusques dedans ladicte nuée, duquel sang, se forma lors un treple
Croissant, proprement entrelassé, selon que pourrez veoir en la figure, qui
vous sera proposée, En lieu de vous particularizer, les aornementz de boste
ronde, ou plate peinture, accommodez aux pieds destal, architraue, moulur-
res, frizes, coronices, qui se monstroient de bien bonne grace, remettant aux
lecteurs, d'en faire le iugement, par l'inspection de ce dessaing, pour l'intelli-
gence duquel, En un tableau pendant de l'architraue d'icelluy Theatre, on
pouuoit lire ce qui ensuyt.

*Mal ne me faict, de Troye la ruine,
Ny d'Achiles le coup me meurdrissant,
Puis que ie voy que de mon sang insigne,
Faveur du ciel forme un treple croissant,
Qui remplira ceste ronde machine,*

N

9.6.11





A beaulté & magnificence d'iceluy

97.

spectacle, suffisamment contemplée, poursuyuant son chemin droit, de la grande rue par deuant le couuent de nostre dame du Carme, se descouurit deuant la fontaine de la Crosse, vn grand & sumptueulx Theatre, á double plancher, porte sur quatre pillastres quarez, & composez de pierre brute, renfoncée d'or moullu, & de brouze clair, & en la superficie, marbrises, & diuersifíes, par art mixte, engrauéz de subtiles voynes trauerfantes, de couleur de laspe, & porphyre, Et neantmoins la proportion & beaulté conuenables á tel ouurage, diligemment obseruez, le fronc de chacun plancher & pillastre, estoient assouys de stilobates, chapiteaulx, Tuscans, d'oriques, & composez de proportion diagonée, d'architraves, moulures, frizez, coronices, & frontispice, estendus d'or & d'argent bruny. Les frizes remplies de diuerses begerres & grotesques d'or & d'argent, sur fons d'azur, Le deuxiesme plancher estoit lambrissé, descompartmentz differents, remplis de fueilles, fleurons & fruietz, moulez pres le naturel, enuironnez d'vne quarrure, enrichie de Moresques, & des diuises royales, entrelassez de croissantz, d'arcez Turquois, & trousses, qui reluysoient d'argent fourby, Au dedans du premier plancher, estoit vne grande Salmande, Effigíée sur le vif, posée dedans vn feu ardent, respandu sans riens endommager le long du Theatre. L'estendue duquel, tant au fons qu'aux costez, se monstroít vn paysage, d'vne perspectiue, peinte & vmbragée de main d'excellent ouurier. Clotho & Atropos, deux des Déesses fatales, de gracieulx & pudique maintien, taillez de ronde bosse, & de Stature plus grande que le naturel, portoient en leurs mains contremont leuées, au doz d'icelle Salmande, vn Ophites, de spherique figure, mordant sa queue, Lequel par son hieroglyphique demonstration figuroit, le temps fatalement destiné, á feu de bonne & louable memoire, François premier Prince clement, pere des arts & sciences. La recordation duquel par cecy estoit raffreschie. Aussi estoit il escrit en vn tillet, attaché en la circonférence dudit Ophites.

¶ Hoc est tempus.

qui se peust ainsi entendre.

*Le fil du temps qu'a tors iusqu'à present
Dame Clotho, pour le bon Roy Francois,
Atropos romot lachesis pour l'absent
Produyt Henry pour Roy sur les Francois*

98. Et incontinent que le Roy fut approché d'iceluy Theatre, la Salaman-
de, ensemble les Deesses, furent conuertes & enuelopées d'un grand & spa-
cieulx globe, peint à fraiz dedans & dehors, de couleur du ciel, biletée d'estoil-
les claires, & neaumoins Diaphane, Car par subtil moyen se contournât, trās-
piroit & d'ardoit flammes de feu vis, oultre & par dessus le frōtispace, sans tou-
tesfois faire tort à l'ouurage, La viuacité duquel feu, au mesme instant, pro-
duysit artificiellement, vn Pegafus de bosse ronde, portant huit piedz de Vo-
lume, lequel semé destoilles argentées, sur son corps esmaillé de blanc clair,
mouuoit agillement les pieds, teste, aureilles, & yeulx, comme si nature luy
eust lors communiqué, l'vsage de vie, il auoit ses ælles estendues au vent, sans
les esbranler, En denotant la constante promesse, d'heureuse & longue vie,
diuinement faicte, à la sacrée maiesté de nostre Roy, & seigneur, pour la tuitiō
& deffence de ce royaume, conseruation & manutention de la paix, & vnion
de saincte eglise, faisant actes memorables, dignes certes du nom & tiltre, de
Treschrestian & premier filz de l'Eglise, comme il a ia par effect appertement
monstré, deson aduenement à la corōne, iusques à ce iourd'uy. Dont nous
auons conceu certain espoir qu'il continuera ce bon vouloir, par le benefice
d'icelle promesse, Et oultre ce que ledict Pegafus auoit les pieds ferrez, Il vo-
missoit de la bouche flammes de feu ardent, vmbrageant les deux cornes e-
minentes de sa teste, ce qui le rendoit plus monstrueux, tel que par plusieurs
iournées, on la peu veoir planté sur langlet du frontispice,

Par iceluy Pegafus est declaré vne fontaine continuellement bouillan-
te, Et duquel s'estoit seruy Bellerophon en l'expedition qu'il fit contre la mō-
strueuse Chimere, pour lequel effect moralement est entendu la continuelle
renommée des actes vertueulx executez en mer & en terre par le trefillustre
& trespagnanime prince Henry second du nom Roy des Francoys, La quel-
le sera non seulement de son viuant au monde celebrée: mais aussi iusques à
l'eternité des ciecles haultement extollée, & la memoire de ses ennemys en
briefue espace morte & estaincte, Et quoy que par virulente detraction s'es-
forcent, quant ilz ne peuuent de faict, supprimer l'honneur & credit de ses faitz
genereulx, si toutesfois le renom de ses louables vertus, à successiō de temps
augmentera tellement ses forces inuincibles, que ses aduersaires serōt ren-
dus confus, & force d'eulx reuoquer de leur inique delation, & sinistre iuge-
ment, en quoy sera donné ample matiere & argument suffisant aux doctes &
eloquens orateurs, pour excercer leurs subtilz espritz, en la description dœu-
res singulieres, portantz tesmoingnage certain, tant des vertus heroiques du
dict seigneur, comme de l'excellence & plus que humain scauoir, des bons au

theurs;voila en somme ce qu'il nous est vmbagé souz la figure de Pegasus.

99
Sur la supreme coronice,dedans le tympan du frontispice, se presenta vn Triton semé d'escailles & fanons argentez & rechargez d'azur. Lequel en faueur de Neptune son seigneur, se monstrant affectionné enuers Pegasus filz de Neptune, sonna clairement de sa trompe par trois foys, comme s'il eust voulu non tant aduertir les passantz à dresser attentiuement l'œil à aultre pl^{us} excellent spectacle, que pour donner à entendre, que toutes choses cessantes l'ordonnance de Dieu, voire iusque à peruertir l'ordre de nature, doit estre executée. Et voicy que le globe en ce contournant vient à ouurir, & resprendre tout de l'estendue du theatre, dedans lequel se monstra le simulachre d'un Roy couronné, richement paré, dont le traict du visage & proportion des membres, se raportoient singulierement bien au Roy, ainsi estoit il la mis pour le représenter cestuy simulachre estoit posé d'une bonne & graue contenance, dedans la circonference d'un grand Croissant argenté, Lequel estoit planté sur vne pierre de marbre, de figure cubique, En l'une des faces duquel marbre estoit insculpe, de gros caracteres, renfoncez d'or polly: F I D E S : designant vne solide stabilité, & permanence de regne, fondée sur vne certaine promesse, diuinement faicte, & confirmée à la personne de nostre Roy, & par icelluy d'une foy vifue conceue & admise.

*Aussi par foy conioincte a l'œuvre bonne,
L'homme attendant constamment la promesse,
Aura l'effect des biens que dieu ordonne,
Soit guerre ou paix, malgré partie aduersse.*

Du costé ouuert d'iceluy Royal simulachre apparoissoit le cœur dont prouignoit vn cept de vigne vmbageant de ses fueilles & fruietz le fons & costez du Theatre qui par auant auoient esté remplis de paysage conduict avecques toutes les beaultez artificielles de perspectiue non sans grande admiration de tous ceulx qui la estoient presens, plusieurs personnages diuersement accoustrez representans les nations estranges prenoient à la main des raisins de la vigne & en exprimoient la liqueur pour la douceur & suauité duquel ilz estoient attirez à toute amyable confederation & obeissance, Au dessus d'iceulx dedans vne nuée bien azurée & semée d'estoilles, les sept dieux & déesses qui ont donné le nom aux sept planetes comme astres beneuoles fauorables presenterent sceptres tant modernes que antiques avec coronnes imperiales royales & ducalés à ce Roy, Roy certes d'autant plus digne du tiltre & nom de

Epaphrodites, ou venuſte, que ſcylla prince Romain, d'autant que la faueur du ſouuerain dieu des princes Chreſtians eſt plus certaine que celle de l'idolatrie des romains vn ſoleil d'heur & felicité plain de rayons & flammes d'or bruny reluyſoit enuiron la teſte du ſimulachre royal qui ferroit à la force de ſa main d'extre la teſte d'vne gorgongne dont le ſang diſtiloit ſignifiant l'heureuſe viſtoire que noſtre ſouuerain ſeigneur & Prince obtient ſur ſes ennemis enfans & l'engendrement de diſcorde. Et ſouz ſa main ſeſteſtre eſtoit plantée vne eſpée clairement reluyſante, la pointe tournée contremont, le long de laquelle force belles fleurs comme de leur tige ſurgetoient denotant que iuſtice florit en France ſouz la main de noſtre tant vertueulx & equitable prince, de l'architranſe du premier plancher vne cartoché d'un riche eſcompartiment enuironnée en laquelle ſe pouuoit luyre c'eſt eſcript couché de noir ſur fons de blanc polly.

*Roy treſchreſtian le ciel tant d'heur te donne
Que ſoubz ta main iuſtice eſt floriffante
Les haultains dieux honnorent la coronne
Et a t'aymer le tien peuple ſa donne
Voyant diſcorde en ton regne impuiſſante.*

Et pource que l'entier deſſaing de l'artificiel enrichiſſement du Theatre ne pourroit eſtre particulièrement exprimé pour les rechangemens & variations de l'ouurage que ce ne fut par trop grande curioſité & recharché, vous aurez icy ſeulement en platte figure autant qu'il ſ'en peut d'vne forme d'impreſſion coucher vous laiſſant le ſurplus de l'artifice à imaginer ou bien à vous informer à ceulx qui preſens eſtoient & ont veu l'execution des ſubtilz mouuemens & ingenieuſes reuoluſiōs des choſes y preſentes, pour leſquelles inuentions l'auteur ne fut pas moins loué que l'architecte qui ſi nayſuement auoit executé l'ichuographie ſans riens obmettre de l'ordonnance n'y eſpargner les materiaulx dont ledit theatre eſtoit ſuperbement enrichy : mais pour plus ample interpretation du reſte reſprésenté en ce tant magnifique Theatre ne ſera loing de propoſer vous faire lecture d'un cantique ſeruant de brièue acceſſion à l'hyperbate precedant.

Iay veu en vision
La grande salmandre
Par toute nation
Son feu bruslant espandre.
Après le ciel ie vey
Courir son feu ardent
Lequel au ciel ray
Plus grand lustre est rendent.

Car par sa vifue force
Vn Pegasus engendre
Qui sans finer s'efforce
Son grand los faire entendre.

Triton sa trompe sonne
Et le ciel tost souurit
Qui l'heureuse personne
Du grand Roy descouurit.

Ce Roy à sur la teste
Vn so'eil radieulx
Qui en force modeste
Me le faiet voir heurculx

Ses pieds sur vn croissant
Formé sur pierre dure

Me le faiet voir croissant
En soy qui tousiours dure.

Dessous sa main senestre
Iustice est florissant,
Et dessous sa main dextre
Discorde est impuissant,

Les haultains dieux supremes
De leur gloire vestus
Luy offrent diademes
Pour ses grandes vertus,

Nations esbrangerés
Et les priuées aussi
Se s'gayent & font chere
Et nont plus de soucy.

Soucy nont plus ny crainte
Que guerre mal leur face
Car ce grant Roy sans faine
Les abreue de grace.

O vision heureuse
De ce Roy tant heurculx
Dont la face amoureuse
Rend noz cœurs vigoureux.

 L'apothéose ou Canonization de
Francoys premier & stable continuation du regne
de Henry second roy de France.

La figure du pont de Robec.





Le theatre assez longuement contem

123

plé par le Roy & par sa venerable compagnie avec plaisir & admiration incredible, marcha oultre passant par deuant l'abaye de Saint Ouen Edifice certes d'autant beaulx & sumptueulx bastimentz artificiellement construyt qu'il est grand & spacieux, Tira à main dextre pour entrer en vne grande place vulgairement nommée le Pont de Robec, Au milieu de laquelle place y avne moyene riviére aussi clere que eau vifue de rocher, lors principalement que les artisans bordantz en icelle cessent eulx ayder & servir d'icelle riviére comme il aduint es iours destineez à ce triumphe. Pour entrer & issir d'icelle place y avoit trois portes desquelles l'une regardoit saint Ouen, & les deux autres estoient au milieu d'icelle, lesquelles estoient auxcelles d'un beau spectacle vniement couvert d'une assez ample platte forme comme d'un preau servant de plan audict spectacle qui pour son excellence & singulier artifice duquel il estoit conduit & mené à bonne & iuste cause pouvoit estre nommé, Les champs Elysées, Le long d'icelle riviére & entiro icelles portes estoient arbres plantez & treilles rengées d'un verd branchage entortillé & tressé d'ouvrage topiaice par si bon & subtil moyen & les plantaz si proprement accommodez au lieu, qu'on n'eust sceu autrement iuger à les veoir que la tige avoit pris sa culture & accroissement en ce lieu, Chacune porte monstroît aux passantz pour objet un grand croissant d'argent, Ledict preau estoit porté sur un massif de Rocher imitant parfaitement le naturel tant en couleurs que figure sans y perdre un seul trait, A chacun anget du preau estoit planté un arbre de haulte fustaye encores reveslu & chargé de ses branches fueilles & fruietz naturelz de la cyme desquelz s'estendoit de l'une à l'autre, vne ceinture de branchage & fueilletage subtilement entrelassée, pour attachementz de pentes & festons à fruietz qui accompaignoient un grand escusson de France, Es deux costez du preau estoient dressez deux hortz ou vergers enrichis de arules carreaux & parquetz semez de diverses herbes fleurs, fruitz naturelz selon la saison, Et pour plus grande illustration, le long des appuys & cloisons faictz de trillis & balustres verdes estoient affichez treilles pergules & eschallatz charges de vrayes & non saintes courges cytrouilles & pomes d'amour avec leur tramée & ligatures de rameaulx fleschis & entortilles aux treilles par le moyen de leurs tendons cornichons & rinfseaux, les fons du Theatre & du rencontre de saint Ouen se monstroît ennobly d'une excellemment belle perspective en laquelle on pouvoit veoir une haye comme de vifue plante & au milieu un berceau ou fœillye servant de porte com-

O

posée d'artifice topiaire pour entrer en vn clos planté d'arbres fructifs ou l'ordre quincunciale y fut si songneusement observé que la ligne ou niveau ne pourroient estre plus iustes, Et n'est homme tant ait l'œil clair & subtil qui de prime face neust affermé le tout estre construit & dressé de ronde bosse. Au meillieu du preau estoient posez trois personages de grande & magnifique stature, Le premier aprochoit singulieremēt bien au feu Roy Francois, Aussi l'auoit on la mys pour le représenter. Lequel bone memoire second personnage tenoit acollé du bras gauche, Lors q̄ de sa main dextre elle presentoit au Roy nostre sire qui ce regardoit curieusement vn liure imprimé de caracteres grecz hebreulx & latins, contenant les nobles faictz & gestes du Roy François son treshonoré pere & seigneur, Par ce le voulant inuiter à l'ensuyure, Cōme si elle vouloit dire, que nul ne peust estre reuestu d'immortalité sinon par les bonnes lettres & actes vertueulx, Iceluy simulachre royal estoit aorné d'une couronne d'or par art d'orfauerie & vestu d'un mantel royal d'un Veloux brun Cramoyssi tirant sur le pourpre semé de fleurs de lys richement brodez doublé de satin cramoyssi rouge, le rebras au collet fourré d'hermines estaché sur l'espaule d'une fleur de lys de fin or au lieu dagraphe & par dessoubz vne tunique de Satin bleu azuré semée plus plain que vuyde de fleurs de lys de riche broderie, le tout brodé par les fentes & extremitez de quatre doigtz de guypure d'or, Bonne memoire portoit en teste vne couronne de fin or & au doz des ailes estendues sur vne longue robe de drap d'or raz semé destoilles & croissantz de fil d'argent de relief, Derriere eulx estoit posée vne Nymphe vestue de robe de Veloux Pers rencorsée & semée d'estoilles d'argēt traict, Icelle Nymphe portoit sur l'espaule droite vne buye subtilement moullée & argentée, Et de l'autre main pressant sa mamelle faisoit artificiellement ruisse-ler & ebullir, vn ruisseau d'eau clairement visue, Par icelle Nymphe nous est représentée Egeria Nymphe tant renommée es histoires Romaines, laquelle residoit en vn petit taillis espes & remot, prochain d'un petit chasteau a present nommé Riccia, arrouzé d'une claire fontaine qui estoit consacree aux muses, En ce lieu nuictāment reperoit Numa Pompilius Roy des Romains son espoux qui pour donner plus grande foy & auctorité es loix status & ordōnances, dont il vouloit son rude peuple instruire & reduyre à religion & vie mansuete & politique faignoit par lamonition & conseil d'Egeria sa femme, ordonner chose agreable aux dieux & à ses suiētz profitable, conformemēt à ce propotz dict Ouide.

Egeria est que prebet aquas dea grata camenis
illa Numæ coniunx consiliumque fuit.

105.

Qu'on peult ainsi traduyre.

Egeria la Nymphé tressameuse,
Qui donne eau visue aux muses gracieuse,
A son mary Numa prince Romain,
Donna conseil trop plus diuin que humain,
Dont sa gent rude il rendit vertueuse,

Ioignant cestrois personnages se reposoient estendus sur l'herbe verde
deux autres personnages l'un armé de corps de cuyrassé d'auantgarde bras &
despaulettes : aupres de luy son armet hoguynes grenes ganteletz & espée le
tout clair poly & argenté qui denotoit lestat des nobles preux cheualiers & des
fenseurs de la republique, L'autre estoit accoustré en l'aboureur, ayant de co-
sté luy plusieurs instrumentz ferrez appartenant à l'abeur, Aussi representoit
il lestat de labeur, Le pourpris & ordonnance de ce theatre nous figure la bonne
& sainte erudition dont Francoys premier du nom que Dieu absolue Roy
des Francois estoit par grace diuine ennobly, & dont il à tellement enrichy
son royaume qu'il n'ya region au monde (Ce que ie d'y n'est pour amoindrir
l'honneur deu à aultruy) qui pour le iourd'hui plus de nobles espritz consom-
mez en tous ars & sciences ait produict, Et pour a ce paruenir hors mys toute
chichete n'a espargné ses thesors, faisant venir de pays estranges liures anti-
ques & doctes lecteurs en toutes langues & sciences qu'il à honnorablement
stipendies & promeu en estatz condignes à leurs merites, Au moyen dequoy
les langues greques Hebraïques Latines & autres florissent en France plus
qu'elles n'ont iamais par le passé, Dont vient que de tous bons autheurs mo-
dernes luy est attribué & a bon droit, Le tiltre de prince clement en iustice
pere & restaurateur des bons ars & sciences duquel tant honorable tiltre bon-
ne memoire le fera eternellement ioyr entre les humains pendant que son es-
prit est au doulx & solacieux repotz de la gloire de Paradis representant en sa
personne lestat de conseil & iustice accompagné des estatz de noblesse & la-
beur qui semblablement avec luy se reposent quictes & deschargez de toute
peine & trauail, Le bon renom desquelz à raison de leurs vertueuses actes sera
perpetuellement celebré par la memoire commandable qui s'en fait aux hi-
stoires tant antiques que modernes, Le d'y d'auantage ce qui n'est à obmettre

106. que le feu Roy François premier du nom auoit delibéré faire bastir en LVNI-
VERSITE DE PARIS vn College de grande & magnifique structure
& icelluy douer de trente mil liures tournoys de rente par an pour stipendier
en nombre suffisant doctes regentz & y entretenir quelque bon nombre de
pauvres escolliers ce qu'il n'a peu mettre à chef estant preuenü de vrgentes
affaires & de mort, A l'exemple duquel Henry second son naturel filz & legi-
time heritier a augmenté de moytie le nombre des lecteurs publique d'icelle
vniuersité presage certain qui nous induit mieulx esperer de sa liberalité.

➤ Au meillieu de l'embasement d'icelluy theatre deux petitz mannequis
portoient vn tableau richement doré dedans lequel s'estendoit c'est escript
couché de noir sur fons blanc.

*C'est le repotz le paradis heureulx,
Des Roys qui sont des lettres amoureulx,
Francoys premier y est franc & deliure
Henry second viendra qui le veult suyure
Bonne memoire a faict ce lieu pour eulx,*

➤ A chacun anglet du theatre estoient affichez soubz le pied des arbres au-
tres tableaux semblablement enrichis & moulezz, A celuy du costé dextre &
estoit escript sur fons de sable en gros characteres d'un blanc esmail,

*Vt requiescant a laboribus suis,
Qui se peust ainsi entendre,*

*La republique est lors bien gouuernee
Quant de son Roy la maiesté est aornée,
D'ars & science attrempez de iustice
Qui sont ioyr tous roys du benefice,
D'heureulx repotz apres guerre effrenée,*

➤ Et au dessoubz vn autre tableau de moyenne forme estoit remply de ses
lettres hebraïques, Qui designent en nostre vulgaire François.

La memoire du iuste,
En tout temps aura lieu,
Deuant la face auguste,
Du hault & puissant Dieu,

107

Le tableau du costé fenestre estoit imprimé de c'est hemistich de Virgile,

Sedes vbi fata quietas, Ostendunt,

Par lequel le vertueux & magnanime ænee exhorte ses compaignons à constamment supporter la tourmente de leur nauigation & proceder, hors mitz toute crainte, en leur peregrination souz espoir de paruenir en lieu de repotz pour eulx fatalement destiné, duquel n'est possible iouyr sinon par preuentio de plusieurs & diuers perilz & labeurs, Ainsi que le monstre c'est escript,

Par maintz labeurs & diuers accidentz,

Tant que serons au monde residentz,

Fault constamment suyuir l'ordre de vie,

Isque au sommet ou la mort nous conuie,

Sans redouter les perilz euidenz,

Ou succumber par effectz incidentz,

Enterre ou mer par dol force ou enuye,

De l'ennemy dont nature est suyue,

Ains esperer si nous sommes prudens,

Que pour travail trouble & affliction,

Par sort diuin qui moins du droict de suyue,

Que les arrestz donnez par presidentz,

En fin de temps aurons fruition,

De doulx repotz d'ayse & ioye assouue,

Au dessoubz pendoit vn autre Tableau de moindre volume enrichy de ce distique grec. Contenant la substance de ses cinq lignes,

Hercules fut des monstres odieux,
 Par ses effortz en fin victorieux,
 Dont il obtint l'immarchésible gloire,
 Les Roys scauans sont par Bonnememoire,
 En leur reportz translatez iusque aux cieulx,

En vn tillet ou quartel qui pendoit de lescuffon de France estoit couché en lettres grecques ceste sentence prouerbiale.
 Qui sonne en nostre ligue,

Le iuste, est de louenge,
 Pour actes de vertu,
 Par l'insigne eloquence,
 Des scauans reuestu,

Après le plaisir de ce beau spectacle receu selon que l'opportunité du temps le permetoit, Le Roy passant par deuant l'église de Saint Macleu, tira à main droicte Vers la grande eglise nostre dame de Rouen, Pour après les triumphes honneurs & congratulations liberalement presentes à sa maiesté, rendre graces à Dieu duquel tout bien honneur & puissance depend d'auoir souz son pouuoir & deuotion vn peuple si obeissant & si bien affectionné enuers luy, Monstrât clerement par c'est effect qu'il desiroit correspondre à son tant honorable tiltre de Roy Treschristiā, Et voulant à son exéple exciter ses subiectz a non estre ingratz enuers la maiesté diuine, ains a toute action de grace pour les biens perçus par la gratuité, bonté de Dieu, Dedans laquelle eglise, Le Roy en sa maiesté fut en deuë & honorable reuerence receu du Chapitre de Rouen reuectus des beaulx & excellentz aorneméts d'icelle eglise enrichis d'exquise orfauerie & subtile broderie d'or & d'argent semée de Perles & gemmes fines dont oultre l'excellence & perfection de beaulté la valeur s'en disoit inestimable, Portant la parolle Maistre Claude Chapuys chantre d'icelluy college & orateur facond, Pour autant que monseigneur lillustrissime Cardinal de Vandosme, Leur archeuesque n'auoit encores receu ses prouisions apostolicques, Par lequel chantre la maiesté du Roy fut saluée rendue beneuole & atteniue par l'artifice d'vne briefue oraison construite & fillée d'vn autant polyt & eloquent stile qu'elle fut disertement & de bonne grace prononcée, laquelle neantmoins sa briefuete estoit distincte-

ment enrichie comme demblemes de graues & diuines sentēces. Par lesquelles, apres honorable repetition des vrayment royales & heroiques vertus dōt il à pleu a Dieu illustrer & accomplir sa tresnoble personne, & des actes memorables par luy executez a l'honneur de Dieu, manutention de la foy, & à la protection de ses subiectz, en ce comprins sa tresheureuse lignee admirable aux estrangers redoutable aux ennemys profitable a son royaume, laquelle represente l'expresse image des graces & benedictions diuinement faictes à Abraham & Isaac d'innombrable & puissante posterité accomparagee non seulement au nombre infiny des estoilles du ciel mais aussi à la clarté & lumineuse splendeur d'icelles duquel heur fatal nostre seigneur à enrichy & auantagé le Roy tant pour soulager & consoler sa viellesse caduque comme pour accompagner & recreer la fleur force & vigueur de sa prudente ieunesse, Ce qui fait conceuoir vne esperance & pour mieulx dire vne assurance de continuation de regne payisible heuroux & prospere, Iceluy chantre suplioit tres-humblement au roy, Cōme Treschristiā, Comme filz ainsné de l'eglise, Comme protecteur d'icelle, Cōme imitateur de ses predecesseurs, Comme ministre de Dieu, comme zelateur de son honneur, auoir leglise en telle reuerence que lespouze immaculee de Iesuchrist, la decorer, Comme sa maison, La reuerer, comme nostre mere, la soustenir & conseruer en tous ses droictz franchises & immunitez, La verité euangelique faire sincerement annuncer les erreurs extirper, les vicieulx corriger, les vertueulx soullager, L'assurant de verité qu'en ce faisant dieu conduyra toutes ses entreprises, a prospere & heuroux effect, Et d'autāt que le bon dieu la exalté en estat eminent par dessus les Roys de ce monde, Ainsi l'esleuera finablement au ciel avec luy & chāgera c'este couronne royale à vn diademe de gloire incorruptible & d'eternelle felicité, promise & preparée a tous Roys qui non par tyrannique auctorité, ayns de paternelle affection, non par exactions ains par largesse, par iustice, non par vīdication, par amour non par crainte, nō comme mercenaire, ains comme pasteur, non pour vn bien particulier ains pour vn bien publique, dignement excerceront ce hault & non moins difficile ministere royal, Telz ou semblables propos menez a fin, Par prieres adressantes à Dieu pour la continuele prosperité du Roy & amplification de sa monarchie, selon que sa vertu le merite son peuple le desire & sa personne le promet le liure des saintes Euangilles luy fut presente sur lequel il presta reueremment le serment de cōfermer & maintenir l'eglise & ministres d'icelle en leurs droictz franchises & libertez, Et de toutes ses forces soustenir & deffendre l'honneur de Dieu, les ordonnances de sainte eglise, les saintz decretz de ses ministres, Et entière-

140.
ment restituer icelle eglise en sa pristine maiesté ; promesses certes dignes du
tiltre de Roy treschristian, Roy dis-ie eminent en toutes vertus.

■ Apres la celebration des ceremonies accoustumées en tel effect & que
le Roy eust fait son oraison, Le Tedeum laudamus cantique d'exultation ac-
compagnée d'action de graces fut aux orgues & a voix douce musicalemeēt
chanté, pour l'heureux & désiré aduenement du roy, Lequel s'en partit pour
aller en la maison abbatiale dudit saint Ouen que le reuerendissime Cardin-
al de Vandoisme Archeuesque de rouen & abbé dudit lieu auoit fait sum-
ptueusement preparer & enrichir de beaulx & magnifiques ourages pour y
recevoir & traicter la maiesté du roy & de la royne pour le deuoir de la con-
sanguinité & ample dignité qui a ce faire l'inuitoient, la magnificence & sum-
ptuosité duquel logis ensemble l'apareil dressé pour telle reception seroyent
trop longs à racompter & plus la substance, A raison dequoy i'en laisseray à
iuger aux lecteurs, qu'en tel triumphe chacun s'efforçoit surpasser l'un

l'autre & monstrier par effect le zele & affection que chacun auoit
lors de faire chose qui fut plaisante a l'œil & agreable au cœur de
son prince & seigneur, Lequel triumphe fut trouué pour ce
iour plus excellent en beaulté, plus complet en variété &
non moins plaisant & delectable que le tiers triumphe
de Pompee le grand celebré le iour de sa natiuité
fut veu des romains superbe en richesses
& abondant en despeilles des
estranges nations.



Le lendemain matin deuxiesme iour d'Ostobre, Apres que par l'ordonnance des Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, Les douze maistres deputez aux Ceremonies, eurent mis ordre par tout ou besoing estoit & à chacun designe sa charge, pour la mettre à execution en temps & lieu deu. Enuiron l'heure de sept heures, Les estatz bandes & compaignies d'icelle ville sortirent par la porte du pont pour prendre leur estendue & ordre en la plaine de sainte Katharine de grant mont ouquel lieu estoient les Pavillons dressez & parez, comme en vn camp royal, Pour y receuoir les bandes & capitaines, Si acoustrer & equiper souz le couuert des tentes doutans la pluye qui la nyxt precedente auoit longuement continué. Laquelle cessa sur le point des affaires, Comme si les astres benignes eussent eu regard, à la grande affection qu'auoient les habitas de la ville pour faire honneur & seruice agreable à la Royne, Laquelle accompagnees de grand nombre de princes & Princesses seigneurs, & dames de la court, Les attendoit souz vn derselet richement paré & expressement dressé en l'vne des galleries del'arc triumphal, situé pres le prieuré des Emmurees qui au parauant auoit esté estably pour le Roy, Par deuant laquelle dame enuiron l'heure de mydy. Commencerent à marcher les quatre religions mendianes, & tout le reste du clergé, en semblable ordre & habit que le iour precedent, Qui furét suyuis des officiers estatcz & artisans d'icelle ville distribues, par bandes & compaignies honnorablement vestus môtez & accompagnez, Enrichys sur leurs sumptueux acoustrementz de broderies franges & houpes semez de perles & pierrerie de grât prix leurs corseletz cuyrasses & autres especes d'armes grauez pollys & dorez, Les bannerolles enseignes & guldons imprimez d'or & d'argent aux armaries Chiffres & diuises du Roy & de la ville, De non moindre excellence & beaulté, qu'ilz auoient esté le iour precedent, Excepté que chacun d'eulx auoit assorté son plumail & pennache frengez & houppes des couleurs de la Royne qui sont de blanc & verd, Signamment les enfantz d'honneur à pied & a cheual, Lesquelz auoiét eschangé leur petit Caparensou, estendu sur le collet avec la suyte d'iceluy mesme, la plus part des nerueures brodeures cordons & profillesures, tant de leurs habitz harnoys & Caparensous de leurs cheuaux que des acoustremetz de leurs laquaiz equipolemmét aux couleurs de la Royne, De maniere qu'en premierœil, ilz sembloiét estre rafscheschis d'autres nouueaux acoustrementz, Caparensous &

112
fiarroy, tant estoit la rechangé d'icelle parçure, pour la celerité du temps proprement accommodée, Tous lesquelz estatx bandes & compaignies en tel ordre & magnificence que le iour de deuant passerent par dessouz ledict arc triumpfant. Auquel lieu, Le Lieutenant du baillif de Rouen accompaigné des Conseillers Escheuins d'icelle ville, vestus de robes d'un clair satin Venitian doublé de Veloux sur saye de Veloux ioingtz avec eulx, Les officiers & pensionnaires de leur maison cōmune vestus de robes de Damas noir sur saye de Veloux feit le semblable, Proposant à l'heroique maiesié de la Roynes, par un pollyt & graue stille conuenable à la matiere subiecte, L'admirable & autant profitable heur de sa foccundité, dont la souueraine bonté de Dieu, pour la force manutentiō & augmentation de ce royaume auoit enrichy & auantagé sa royale maison. L'excellente beaulté corporelle, dont nature auoit iusque au parfaict emparé & illustré sa noble personne, La grandeur de son estat ou fortune l'aucit iusque au sommet de ses preeminences extollée faisant par vne admirable Metamorphose, Eschangé d'une fleur de lys de gueulles a trois fleurs de lys d'Or, & Par vne elegāte profonomaſie faisant florir & surgeter d'une tige florentine, florides fleurs Francoyses, Et apres honorable repetition des plus parfaites perfections d'esprit & de nature dont elle est si copieusement ennoblye que par ses excellences peust estre & à la verité nommée Miracle de nostre eage, Luy feit offre de toute fidelité & seruice, La supliant tres humblement, qu'elle voulsit les habitans de Rouen consilier & maintenir en la bonne grace de son royal espoux, Chose qui luy fut tresagreable, Leur promettant d'une bonnaireté royale tellement si employer qu'ilz auroient cause d'eulx contenter eu regard à la fidele amytié propre obeissance & autant liberale que magnifique reception dont les habitans de Rouen auoient tant du passé que de present vsé enuers les roys de France, leurs souuerains seigneurs & en faueur, de son seigneur & mary à sa propre personne voulant de sa part, au temps aduenir, leur faire entendre pour recompense que la faueur & credit qu'elle auoit acquitz par ses vertus insigne enuers le Roy, seroiet du tout employes au grand bien profit & soulagement du peuple Francoys spécialement de celui de Rouen peuple qu'elle estimoit de conditiō non abiecte ains de liberal & magnanime courage d'auoir exposé deuant la face de son naturel seigneur un tant magnifique triumphe qui s'est monstré egal au mutuel amour du Roy & de ses subiectz. Les presidens des courts de Parlement & des aydes honnorablement suyuis des Conseillers & officiers d'icelles courtz chacun à son reng & degré d'humbles & doctement aornez reuerences, vindrent saluer ladicte dame, Luy proposantz autant iustes que gracieuses requestes en

richies des louenges, que meritoit l'excellence de ses heroïques vertus desquelles comme presidente des graces, elle excède toutes autres vertueuses dames. Lesquelz propotz furent d'aussi grande attention ouyes par la venerable assistance qu'agreablement furent receuz d'icelle dame, Et ce dict vindrēt à marcher les bandes tant de pied que de cheual, chacun a son ordre, A la fille desquelz se rengèrent les Chars triumpantz accompagnez de leur braue suite, lesquelz passiez oultre, sans toutesfois pretermetre, les reuerences & salutations, tant en musique qu'en rethorique francoyse qui furent disertement pronunces par les personages à ce faire ordonnez tédans à l'exaltation & honneur du Roy & d'icelle dame, Arruerent deuant ledit arc triumpfant, Les princes, Prelatz & grans seigneurs, avec toute la noblesse de la court du Roy, & de la Royne, qui pour luy faire l'honneur deu à ses merites & solennellemēt celebrer de leur part ceste tant ioyeuse entree se parforcerent, pour ce iour se monstrer deuant la face d'une si haulte & excellente princeesse en si beau & riche equipage, qu'il ne m'est possible, n'y en rithme n'y en prose, expliquer la magnificence & sumptuosité, dont estoit ceste noble compagnie, emparee qui pour soy mettre ainsi à deuoir, fut de tous ceulx qui lavirent grandemēt louee Chacun desquelz passant par dessouz icelluy arc s'enclina reueramment deuant la Royne, laquelle de bien bonne grace, leur rendit vn salut, Et cela fait Icelle dame monta sur vne Haquenee, autant belle & bien prise qu'il en fut oncques, couuerte d'une housse de toille d'argent, enrichie de broderie de fil d'or de rellief, les franges & houppes de fil d'or & d'argent traict, Le reste du harnoys de semblable estoffe, les bossètes, branches bloucques & hardillons de fin argent graué & polly, Et en telle manificence la Royne proceda à l'effect de son ioyeulx & nouveau aduenement, Auquel elle fut precedée des heraux d'armes, puis des officiers de la maison du roy, & de la sienne en nombre suffisant, consequutiuelement des deux centz gentilz hommes du Roy, Des Ambassadeurs de Venise, Ferrare, d'Escoffe, d'Angleterre, de Lempereur, de Portugal, & du Pape, Accompaignez des Archeuesques Euesques & Prelatz de France, continuantz l'ordre de leurs dignitez, A la suite desquelz se presenta la garde des Suysses, conduytz par leur Capitaine, Apres eulx marcherent deux pages d'honneur d'icelle dame, Les testes nues, Le premier desquelz portoit deuant soy le manteau, Le second lescrin aux bagues de la Royne, vestus de toille d'argent, Leurs cheuaulx enharnachez de mesmes, Au doz desquelz veint, Le premier Escuyer de la royne vestu d'accoustrementz de Veloux blanc, brodé & r'aporté par les retailles de boutons d'or, monté sur vn cheual de poil blanc couuert d'une housse & harnoys de toille d'argent, le che

14. ual de croupe de ladicte dame, suyuit aorné de housse planchete & harnoys de la mesme pareure des autres. Lequel estoit cōduyt par l'un de ses pages, vestu de toille d'argent decoupé & renoue de ferrons d'or. La Haquenee de parade de poil blanc, marchoit à son reng couuerte d'une housse de toille d'argent frizée traināt iusque à terre son harnoys de la suyte. Laquelle estoit menee par deux escuyers, vestus de robbes de Veloux blanc sur sayes de toille d'argent, Les pans d'icelle housse portez par deux pages, habillez de toille d'argent, A les suyure se rangerent à pied les Pages d'Escuyrie vestus de Veloux blanc & verd, Monsieur le duc de Montmorency Connestable de France, richement vestu & monté, selon l'eminence de son estat, Portant l'Espée nue, Estoit accompagné des Cheualiers de l'ordre, sumptueusement accoustres, Et de messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx venerablement vestus de leurs capes de Camelot de foye rouge Cramoisy & couuertz de leur Chapeline de pourpre, enrichie de cordons, boutons & frange de mesme, montez sur mules faleres & dyapres de Veloux rouge & blouques d'or cōformeement à leur supreme dignité ecclesiastique, Qui furent suyuis des pages d'honneur en sayes de toille d'argent, la teste nue, montez sur braues Coursiers enharnachez de semblable pareure,

La Roynie vint apres, ainsi montée que dessus est dict vestue d'une robe d'un clair drap d'argent enrichie de broderie à figures de fil d'or traict par art d'orfauerie, Elle portoit en sa teste sur un riche cussion d'or un chapeau ducal emplumassé de blanc, le tout charge de perles & pierrerie, de telle excellence & splendeur que l'entier accoustremēt d'icelle dame sembloit mieulx un ciel estincellent de claires estoilles que gemmes precieuses, Laquelle en ceste pōpe & magnificence sembloit proprement estre vne Pandora douce de sapience par Minerue, d'eloquence par Mercure d'harmonieuse voix, par Apollo & de beaulté incomparable par Venus & d'abondant couronnée de toute gracieuse & venerable contenance par les Charitez. En semblable accoustrement la suyuit Madame Marguerite de Frâce fille de Roy, Sœur unique de Roy, & digne d'auoir pour espoux un Roy de pareille generosité & pouuoir à son tres honoré Progeniteur & frere trefamé, Laquelle portant nom correspondant à sa tresillustre personne à raison du grand & inestimable prix à quoy est estimée par pline second, la Marguarite vnion, ou Perle enchassée dedans l'anneau de celeste & naturelle beaulté par preuention tient le premier lieu & le plus hault prix de toutes dames de sa qualité pour la splendeur douceur grauité & autres perfections qui sont en elle, Ma damoyelle la bastarde & autres princesses en

bon nombre parées de semblables accoustrementz & riches doreures bagues
& broderies telz que l'on peust penser conuenables & bien seantz à telles pri-
cesses marcherent apres, La gracieuse contenance desquelles assouye d'une
beaulté fort exquisite, Rendoit comme estonné d'admirable delectation le peu-
ple qui les regardoit incertain si leur corps traitif & nayf traitt de visage aor-
noit leurs sumptueulx habitz ou si la sumptuosité de leurs acoustrementz do-
noit accroissement de beaulté à leurs personnes, Chacune d'icelles portoit en
sa main vn riche plumail de contenance parfaictement blanc. Force lacquais
richement vestus de leurs liurees. les costoyoient. La queue de leurs robes fut
portee par Escuyers vestus de Veloux blâc. La monture d'icelles estoient ha-
quenees blanches enharnachees de toille d'argent, Mes dames les duchesses
destouteuille & de Valentinois, se rengerent à ceste venerable compagnie.
Pour laquelle assouir de toute magnificence & beaulté, ehacune princesse &
dame estoit honorablement accompagnée de quelque grâd Prince ou gros
seigneur en tel & si precieulx apareil que ceste tât illustre compagnie de Prin-
cesses & dames fut iugée l'vne des plus belles que l'on ait ueue de long temps.
Tout d'vn reng les dames d'honneur & autres dames & Damoysselles de la Roy-
ne & Princesses en grand nombre vestues de robes de toille d'argent & de Ve-
loux blanc, taillez à Litalianne enrichies de pourfilures & broderies de fil d'or
chargez de chaines & carcans d'or, garnys de pierrerie qui accompaignoient
l'excellence de leur beaulté assortée de bonne grace, Icelles & damoysselles es-
toient par honneur costoyez de grotz seigneurs & gétulz hommes de la court
richement vestus & montez & suyuis de lacquaiz acoustrez de leur diuise, tout
d'vn fil vindrent quatre Chariotz branflans l'vn suyuant l'autre tirez chacun
par quatre cheuaulx blancs enharnachez de toille d'argent, Les charriers es-
toient vestus de semblable pareure & les chariotz couuertz de toille d'argent
retrouffee le long du feste enrichie de grosses houpes cordons & frange de fil
d'or & d'argent traitt. Les ridelles feste postilles berceau rouages limons &
tout ce qui en depend clairement argenté de fin argent, A chacū d'iceulx cha-
riotz estoient portees six damoysselles toutes reuestues de toille d'argent enri-
chies de broderie pourfileures & passément d'or assortez de bagues & ioyaulx
qui donnoient par leur reflection vn gracieux lustre à leur Poupin visage, a-
uec vn merueilleux contentement de bonne grace, Les archiers de la garde
occupèrent les derniers reings de la suyte montez à cheual, & vestus de leurs
hoquetons d'orfauerie aux diuises du Roy & de la Royne, Laquelle en telle
Pompe & magnificence, passant par dessus la chauffée non sans prendre dele-
station aux iolys esbatementz & schyomachie des sauages du brésil, Entra

sur le pont ou luy fut ouuert le plaissant spectacle, du grād & admirable rocher, qui la estoit, Enrichy del'arc d'Iris, Lequel auant le deluge, designoit seulement la pluye estre prochaine, mais apres icelluy, La souueraine bonté de dieu, en faueur du genre humain, le posa au ciel, & donna à Noe, & à sa posterité, non seulement pour pronostiqué de doulce pluye, faisant produyre abondance de fruietz sur la terre, Mais aussi pour luy seruir deormais de certain signal d'apointement & traité de paix, confirmez entre Dieu & les habitantz de la terre: Lesquelz voyantz icelluy arc tendu en lair, enrichy de ses couleurs vermeilles, azurées, & celestes, Et sur la face de la terre en temps oportun distiller rouzee mere de fertilité, ilz conceuoient certain espoir de leur nourriture, reŕconciliation auecques Dieu, & d'exemption de tout peril. Aussi à la verité, le peuple Francoys, à la spect de languste face, de la tresillustre Dame Katharine de Medicis Royne de Erance, Concept vn espoir, ou pour mieulx dire vne assurance, d'auoir auec fertilité de tous biens, son Roy & seigneur pour reconcilié, amy, & fauorable: Au moyen de la suaue liqueur distilant de sa debonnaire parolle, & de la floride splendeur, illustrant son insigne face, qui meritent la faueur du Roy, allicent l'amitie du peuple, & induysent les ennemys à eulx condescendre à conuenances & accords pacifiques, Ce qui est designé par le symbole & figure de sa diuise, Correspondente à ses cinq lignes

*Quant dieu voulut confirmer l'allience
Auec Noe, pour signal d'assurance,
L'arc mit au ciel, que prend pour sa diuise,
Celle a qui dieu toutes graces diuise,
Pour despoir bon & paix doner la France,*

Et apres le plaisir receu de la musicale harmonie, que rendoient les ioly instrumentz d'Orpheus & des neuf Muses, proceda iusque au meillieu du Pont, ou la Deesse Thetis associée d'Amphitrite, non sans Melyte Panopea & Cymodoc, Les trois plus belles de ses Nereides, couuertes sur le nud descailles & phanons d'argent meslé d'azur, sortissantz d'un rocher, qui pres de la estoit, la vint humblement saluer de ce dixain.

Je suis Thetis de la mer la Deesse,
Transmise a toy, par le vouloir des dieux,
Pour reuerer, o Royne ta noblesse,
Qui par vertu surpasse terre & cieulx,
Dont cognoissant qu'honorer ne puy miculx,
Ton hault renom, sinon que ie mabaisse,
Ma deité de la grand mer ie laisse,
Et en ce fleuve a ta gloire & grand heur,
Plonger men voys, pour mouuoir la noblesse,
Des dieux marins a louer ta haulteur,

• Ceste salutation agré receue, icelle Thetis se precipita d'une allegre har dieffe, des appuys du Pont dedans la riuere de Seine, Le semblable firent Am phitrite & les trois autres Nereides, lesquelles furent retirées de l'eau par les gondolles, qui vaugeoisent pres du Pont, apres qu'elles se furent par long tēps esgayees au nage. La Naumachie des Francoys contre les Portugaloyz, fut pour la seconde fois r'affreschie, ou fut sacquementée & brullée a labordage, la Creuelle. Le Char triomphant de Neptune, accompaigné de son tresamé filz Orion, deses Tritons de A Eolus & ses quatre ventz, fut en sa presence tiré des Hippopotames. Les trois Sirenes s'esgayerent sur l'eau, La Balene & ballenotz, portans sur leur doz plusieurs dieux Maritimes & fluuiaulx, regor gerent force poissons, Le d'Aulphin se dardoit sur la superficie de leau, Com me Iphiclus sur les espicz de froment, la fut ouye vne delectable melodie de Trompes Cornetz & tous autres instrumentz musicaulx, Vous eussies veu Sergestus agilement conduire son Centaure, Gyasfa Chymere, Cloanthus Scyllam, Menesteus Pistrin, & autres plusieurs Argonautes, comme Typhis, zetes Calays Thelonis, Phoceus, Canop⁹ & Peloras, dedās leurs brigātins, al madies, & esquiphes d'extresme Vitesse vauguer, & autres à force de Rames suyuir, avec petites fustes & barques, pour le secours de ceulx qui pourroient estre renuersez à l'eau, Lesquelz estoient en si grande quantité, que les Poissōs se pouuoient bien dire couuertz, comme souz l'ymbrage d'une crotte de gla ce, contenant vniement tout le planice de leau. Et de l'autre bande de la Ri uiere tyrant vers le Ponent, les nauires, gallions, galleres, galliotes & Rober ges, ainsi rengées & equipées, & Richement parees, tant en Proue & flans de pouppe, & coursiēs, que Hunes, & gabies, de pauillons, bannerolles, marmou

tes, funaille, sartes, & tout autre artillage, de blanc & verd, la chiorme des gal-
leres, consonante aux couleurs. Et ainsi que la Roynes se delectoit au contem-
plement de tant diuers & singuliers esbatementz, L'artillerie de dessus le cail,
& celle des gallions, galleres, & nauires, despara avec si grand effroy & reton-
dissement de la riuere, qu'il sembloit que le Pont, & la forteresse d'icelluy,
d'eussent voller par esclatz, ou que Iupiter voulsit de rechef fouldroyer les
geantz à la campagne de Flegra, lors que Hercules se battoit contre eulx,
Pour lequel effroy, les Haquenees des princesses, & dames se prindrent à ru-
dement se demener, & trepeler du pied, rompsans leur ordre, sans toutesfoys
aucune offencer, ou getter par terre. Le Roy estoit pour lors en la forteresse
du pont, pour non seulement veoir l'entrée de la Roynes, comme elle auoit veu
la sienne, mais aussi pour contempler à plus grand loysir les esbatementz d'o-
il n'auoit peu le iour precedent, en si peu d'espace de temps, estre à contente-
ment rasasié. Auquel lieu, les Conseillers Escheuins de la ville, luy auoyent
de magnifique & liberale largesse, préparé la collation de toutes especes de
fruietz, & confitures seiches & liquides, moulez en diuerses formes de frui-
tages, bestes & escussions, en telle quantité & affluence, qu'il sembloit que Iu-
piter, eust en ce lieu, Sa Corne d'abondance respandu.

Après que la Roynes & sa noble compaignie, eurent pris vn delectable
contentement, en tant plaisantz & diuers spectacles: passant soubz l'arc dressé
à l'entrée de la ville, sur lequel l'eage d'or estoit posé, fut rencontrée des qua-
tre Conseillers modernes, vestus de robes de Satin, comme dict est. Lesquelz
en honneur decent, luy offrirent vn poëlle de drap d'argent frizé, enrichy de
franges & crespines de fil d'argent traict, entremeslé de foye verde. De eux des
pans d'iceluy poëlle, estoient enrichis de deux escusons, my parties des arma-
ries du Roy & de celles de ladicte Dame, Et les deux autres de deux cercles ou
roulleaux, chacun remply d'un Iris ou arc du ciel, avec le symbole de sa diuise
en lettres grecques & capitales, Le tout richement brodé & esleué de guy
pure de fil d'or & d'argent traict, Lequel symbole grec se peult ainsi interpreter.
DE DESESPoir BONNE ESPERANCE, selon que plus ap-
pertement & au long, nous est representé par le dixain suyuant,

Ex re insperata, spes bona,

19

*Combien qu'autant ou plus d'aduersitez,
 Que Pandora meit de sa boete au monde,
 Et que Noe veit de calamitez,
 Lors que par eau, dieu purgea terre immunde,
 Ayent entrepris, souz abyfme profonde,
 Toute la France en defespoir reduyre,
 Sitoutesfoys, quant elle voit reluyre,
 D'or sur azur, L'iris de sa princesse,
 Assesee est que rien ne luy peust nuyre,
 Car soubz c'est arc, plain despoir, tout mal cesse,*

¶ Souz ce poille la Roynie fut conduicte par iceulx Conseillers Escheuins, partie du chemin ordonné & par apres des quatre Quarteniers iusques au logis du Roy, en semblable triumphe honneur & ioye, que le Roy auoit esté le iour precedent, au grand plaisir & contentemēt de tout le peuple: Lequel estoit en nombre infiny, respendu sur les eschauffaulx, galleries, appuys, fenestraiges, carneaulx, goutieres, festes des maisons, & clochers, iusques à rompre paroyes, & cloisons, Le tout couuert & estendu, de riche tapisserie: Et tellement estoit la forme des edifices vmbagée de spectateurs, que le tout ensemble se monstroist estre vne seule masse de corps humains tassés l'un sur l'autre, qui prenoient vn plaisir d'incroyable estime, non tant de la grande magnificence & richesse de ceste triumpicante entrēe, que pour l'excelente beaulté, heroine grace, & sumptueuse pareure, dont la Roynie, & toute sa suyte, estoient oultre humaine estimation illustres de sorte que la veue & yeulx mortelz, ne pouuoient souffrir n'y endurer, Le brillement, & rayons esclatans, de leurs precieuses gēmes, qui de lair agite, formoyent vn Iris, enuiron de leurs insignes faces, La presēce de laquelle dame, fut du peuple de Rouen, de non moindre affection, pour lors contemplée, que par icelluy elle auoit esté pieca desirée. Au grād regret duquel peuple, par le progres d'un lieu en l'autre, La veue luy en estoit substraicte, tant s'en fault qu'il fut ennuyé, de la preuoir de loing, La contempler de front, & la suyure à long traitz d'œil, tant que la veue se pouoit estendre, En telle Pompe & magnificence fut precedée & accompagnée icelle dame, iusque deuant l'Eglise nostre Dame de Rouen, ou elle veit le grād simulachre du preux Hector de Troye, du sang duquel, fut artificiellement procréé

vn treple croissant. De la elle vint à la Crosse, ou le plaissant & ingenieux theatre, luy fut descouuert, & ostention faicte, de la Salmande, de la representatiō du Roy Francoys premier du nom, que Dieu absolue, de celle du Roy Henry second, vray successeur aux biens & vertus de son pere. Les misteres duquel spectacle, ne luy furent cachez. Partant duquel lieu, Elle monstra d'vne face ioyeuse, Le grand plaisir qu'elle auoit pris, aux subtiles inuentions, si commodement mises à execution, & si proprement r'aportez à l'honneur & decoration, de la sacrée maiesté du Roy, Elle donct ainsi conduicte, iusques au pont de Robec, trouua les champs Elysees, Au meillieu desquelz, estoit planté, le gracieulx spectacle de bonne memoire du feu Roy Francoys, & de la Nympe Egeria. Icelle dame ne peult bonnement contempler, & selon le desir de sa generosité, l'excellente varieté des statues, iardinages, & perspective d'icelluy theatre, pour la nuit qui auancoit, Pour lequel spectacle & autres precedentz excogiter, & dresser les chars de triumphe, y compris les sainctes de la Riviere, Les Conseillers Escheuins de la ville de Rouen, non contentz des maistres ouuriers habitans en icelle ville, quoy qu'il y en ait grand nombre de suffisantz, auoient mandé venir de loingtain pays, souuerains & excellentz maistres en leur art consommez, nō pour mieux faire, que leurs Cytoies, qui sont tresexpers en leur art, mais pour nouuelles & estranges inuentions & des faings excogiter, & par tous moyens rendre plaissantz à l'œil du Roy & de la Roynne, leur plus que liberale entreprise. Lesquelz maistres ouuriers, furēt par eulx sollicités avec grande instance & prieres, A ce que par art, subtilité, sumptuosité, & largesse, toute chicheté hors mise, Leurs edificés, structures & paratiz, excedassent les autres de nostre aage, & equipolassent les antiques en beaulté, si autrement faire ne le pouuoient. Et pour ce faire, iceulx maistres, non tant pour le salaire, que pour faire aperte demonstration de leur scauoir, ilz entaillerent les statues, histoires, & images, & autres choses plaissantes & folacieuses à l'œuure appartenantz, Expresserent & efforcerent, par si grande sollicitude & energie, les forces de leur engin, chacun d'eulx couuoitant en son art & science, les autres surmonter, que Momus n'y eust peu autre chose requérir, que le mouuement de l'esprit vital, Ainsi que plusieurs l'ont creu, non moins que à l'excellent Image de Pandora, chef d'œuure de Vulcain, souuerain architecte des dieux. A ceste cause n'est chose absurde en c'est endroit, par forme de petit parergue, faire honorable mention de tant exquis ouurages, Pour l'architecture desquelz, la renommée des ouuriers, sera des gens letrez fideles conseruateurs de memoire, honnorablement celebrée.

De ce lieu du pont de Robec, La Royne fut conduite iusque à l'Eglise nostre dame de Rouen, ou elle fut en grand honneur & reuerence receue du Chapitre d'icelle Eglise, reuestus de leurs aornementz ecclesiastiques. Au nô duquel Chapitre fut portée la parolle par le Châtre homme tresdocte & prudent. Lequel bien cognoissant qu'il ne failloit riens prononcer deuant la face de ladicte dame, qu'il ne fut enrichy d'elloquence, comme elle est accomplie de singuliere erudition & doctrine. Luy proposa vne Oraison graue & facunde, de tel artifice d'elloquution tissue, que ladicte dame se delecta non moins à la pronunciation, qui fut d vn accent bien pointé, que es figures & sentences dont l'oraison estoit conformement ennoblye. Par lesquelles, il exprima les forces de son subtil esprit, pour clairement celebrer la faueur qu'elle à enuers le Roy son espoux, La prospere fortune de sa grandeur, conioingtz aux intinies perfections, dont nature l'auoit illustrée, oultre les heroiques vertus, dôt la prouidence diuine, sur toutes princesses à ennobly son clair Esprit: sans oublier la felicité de sa belle & numereuse lignée de ses enfantz, Enfantz dy-ie, droictes colonnes destinées & preellues pour l'aornement & soustien du temple de Dieu: Laquelle posterité, de graces speciales preuenue, monstre la benediction de Dieu, L'amour de son espoux, L'esperoir de son peuple, La reuerence des estrangers, La crainte des ennemys, l'asseurance du royaume, & l'augmentation de la christiâté, Et apres luy auoir fait offre de toute fidelité & obeïssance, il conclud par prieres, à fin qu'il pleust à nostre seigneur conseruer icelle dame, & sa noble posterité, pour le bien du royaume, non seulement maintenir en elle les graces qui la en elle confirmez, ains les augmenter, & luy octroyer en santé, aussi longue vie, comme il luy est honorable, & au peuple Francoys profitable. Telles ou semblables en substance requestes & remonstrances, furent d'aussi bon & affectionné vouloir entendues par la venerable assistance, qu'elles auoient esté disertement & de bonne grace prononcees: la Royne surprise d'admiration, demeura en suspends, comme si elle eust desiré, semblable discours luy estre continué: par lequel pour sa briefuete n'auoit esté satisfait au delectable goust, qu'elle en auoit ia perceu, Assurant les requerās, tant par vn geste ioyeux & affable, que par promesse verbale, de leurs pretendues demandes. Et apres qu'icelle Dame eust fait son oraison, & que les ceremonies y eurent esté obseruées, Sans riens obmettre des bonnes & louables coustumes, Sa Haquenee luy fut de rechef presentée pour monstre, & estre conduite à la maison abbatiale de saint Ouen, ou elle fut amyablement receue du Roy, qui l'attendoit en ce lieu, pour luy communiquer en portion, les honneurs, seruices, & passetemps, qui pour eulx auoient esté sumptueuse-

ment preparez , Par monsieur l'illustissime Cardinal de Vandosme Archeuefque de Rouen, & Abbé dudi& saint Ouen, Et par apres le festin aparçill par mon seigneur l'Admiral de France. Auquel ilz furent par luy , de magnifique largesse, festoyes.

Le dimenche cinqiesme iour d'Octobre ensuyuant, les Conseillers Escheuins, avec eulx le lieutenant general du baillif de Rouen , accompaignez des principaulx officiers de leur maison cômune, en bon nombre, tous honorablement vestus, comme à leur estat & le cas offrant le requeroit, Non voulans pretermettre aucune chose du deuoir accoustumé faire par leurs predecesseurs aux Roys de France leurs souuerains seigneurs. Eulx confiantz de l'humanité tresaccesible & regard doulx & bening que ia auoient aperceu & noté en la maiesté plusque royalle Auguste & recômédable, de leurs seigneurs se delibererent aller veoir le Roy & la royne estantz en l'abaye de saint Oué, pour en ce lieu leur faire la reuerence & hommage, offrantz à leur sacrée maiesté, honnestes presens, non telz que par le pris & valleur d'iceulx, qui veritablement estoient grands, ilz entendissent augmenter les richesses du roy qui sont infinies, & telles qu'il luy plaist, ains seulement faire apperte demonstration, du bon vouloir & affection, qu'ilz auoient enuers leurs souuerains Seigneurs. A la deuotion desquelz soubz tiltre d'iceulx presens, par vn mesme moyen, ilz offroient le reste de leurs biens & leurs propres personnes. A quoy faire, iceulx Conseillers, & Escheuins furent conduictz, par mon seigneur l'Admiral de France, qui les presenta au Roy. Mais pour satisfaisre à ceulx qui les presens ont veu, & non entendu la substance morale, comprinse en iceulx, Et donner contentement à ceulx, qui ne les ont veu, J'ay deliberé en faire vne petite d'escription, par laquelle en brieuf sera representé la structure, Et allegoriquement interpreté, le geste d'iceulx. Lesquelz estoient tout de fin or de salut, cizelez, burinez, & si subtillement conduictz par art d'orfauerie, que pour leur exquisite beaulté, la seule dignité royalle, fut trouuée capable, de auoir en premiere offre, la fruition de telz ouuraiges.

Le present du Roy estoit d'vn Image de la haulteur de deux pieds, representant en sa figure la Deesse Minerue, presidente de conseil, Imperatrice des armes, & inuentrice des bons ars & sciences, Autant bien taillée, que fut oncques celle des Eleans d'or & d'iuoir, fabriquée par Phydias: D'vne contenance gracieuse, & toutesfois redoutable, pour son regard oblique, Elle estoit vestue d'vne po dere, qui est vne longue robbe, dont la venerable antiquité souloit vser, Estendue iusque au pied, & ouuerte par les costez, de sorte qu'o

pouuoit veoir au descouuert, l'une de ses iambes armée a l'heroique; icelle robe estoit bordée tout autour d'une frize couchée d'antique, Et par dessus elle estoit couuverte d'un peple ou manteau esmaillé de pourpre a vsage de femme retroussé de bonne grace sur l'un des bras, & restaché souz l'autre, Elle auoit ses cheueulx gresillez, testonnez, & torquez d'un verd rameau de palme, symbole de victoire. Desamain fenestre tenoit vne lance au bout de laquelle estoit planté vn armet, tymbre d'une chouete, Du meillen de la lāce, pēdoit vn corselet, artificiellement graué, & au dessouz vn escu Cristalin. Parmy lequel se monstroit à demy rellief la teste du Gorgon la langue traicte, & de l'autre main, vn rameau d'Oliuier. Ladite dame estoit posée d'un magnanime geste sur vn plinthe estendu sur vn pied destal porté de quatre harpies, Le tout enrichy de moullures, coronices, architraue, retours & menue taille d'ātique, suyuant l'art de massonnerie. En l'un des pans d'iceluy pied d'estal, se presentoit vne cartochie enrichie de ce quatrain couché de noir sur blanc esmail, Comme si Minerue adressast sa parolle au Roy.

*A pres t'auoir instruiēt en sapience,
Donner te vueil mon oliue & harnoy,
Qui te seront, vsans d'eulx par science,
Roy triumpfant au monde sur tous Roys.*

Par ce tant excellent Image, en toutes ses dimentions bien proportionné, & entierement assouuy de ses armes contenance & couleurs. Il conuiēt entendre, selon la poësie phisilogique, Que Minerue fut conceue & procrée du chef de Iupiter, apres qu'il eust deuoré Metin, qui signifie, Conseil, Pour ce que au chef du noble Prince garny de conseil, reside sapience representée par Minerue. Auec ce que Homere Prince des entendementz en son Iliade, met souuent Minerue aupres d'Achilles, Pour attemperer la vehemence de sa nature, & refrener son ire, A l'exemple duquel chacun Prince doit auoir pres de soy, vne Pallas ou Minerue, Par l'autorité & assistance de laquelle, comme tutrice des royaumes, ilz puissent tant en fait de guerre que de paix traicter de leurs affaires, selon que l'utilité de leurs subiectz & l'honnesteré de leur estat le requierent. Pour cela est attribue à Minerue, Puissance & sapience, Choses redoutables aux aduersaires, Elle est peinte ou insculpée en habitz de guerres, inuenté, pour monstrer que le sage Prince, doit par prouide conseil.

estre tousiours prest & apareillé pour resister aux presentes inuasions, & preuenir les inconueniens consequentiz & emergentz, On la figure d'un regard furieux & oblique. Aussi doiuent les Princes donner terreur aux ennemys, Et faindre bien souuent, chose contraire à leur intention. On luy attribue vn Peuple ou vn manteau peint, Signifiant que les parolles d'un sage Prince sont ornees d'eloquence & bien seante grace, & enrichies de graues & venerables sentences. Par les Harpies seruantz d'embarassementz, Sont entendus les vices, Et par la branche de Palme, est victoire representee, que doit obtenir le vertueux & prudent Prince sur les vices & iceulx conculquer souz le pied. La lance longue denotte que le sage Prince, preuoit les choses à venir de bien loing. Minerue tymbre son armet d'un Hybou au lieu de la corneille qu'elle chassa hors de sa compaignie, voulant enseigner, que le Roy prudent doit auoir les yeulx aguz & penetrants, entre les negoces obscures, hors mise toute garrulité. A Minerue appartient leescu Cristalin & transparent, donnant à entendre que le prudent prince, doit par vn mesme moyen cognoistre les entreprises & decouurer les embusches de ses ennemys & resister à leurs effortz manifestes, La teste du Gorgon insculpée au meillieu la langue traicte, n'est pas sans grand mystere de la vertu de Sapience, Pour monstrier que par l'eloquence & graue parler du sage prince, les ennemys sont estonnez & renduz comme stupides rigides & muetz. Mesmes pour designer, que l'histoire ne peust longuement garder la memoire des vertueulx, si elle n'est traictee & escripte artificiellement par homme qui soit elegant en stile & orateur, & qui sache la facon d'y accommoder la grace & faculté diserte du recit avec la grauité qui est requise, auant qu'on adioust foy à l'histoire, comme chose vray semblable, delectable, & racomptable en bonne & honnestre compaignie. Les armes qu'elle presente au Roy, sont celles qu'elle rauit du Dieu Mars, & dōt elle le despouilla, lors qu'il vouloit au defauintage des grecz, venger la mort de son filz Ascalaphus, Et non contente de ce en faueur des grecz, quelques temps apres, elle l'abbatit par terre, d'un grand & pesant terme de pierre byse. Ce qu'il vient bien à propos au cas present. Pource que Henry second du nom, Roy des Francoys succeda au royaume comme vray & legitime heritier, Le dernier iour de Mars, Prefage certes memorable, Que le terme & periode du regne de Mars Dieu des batailles, à l'heureux auènement du Roy a present regnant, estoit perime & mené à fin, despeuille de ses armes, & rue ius comme vaincu & desconfit, Par la prudence & vertu de ce noble prince. Aussi vrayement, Pour auoir produit l'oliuier comme plus expedient & commode aux hommes que n'estoit pas le cheual ou autre creature quelconques, eu preiudice de Neptun,

luy fut loysible & permitz par le iugement donne en plain concille des dieux, d'imposer le non, à la ville d'Athenes, inuentrice & tutrice de tous bons artz & sciences, Cociliatrice de paix, & produysant largesse de tous biés. A laquelle Minerue nō moins est seant L'epitethe d'Appollo, MVSAGETES, que a Hercules tuteur & protecteur des Muses: A cause que par la force magnanimité & vertu du noble Prince, les doctes & studieux personnages, representez par les Muses, sont entretenus & maintenus liberallement en seureté & repos, ne cessaire aux gens d'estude, Lesquelz vsans de Reciproque & officieux seruice par doctes & elegantz monuementz perpetuent la memoire des actes recommandables & faictz heroiques du vertueulx Prince. Voyla le dessaing allegorique du beau & magnifique present exhibé a la maiesté du Roy. Reste maintenant, a traicter du present fait le iour mesmes à la noble personne de la Royne. Lequel estoit d'un Image de fin or de ducat, de pied & demy de haulteur, Autant bien cizellé taillé & proportionné par bonne & iuste symmetrie & artificielle sculpture, qu'il ne cedit a la Minerue du Roy. Ceste tant elegante Image emaillee sur le nud d'incarnation, representoit la vierge astree, monstrant visage n'y humble, n'y superbe, non affable n'y triste, ains d'une modeste grauité, quelque peu formidable. Elle portoit sur son chef aorné de cheueulx mignonnement testonnez frizes & passefillonnez, vne coronne rengée de pointes & non de fleurons, & a l'environ se repandoient rayons lumineux subtillement brazes d'or sur argent. Elle estoit vestue d'une robe de couleur de ciel semée d'estoilles, tenant de sa main dextre de contenance venerable, l'espee de Iustice, qui rend les humains doux traictables & mansuetz, & de la senestrevne sphere de felicité, La plus parfaite des figures qui represente le ciel & l'eternité assignez aux iustes. Ladicte Dame estoit plantée de bien bonne grace, sur un pied destal, conduit avec toutes les proportions & beaultez artificielles d'architecture. Quatre aygles, oyseaulx haultains sur tous autres, se raportoient merueilleusement bien aux quatre angletz du pied d'estal, Perches sur la souzbasse, pour le soustien & appuy du banc, Entre laquelle souzbasse & banc se formoit une figure oualle, remplie de ses cinq lignes graues de noir sur blanc esmail.

Royne sans per, ie suys la vierge Astrée,
Qui reuiens viure en ce Ciel second,
Voyant regner par grace a tous monstrée
Le tien Espoux, vng Auguste second,
Dont la vertu rend la France illustrée.

27
Non sans iuste & louable occasion les cytoiens de Rouen, ont acommodé Lymage d'Astrée, à la Royne de France, d'autât que l'anciéne philosophie enseigne la vierge Astrée deesse de Iustice fille d'aurora Estaille preuenant le soleil. Pource que par la prescience des choses, la dame prudente, assiet son iugement. Iceile astrée deffendit les dieux contre Astreus son propre pere & les autres geantz ses oncles. Iustice aussi sans acception de personne fauorizé aux bons & résiste aux mauuais. Elle est autrement nommée pudicité, ayant en abomination toute impurité & limpieté des humains, Pour laquelle chose, icelle Astrée laissant la terre se transporta au ciel prenant place au zodiaque, entre les signes de Leo & de Libra, lieu contigude lequinoctial, tenât le moyen de rigueur & douceur par bonne mesure sans decliner de la ligne ecclyptique non par pallie langage, nō par prieres ou excuses futilles, non par adulation ou autres pratiques: A raison dequoy, L'antiquité la peint avec vn front moyennement austere semé de rides d'vne face graue, d'vn regard vehement assésuré, & quelque peu oblique, Pour donner terreur aux mauuais & assurance aux bons, car tel aspect, est agreable aux iustes & importable aux iniustes, selon l'opinion de Chrysipus excellent philosophe, que l'ouurier avec diligēte obseruation auoit trespas en suuy & pratiqué. Voylà en somme quelz estoient les presens qui furent faictz à la maiesté du Roy & de la royne, Qui les receurent de bien bonne affection, Ainsy que par leur ioyeuse contenance & debonnaire parolle, cuidément le monstrerent, ayant l'inuention de la manufacture, à leurs nobles personnes accommodee en telle estime, que la structure bien proportionnée & la celature subtilement menée le manifestoit. Autant ou plus prindrēt agréble humble recommandation des Conseillers Escheuins au nom de tout le corps de la ville, monstrant auoir plus d'égard à la fraîche & liberale volonté que a la richesse & sumptuosité d'iceulx presens, Chose qui remplit d'incroyable ioye iceulx Conseillers Escheuins, voyantz leurs intentions proceder à tel effect, que mieulx ne l'eussent peu desirer. Iceulx presens furent referrez dedans leurs estuys doubles de Veloux verd fermez à croches d'or, Et commande s'ongneusement garder, comme presens de non moindre estime & reputation qu'il estoient de grande montre, belle aparence & subtilement adaptes. En faisant lesquelz presens, accompagnez d'offres & exhibitions obsequalles, accoustumées & seantes en tel cas, fut decentement praticquée ceste sentence du xviii. chapitre des prouerbes de Salomon.

*Dorum homini explicat viam, & requiem paratei
coram magnatibus,*

Que l'on peult ainsi adapter, à l'humble & franche offre des donateurs proportionnée & accommodée à la qualité conditiō & merites des donataires acceptans, par vne prompte humanité & benigne courtoysie, les dons & presents à eulx faictz avec discretiō & oportunité par leurs subiectz, Et supportāt benignement l'affection de ceulx qui les nerfz de leur pouuoir & faculté auoient estendus, non seulement pour leur congratuler de leur prosperité & glorieuse conqueste, mais pour faire claire ostention, de seruice volontaire, de fidelle obeissance, & de legitime recongnissance de souueraineté.

Par le conseil du sage & Pacifique
Roy d'Israel, dont voicy la teneur,
Le don faict voye, a l'homme, & luy pratique,
Paissible acceds, enuers son droict Seigneur.
ROVEN voyant, son Roy croistre en bon heur,
Tendanz à fin, d'auoir vers luy entree,
Dont ne fut onc, Embassade frustree,
Oultre la pompe & triumphe d'honneur.
Offre, au Croissant, vne Pallas lettree,
Puis a l'Iris, Symbole d'Esperance,
Qui vers le Roy, donne lieu d'assurance,
De franc vouloir, Offrant a vierge Astree,
Feit de sa Foy, ouuerte demonstrence.

Le mercredy viii. iour dudiēt moys, Le Roy accompagné du Roy de Nauarre, du duc de Guyse, de monsieur d'Anguian, du Duc d'Aumalle, de Monsieur le Conestable, & autres princes de sa court, ioingtz avec eulx, Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaulx de Bourbon, de Lorraine, Vendosme, Chastillon & Sôbresse. Mōta a la court de Parlemēt de ROVEN Et dedans la grande chambre à huys ouuert, comme supreme Ministre de Iustice, & Roy estably par la prouidence diuine sur les Francoys, en propre personne excerca la iustice, Prononcant arrestz & sentences de droict & d'aquité. Monstrant par effect, pour le debuoir de sa charge royalle, presence de son Chansellier, Maistres des requestes Presidentz & Conseillers d'icelle Court de Parlemēt la ferueur du zele regle selon science, qu'il auoit à Dieu & a sa

28 Justice, Et a son exemple, de quelle syncerité & équité, il entendoit & vouloit icelle, par ses commitz & Lieutenantz, estre fidèlement administrée.

Le Roy aduertý des plaissantz esbatementz, esquelz la Jeunesse de ROVEN, à decoustume se recreer vne foys lan, voulut veoir le lédemain la triüphante & ioyeuse cheuauchée des Conardz: Lesquelz eux mettās à tout debuoir & obeissance seperforcerēt par diuerse sumptuosité d'accoustrementz & monture, Par trāynēde Chars de triumphe, Par vne infinité de flambeaux, Par nouuelles inventions, Subtilz & problemes dictōns, & Par plaissantes moralitez, donner entiere recreation au Roy & ā toute la sūyte de sa court. Pour lesquelz esbatementz veoir, ny auoit pas moindre compaignie assemblée, que es entrées precedentes, pour contempler les risées qui furent telles, que l'insatiable desir de les veoir, nen peüst estre assouuy.

Le residu du temps que le Roy seiourna à ROVEN, fut employé a traicter les affaires serieuses du Royaulme, & a aultres honnelles passetemps, tant sur la Riuiere, qu'au ieu de paulme, lequel auoit esté pūys peu de temps construit loingnant ladiète abbaye de Sainct Ouen, Ediffice certes autant spacieux, & bien estoife de pierre de taille, que gueres lon ait veu. Au partement de Roué le Roy & la Roïne sen allerent à Dieppe, Fescamp, Monstiuillē, Harfleur, & à la ville Francoise de grace, visiter ses Portz de Mer & Nauires qu'il faisoit a bastir, ou ilz furent des habitantz en grande reuerence & ioyē receuz.

Douzain.

Aulecteur.

Voyla, lecteur, les honneurs & presens,
Dont veult ROVEN, par offre liberalle
Aornei son Roy, & ses actes recentz,
Comme ont peu veoir, ceulx qui estoient presentz,
Sans oublier son Espouse Royale,
Qui du triumphe ha portion loyalle,
Non que ce soit pour auoir recompense,
Ains seullement, pour mettre en euidence
L'echantillon d'honneurs plus sumptuelux,
Qu'aura de nous, ce Roy cheualereux,
Qui de Boullongne, ou son bon heur commence
Ha faict l'essay, d'actes plus vertueux.



Andem protulimus, benigne lector,
Optatum tibi tamdiu libellum
Complexum breuiter, fidēque summa,
Pompam percelebrem, Theatra amœna

Ludos, Naumachias, Feros Lupercos,
Currus, Fercula, Machinas, Trophœa,
Clarum, & Casareis parem Triumphum,
Cunctos denique regios honores,
Quos vrbs ROTHOMAGVS, Caput Decusq;
Gentis Neustrigenæ obuiam profecta
Henrico exhibuit suo lubenter,
Vt Regum omnium & Optimo, & Valenti
Armis, Consilio, Benignitate,
Fide, Religione, & AEquitate
Omnem supra hominum æstimationem,
Qui nuper specimen suæ eminentis
Virtutis dedit, hostibus subactis
Incurfu celeri, Bononiāq;
Cum quinq; Arcibus in suam redacta
Antiquam diticnem: ob idq; factum
(Quod Palmarium, & arduum, & perenni
Dignum est elogio) inclytum Triumphum
Illi NEVSTRIA splendide apparauit,
Dantur primitias Fidelitatis
Aeterni obsequij, & Supremi Honoris,
Quem deinceps reuerenter, atq; plenis,
Præstabit manibus: feretq; ad astra
Et que conficiet cruenta bella
Et quæ pace geret, domi, forisq;
Quum ceruicibus hostium refractis
Pacatam vndiq; Galliam beabit
Aetatemq; iterum Auream reducet.

130
Translat de L'Epigramme precedēt,
contenant L'epitome de L'Entree, avec l'argument d'icelle, se termi-
nant par les louenges du Roy.



Prest'auoir (Beneuole lecteur)
Long temps stustré de tant exquisé histoire,
Huy Toffre en brief & au certain L'autheur,
L'ordre, l'honneur, la Maiesté la Gloire,
Pompes, Festins d'immortelle memoire,
Nimphes, Tritons, Sauuaiges & Poissons,
Plaisantz accords d'instrumentz, & Chançons,
Pareil triumphe à tous ceulx des Cæsars,
Chars, Elephantz, Trophées, Escussions,
Theatres, Parcz, & les triumphantz Arcz,
Fairz de la main d'homme expert en tous artz,
Finablement tous les honneurs Royaulx,
Offres, Presens, Debuoirs seigneuriaux,
Que de bon cœur, les Bourgoys de ROVEN,
Chef des Normandz & choys d'hommes loyaulx
Ont faict au Roy, qui tient à son lien,
Par ses effortz, l'ennemy ancian,
Et par bienfaitz, ses amys pres & loing,
Comme vng bon Roy, ayant tousiours le soing,
Que ses subiectz, ne soient d'aucun greuez,
Ains bien traictez, & de rien n'ayent besoing.
Lesquelz propotz ne sont point controuuez,
Au contredit, seront duement prouuez,
Par ses vertus & faitz cheualereulx,
Dont il surpasse aisement les neuf preux

Et qu'il soit vray, preuue son faict d'audace,
 Qui celebrant, L'aduenement heureulx
 De sa coronne, A faict quicter la place
 Aux ennemys, par sa seule menace,
 Pour tel effect, subtil, prompt & hardy,
 Allegrement ROVEN s'est enhardy
 Le recepuoir, luy offrant les primices
 D'honneur plus grand, qu'elle a ces iours ourdy,
 Le quel tyssu, complet & hors des lices,
 Celebrera les amples benefices
 Que de ce Roy, L'Escossoys a receu.
 Dont L'Italie, a tel espoir conceu,
 Qu'apres l'essay de sa force & prouesse,
 Dont l'argument du triumphe est yssu
 Il l'ostera de la main qui l'opresse,
 Conuertissant en douceur la rudesse
 De l'ennemy, par force ou par moyen,
 Et luy estant Monarche terrien,
 Restituera l'age d'or a Saturne,
 Qu'il accroistra, comme Roy treschristian,
 D'heur immortal, malgre toute infortune.

FIN.

Enfuyt la Note Musicale, deduycte & distribuée en quatre parties, du Caa
 tique, lequel fut melodieusement Chanté en la presence du Roy
 & de la Royne, Par les venerables dame seantes
 au Char de religion, Second en lordre
 de l'Entrée, faicte à ROVEN,
 pour la maiesté d'iceulx.

La re ut la



Ou enge & gloi re en action de gra ce chantons a Dieu de la paix

vray au teur, Par qui la France en leur repos em brasse Ses ennemye faictz amys en grand

heur Viue son Roy viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-

ples iouy sent dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cieulz de la

paix s'esiouyssent Puis que les cieulz de la paix s'esioy yssent.



Ou enge & gloire en action de grace: chantons a Dieu de la paix vray au-

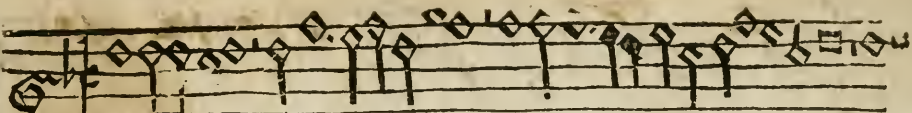
teur Par qui la France en leur repos em brasse Ses ennemys faictz a mys en grand heur viue

son Roy viue viue son Roy viue viue son Roy de ce bien protecteur soubz qui de paix diuers peu-

ples iouy yssent Dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les

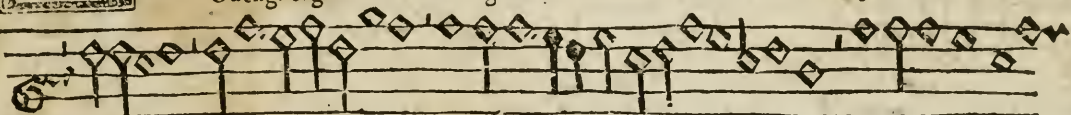
cieulz de la paix s'esioy yssent Puis que les cieulz de la paix s'esioy yssent.

la re ut la
le sot la li la

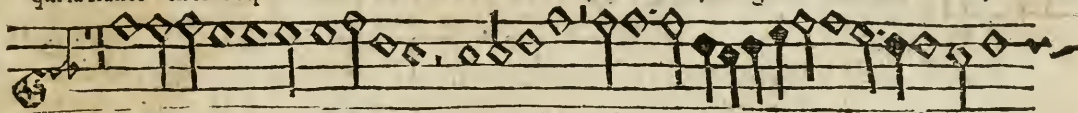


Ouenge & gloire en action de grace

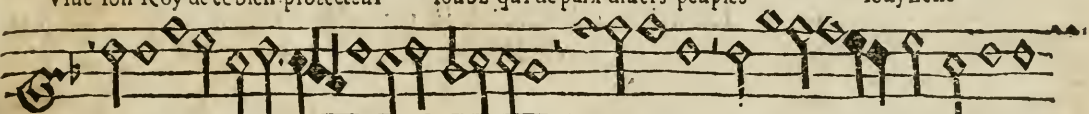
Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par



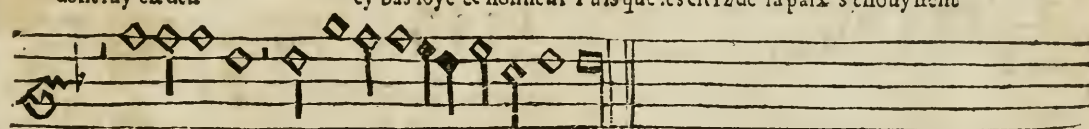
qui la France en leur repos embrasse ses ennemis faitz amis en grand heur Viue son Roy viue



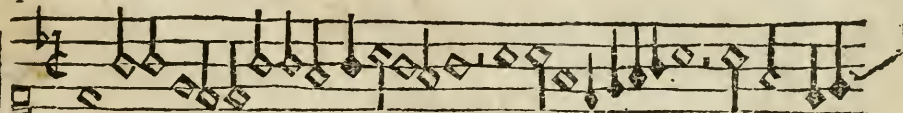
viue son Roy de ce bien protecteur soubz' qui de paix diuers peuples iouissent



dont luy est deu cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'esioyissent

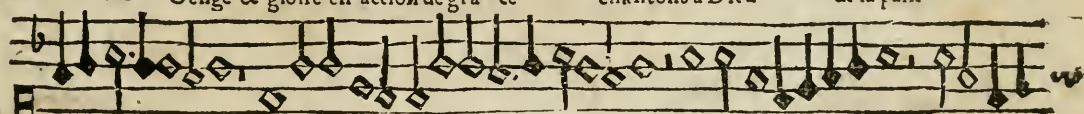


Puis que les cielz. &c.

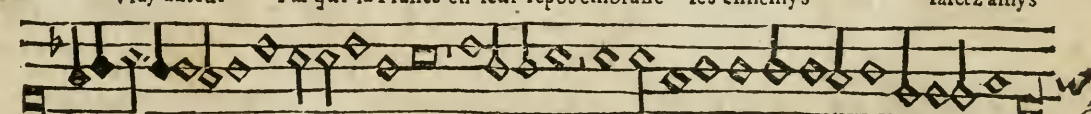


Oenge & gloire en action de grace

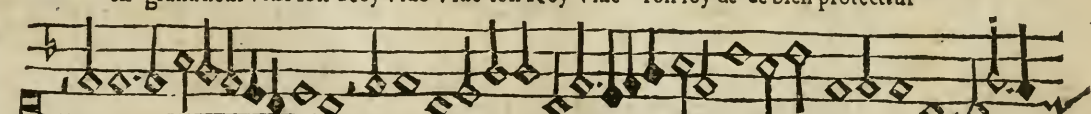
chantons a Dieu de la paix



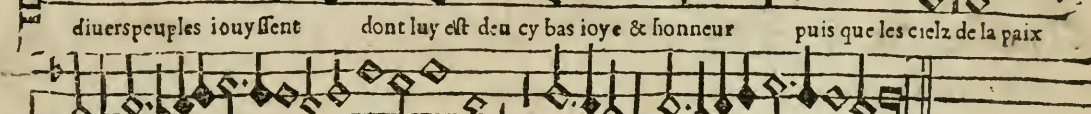
vray auteur Par qui la France en leur repos embrasse ses ennemis faitz amis



en grand heur viue son Roy viue viue son Roy viue son roy de ce bien protecteur



diuers peuples iouissent dont luy est deu cy bas ioye & honneur puis que les cielz de la paix



s'esioyissent

sent Puis que les cielz de la paix s'esioyissent

sent.

la ve ut la le sot la li la

et mi fa sol la li ut et si la sol fa re

134 Le temps passé Matroupe Le present
Al etour mente et la venir me pariente
au temps passé au crecte dor crecte de bois euesque
dor a present autre soul. les loux crecte
dor euesque de bois

Icy se terminent l'ordre & progrez

du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Royné
de Erance dautant prompte que liberale volonté Celebté en leur
bonne ville de ROVEN, Et nouuellement imprimé Par Iean
le Prest, audict lieu le ix. iour de ce moys
de Décembre.

p35995 61896435
p35995 61896435

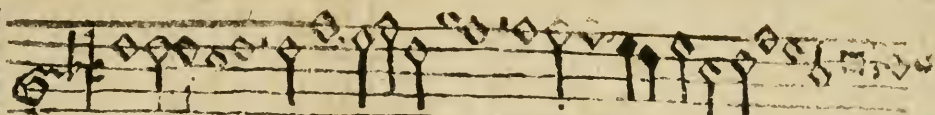
1551.

Ce Liure a ppartien a
Jacques Mahieu passementier
Rue grande mesure paroisse St
croix St. ouen. 123456789

ce liure contien 137 page
sans en figure quen Plecture

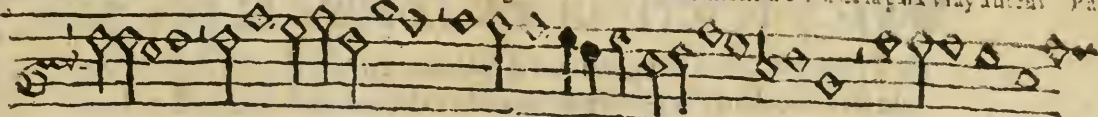
la ve ut la le sot la lila

Stefano scutti figlio di Giovanni scutti



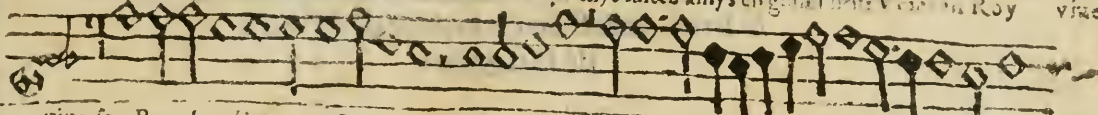
Ouenge & gloire en action de grace

Chantons a Dieu de la paix vray auteur Par



qui la France en leur repos embrasse ses enne

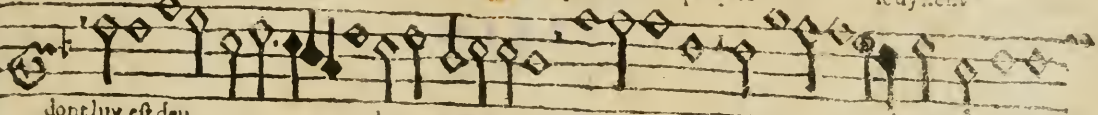
mys faictz amys en grand honneur Vive son Roy vive



vive son Roy de ce bien protecteur

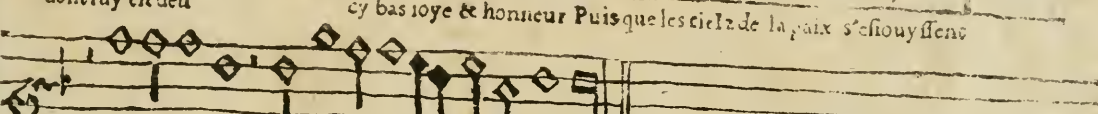
sousz qui de paix divers peuples

jouissent

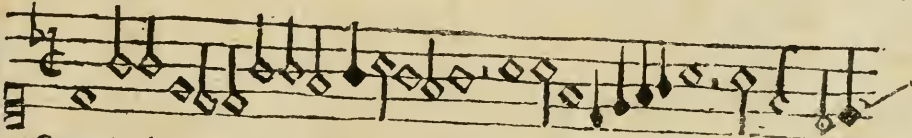


dont luy est deu

cy bas ioye & honneur Puis que les cielz de la paix s'esjouissent

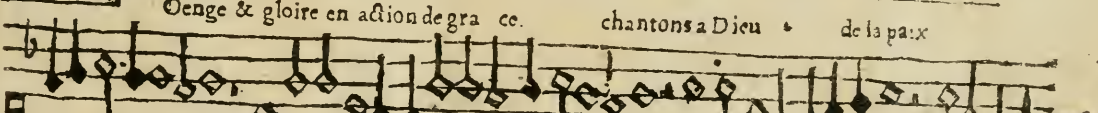


Puis que les cielz. &c.



Ouenge & gloire en action de grace

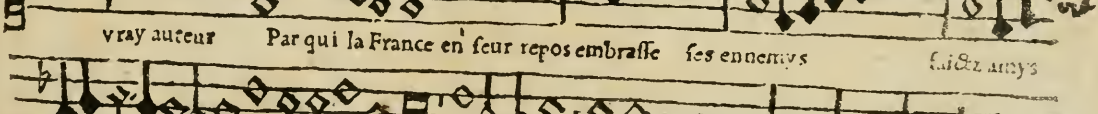
chantons a Dieu de la paix



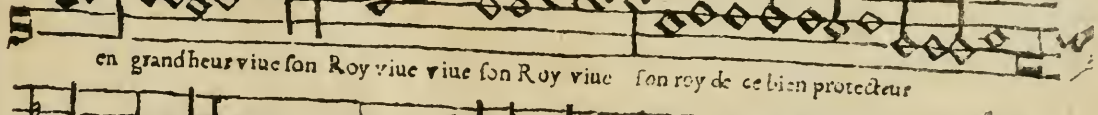
vray auteur

Par qui la France en leur repos embrasse ses ennemis

faictz amys



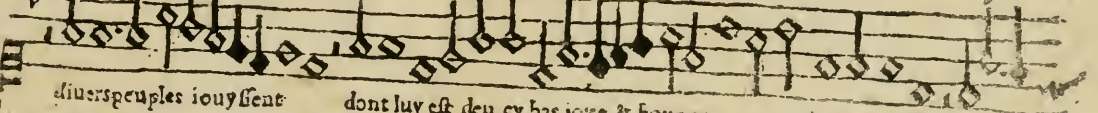
en grandeur vive son Roy vive son Roy vive son Roy de ce bien protecteur



divers peuples jouissent

dont luy est deu cy bas ioye & honneur

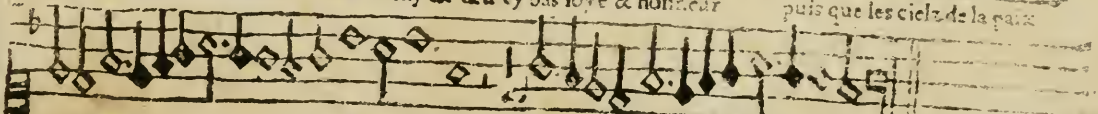
puis que les cielz de la paix



s'esjouissent

lent Puis que les cielz de la paix s'esjouissent

lent



Imprimé en la ville de Rouen
Icy se terminent l'ordre & progres

du Triumphant & Magnifique Aduenement du Roy & de la Royne
de France d'autant prompte que liberale volonté Celebré en leur
bonne ville de ROUEN, Et nouuellement imprimé Par Iean
le Prest, audist lieu le ix. iour de ce mois
de Decembre.

1551.





33475

$$A^3, B-C^4, D^6, E^2, F-G^4, H^6$$

$$I-K^4, L^2, M-N^4, P-Q^4, R^4, S^4, T^4, U^4, V^4, W^4, X^4, Y^4, Z^4$$

$$(frequency) = 68.40$$

$$W = 100 \times 100 \times 100$$

$$A^4 (100 \times 100 \times 100)$$

$$\frac{100}{100}$$





